

L'oiseau libre

en Haute-Normandie

2009

N° 3



Bilan des fiches "site" 2001-2005

Les 100 espèces
les plus fréquentes



Haute-
Normandie

L'oiseau libre

en Haute-Normandie

N°3



HAUTE-
NORMANDIE

Sommaire

Les 100 espèces les plus fréquentes

Introduction	p.7
A ccenteur mouchet.....	p.11
Aigrette garzette	p.12
Alouette des champs.....	p.13
B écassine des marais.....	p.14
Bergeronnette des ruisseaux	p.15
Bergeronnette grise.....	p.16
Bergeronnette printanière	p.17
Bouscarle de Cetti.....	p.18
Bouvreuil pivoine	p.19
Bruant des roseaux.....	p.20
Bruant jaune	p.21
Bruant proyer.....	p.22
Busard Saint Martin	p.23
Buse variable.....	p.24
C anard colvert.....	p.25
Canard souchet	p.26
Chardonneret élégant.....	p.27
Chevalier culblanc	p.28
Chevalier guignette.....	p.29
Choucas des tours	p.30
Chouette hulotte	p.31
Corbeau freux	p.32
Corneille noire.....	p.33
Coucou gris	p.34
Cygne tuberculé	p.35
E pervier d'Europe	p.36
Etourneau sansonnet	p.37

Faisan de Colchide	p.38
Faucon crécerelle.....	p.39
Faucon pèlerin.....	p.40
Fauvette à tête noire.....	p.41
Fauvette des jardins.....	p.42
Fauvette grisette.....	p.43
Foulque macroule.....	p.44
Fuligule milouin.....	p.45
Fuligule morillon.....	p.46
Gallinule poule-d'eau	p.47
Geai des chênes.....	p.48
Gobemouche gris.....	p.49
Goéland argenté.....	p.50
Goéland brun.....	p.51
Goéland cendré.....	p.52
Goéland leucophée.....	p.53
Goéland marin.....	p.54
Grand cormoran.....	p.55
Grèbe castagneux.....	p.56
Grèbe huppé.....	p.57
Grimpereau des jardins.....	p.58
Grive draine.....	p.59
Grive litorne.....	p.60
Grive mauvis.....	p.61
Grive musicienne.....	p.62
Héron cendré	p.63
Hirondelle de fenêtre.....	p.64
Hirondelle de rivage.....	p.65
Hirondelle rustique.....	p.66
Hypolais polyglotte.....	p.67
Linotte mélodieuse	p.68
Locustelle tachetée.....	p.69
Martinet noir	p.70
Martin-pêcheur d'Europe.....	p.71
Merle noir.....	p.72
Mésange à longue queue.....	p.73
Mésange bleue.....	p.74

Mésange charbonnière	p.75
Mésange nonnette	p.76
Mésange huppée.....	p.77
Moineau domestique	p.78
Mouette rieuse.....	p.79
Perdrix grise	p.80
Pic épeiche	p.81
Pic épeichette.....	p.82
Pic vert	p.83
Pie bavarde.....	p.84
Pigeon biset	p.85
Pigeon colombin.....	p.86
Pigeon ramier	p.87
Pinson des arbres.....	p.88
Pinson du Nord	p.89
Pipit des arbres.....	p.90
Pipit farlouse	p.91
Pluvier doré.....	p.92
Pouillot fitis	p.93
Pouillot vélocé.....	p.94
Roitelet à triple-bandeau	p.95
Roitelet huppé	p.96
Rossignol philomèle.....	p.97
Rougegorge familier	p.98
Rougequeue noir.....	p.99
Sarcelle d'hiver	p.100
Serin cini	p.101
Sittelle torchepot.....	p.102
Tarier pâtre	p.103
Tarin des aulnes	p.104
Tourterelle des bois.....	p.105
Tourterelle turque	p.106
Traquet motteux.....	p.107
Troglodyte mignon	p.108
Vanneau huppé	p.109
Verdier d'Europe	p.110

Ca y est, l'Oiseau Libre N° 3 est enfin bouclé !

La réalisation d'un ouvrage exclusivement réalisé par des bénévoles demande toujours beaucoup de temps : saisie des données, analyses, rédaction, mise en page, impression, etc... Mais le résultat est là ! L'analyse que nous avons là synthétise 5 années d'observation issues des fiches « sites ». C'est une première en France. A part le suivi STOC (Suivi Temporaire des Oiseaux Communs), qui ne concerne que les oiseaux nicheurs, aucune association en France ne suit régionalement le statut des espèces communes comme nous le faisons.

Observateurs, vous avez là le rendu de vos sorties ! Continuez à envoyer vos fiches « site » et rendez-vous pour la prochaine analyse 2001-2011.

Merci à tous ceux qui soutiennent nos actions.

Bonne lecture !

Conseil d'Administration

L'équipe de la LPO Haute-Normandie remercie très chaleureusement Serge Nicolle qui a généreusement fait don de tous les dessins qui illustrent les monographies de cet ouvrage.



Cinq années de relevés ornithologiques en Haute-Normandie : 2001-2005

Evaluer la place des espèces, leur rareté et leur dynamique de population est essentiel si l'on veut éclairer les impacts des choix économiques et des politiques d'aménagement du territoire.

Jusqu'à maintenant, les ornithologues ont concentré leurs efforts sur les espèces rares. Or, les espèces communes représentent l'essentiel de la biomasse et sont évidemment elles aussi, soumises aux pressions des activités humaines. Nous savons intuitivement que beaucoup d'entre elles diminuent, mais nous n'avons cependant pas d'outils régionaux d'analyse.

Les banques de données ornithologiques sont en effet uniquement constituées d'espèces rares, les observateurs ne notant pas les oiseaux communs. Qui plus est, si l'on pense, et c'est le choix de la LPO-HN, que des changements dans les pratiques des décideurs économiques et politiques se feront uniquement sous pression des citoyens, il faut bien reconnaître que la recherche des oiseaux « intéressants » est peu motivante et difficile pour un plus large public et pour les observateurs débutants. Combien de fois avons nous entendu dire : « Je ne note rien, parce que je ne vois que des oiseaux communs. Je ne suis pas capable de reconnaître les autres. »

La prise en compte des oiseaux communs nécessite un protocole précis, faute de quoi une succession de mésanges bleues ou de merles noirs observés ici ou là ne pourrait être interprétée.

1/ UN OUTIL DE BASE: LA FICHE DE RELEVÉ PAR SITE.

Ce constat nous a conduits à mettre en place une fiche de relevé par site qui prend en compte toutes les espèces, et donc aussi et surtout, les espèces communes.

La fiche de relevé par site permet de noter toutes les espèces sur un site. Le site est défini par l'observateur, il est donc de superficie variable. La fiche de relevé est datée. Deux jours différents induisent deux fiches de relevés différentes.

Le relevé est effectué dès lors que la plupart des oiseaux communs a été observée sur le site.

Le temps pour l'effectuer varie en fonction de la compétence de l'observateur, de la superficie et de la nature du site. Une heure est un minimum indispensable, même pour un observateur expérimenté. Lorsqu'on débute, il faut augmenter le temps d'observation.

Le nom de la commune permet la localisation du site. Il est associé à la zone biogéographique ou région naturelle, complétée si nécessaire, par l'indication de l'entité écologique sur laquelle se situe le relevé (1).

La donnée essentielle est la présence de l'espèce qui peut être indiquée simplement par une croix si on n'a pas pu compter les oiseaux. Quand l'observateur note les oiseaux, il note un nombre d'individus ou un nombre de couples (en période de reproduction) ou de chanteurs. Un mâle chanteur étant assimilé à un couple puisque le chant traduit un comportement de défense territorial et un appel pour les femelles. Les couples sont associés à un indice de nidification sur 3 niveaux (éventuel, probable, certain) (2). Les relevés peuvent être effectués au gré des observateurs, en tout lieu, y compris en zone urbaine, et à tout moment de l'année.

Un Merle noir ou un Busard Saint-Martin, observé lors d'un passage en voiture, ne donne pas lieu à une fiche de relevé, mais à une observation ponctuelle.

Les fiches sont validées par des observateurs expérimentés qui contactent l'observateur pour clarification si besoin est. Les fiches validées sont alors saisies dans la base de données informatisée.

2/ CENT ESPÈCES FRÉQUENTES.

Huit ans après la mise en place de ce système de fiches, un premier bilan est possible. Plus de 100 000 données ont été saisies (3), pour environ 3 500 fiches de relevé par site. Pour la période 2001-2005, 1938 fiches ont été analysées.

L'analyse des fiches permet de calculer le pourcentage annuel d'observations pour toutes les espèces, le pourcentage d'observations par zone biogéographique ainsi que le pourcentage d'observations par mois. Le pourcentage d'observations est défini par le nombre de fiches où une espèce est notée présente, rapporté au nombre total de fiches (sur l'année, sur la région naturelle ou sur le mois respectivement). Ainsi par exemple, sur les 234 fiches collectées en 2001, le Merle noir est noté sur 210 d'entre elles, ce qui donne un pourcentage d'observations (appelé fréquence) de 89,7%.

Le tableau 1 présente les pourcentages moyens de fréquence des espèces sur la période d'étude: 2001 à 2005. Nous avons considéré qu'un pourcentage moyen de 5% était un minimum permettant d'analyser les dynamiques de population des espèces. Les 91 espèces considérées ont été complétées par celles qui dépassent 5% de fréquence sur au moins une des cinq années d'étude.

Ce sont les cent espèces les plus fréquentes de Haute-Normandie qui sont analysées ici.

Il ne s'agit pas bien sûr de comparer les espèces entre elles, pour deux raisons:

- Certaines espèces sont très démonstratives, tandis que d'autres sont très discrètes ou difficiles à contacter.

- Les espèces présentes seulement une partie de l'année (été ou hiver) ont des pourcentages de fréquence inférieurs à celles présentes toute l'année puisque la fréquence est calculée sur douze mois.

Il s'agit donc de comparer les pourcentages annuels pour une espèce donnée afin d'évaluer sa dynamique de population. Ces pourcentages de fréquence sont analysés au regard du programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) national (4) et des tendances européennes connues (5). Nous avons indiqué pour mémoire les données des points STOC régionaux de la LPO-HN. En effet, le faible nombre actuel de points STOC en Haute-Normandie est insuffisant pour permettre une analyse.

3/ QUELQUES CONSTATS GENERAUX.

Plusieurs éléments ressortent de l'analyse des fiches de relevés par site:

- tous les oiseaux d'eau (canards, foulques, grèbes) présentent une diminution de fréquence plus ou moins importante au mois d'octobre. Cela pourrait être expliqué par le départ de nos oiseaux nicheurs avant l'arrivée d'hivernants nordiques une augmentation marquée des pourcentages de fréquence sur l'année 2003, valable pour de nombreuses espèces. Rappelons que cette année a été particulièrement chaude.
- une courbe mensuelle particulière pour les mésanges, montrant une diminution régulière des observations dès avril ou mai et une remontée à partir d'août. Cela correspond certainement à la discrétion de ces oiseaux à nidification précoce dès le milieu du printemps.
- à l'inverse, une courbe montrant une baisse remarquable en été pour les turdidés, avec une remontée à partir de septembre ou d'octobre. Discrétion ou départ de nos oiseaux nicheurs? On peut se poser la question au vu de la quasi disparition des grives musiciennes dès le mois d'août.

4/ UNE ANALYSE PRUDENTE.

L'analyse des dynamiques de population des espèces à partir des fréquences annuelles doit être prudente. En effet, nous n'analysons dans un premier temps que les chiffres sur cinq années (2001-2005). La fiabilité sera supérieure dès que nous pourrons analyser dix années de suivi (2001-2010). Il faut du reste, comparer aussi prudemment les données STOC avec celles de nos relevés, car les données nationales STOC sont calculées sur une longue période et le recul est insuffisant pour interpréter des évolutions sur les dernières années, aussi bien en ce qui concerne le programme STOC que pour nos relevés. De même, le programme STOC ne concerne que les oiseaux nicheurs (relevés effectués au printemps) tandis que nos relevés sont effectués toute l'année.

Ainsi, pour une même espèce, les populations peuvent être différentes (nicheurs ou oiseaux en période internuptiale).

Vingt espèces montrent une tendance au déclin aussi bien dans le programme STOC que dans notre base de données: Bruant jaune, Buse variable, Chardonneret élégant, Coucou gris, Epervier d'Europe, Faucon crécerelle, Fauvette des jardins, Fauvette grisette, Gobemouche gris, Linotte mélodieuse, Mésange huppée, Mésange nonnette, Pigeon colombin, Pipit des arbres, Pipit farlouse, Pouillot fitis, Rossignol philomèle, Serin cini, Sittelle torchepot, Troglodyte mignon.

Dix espèces montrent un déclin dans le programme STOC, sans que l'on constate une diminution notable dans notre base de données: Alouette des champs, Bouvreuil pivoine, Bruant proyer, Choucas des tours, Corbeau freux, Perdrix grise, Pic épeichette, Pie bavarde, Vanneau huppé, Verdier d'Europe. On constate dans cette liste un nombre important d'espèces de grandes cultures. Soit ces espèces échappent au déclin dans notre région, soit le déclin a déjà été marqué avant l'année 2001.

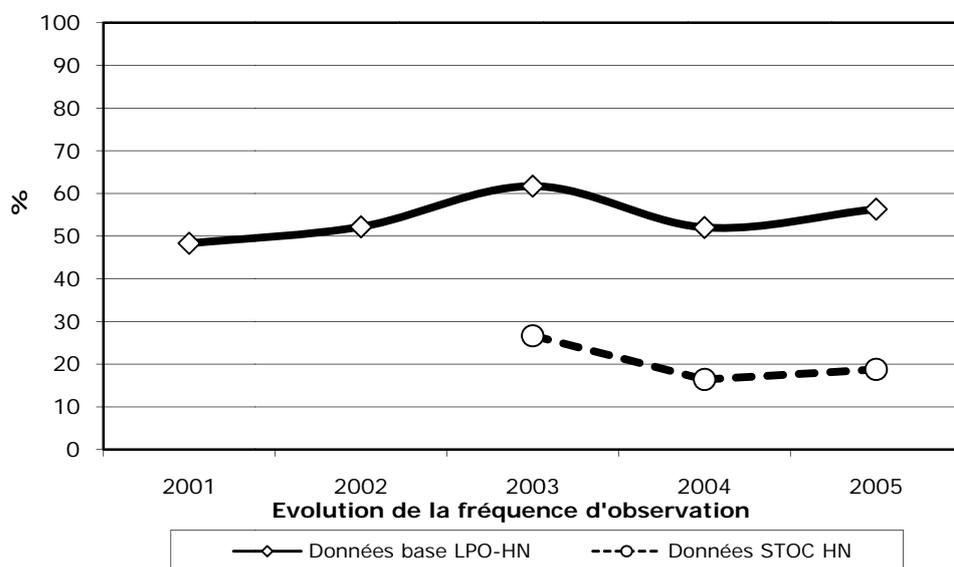
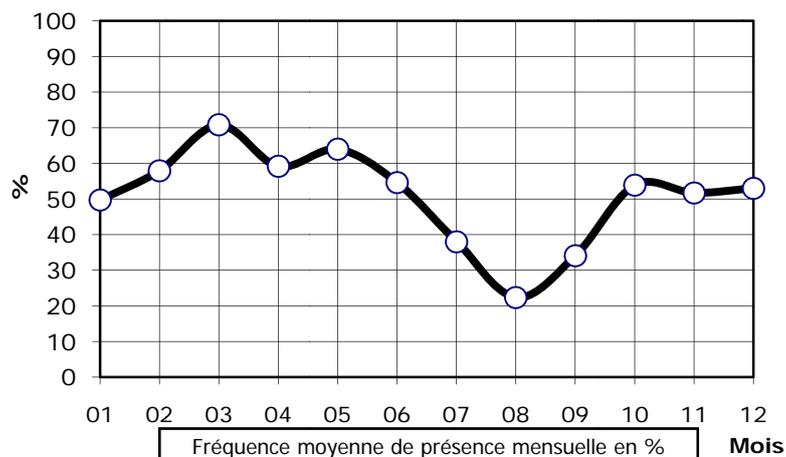
Dix-huit espèces montrent un déclin dans notre base de données, non noté dans le programme STOC: Bruant des roseaux, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Fauvette à tête noire, Grimpereau des jardins, Grive musicienne, Héron cendré (hivernant), Hironnelle de rivage, Hironnelle rustique, Martin-pêcheur d'Europe, Mésange à longue queue, Pic épeiche, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Roitelet huppé, Rougegorge familier, Tarin des aulnes (hivernant), Tourterelle des bois. Il faudra un suivi au moins dans les cinq années à venir pour vérifier s'il s'agit d'une tendance au déclin ou de simples fluctuations inter annuelles.

- (1) La région a été cartographiée en 15 zones biogéographiques. A l'intérieur de celles-ci ont été définis un certain nombre de sites nommés entités écologiques (vallées, forêts, estuaires, coteaux...).
- (2) Guide de l'observateur, LPO-HN. 2007.
- (3) Une donnée correspond à une espèce par site par date par observateur.
- (4) Protocole mis en place et géré par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Voir le site www2.mnhn.fr/vigie-nature/
- (5) Birds in Europe, populations estimates, trends and conservation status. Birdlife Conservation Series N° 12. 2004. Birdlife International.

Accenteur mouchet

Prunella modularis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	14	48,3	-
2002	11	52,2	-
2003	12	61,7	26,7
2004	12	52,0	16,4
2005	10	56,3	18,8



STATUT EN EUROPE

L'Accenteur mouchet est en sécurité en Europe où les populations sont globalement stables avec toutefois un déclin en France et en Suède durant la décennie 1990-2000.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Présent toute l'année, il ne semble pas montrer d'évolution dans ses effectifs ou sa répartition.

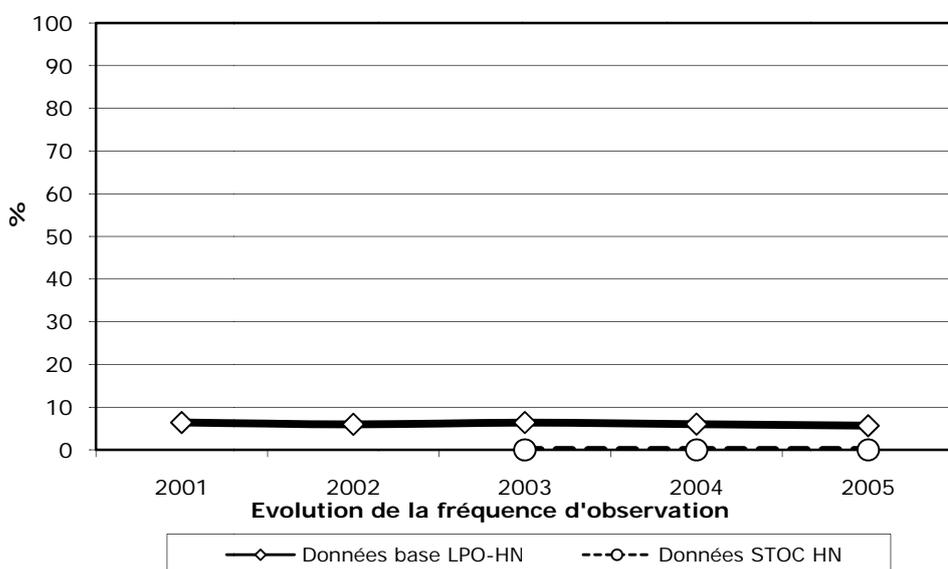
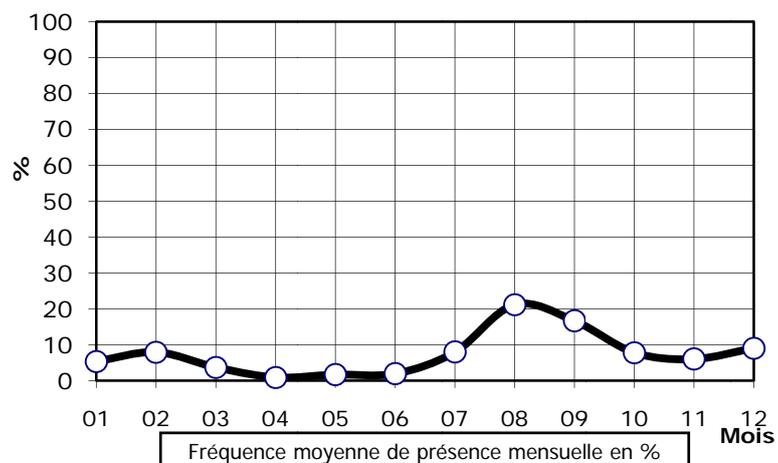
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce sédentaire, l'Accenteur mouchet est discret à la saison des nids, et jusqu'au début de l'automne. Les pourcentages de fréquence élevés (48,3 à 61,7) indiquent une espèce commune. L'évolution de la fréquence entre 2001 et 2005 montre une stabilité, voire une légère hausse, ce qui est confirmé par les résultats nationaux du programme STOC.

Aigrette garzette

Egretta garzetta

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	81	6,4	-
2002	87	6,0	-
2003	86	6,4	0,0
2004	78	6,0	0,0
2005	82	5,7	0,0



STATUT EN EUROPE

L'Aigrette garzette est en sécurité en Europe où les populations sont en augmentation dans la majorité des pays.

STOC NATIONAL

Cette espèce n'est pas concernée par le programme STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce est nicheuse récente et très localisée en Haute-Normandie. C'est, depuis le début des années 90, un oiseau présent régulièrement en période internuptiale, surtout sur le littoral, mais aussi à l'intérieur des terres.

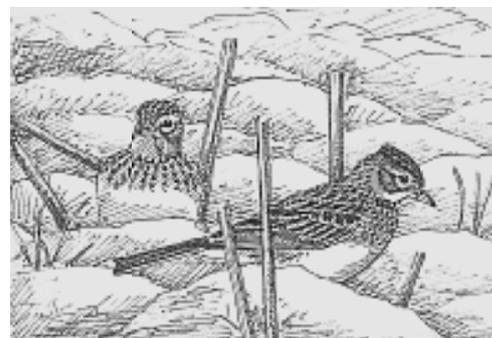
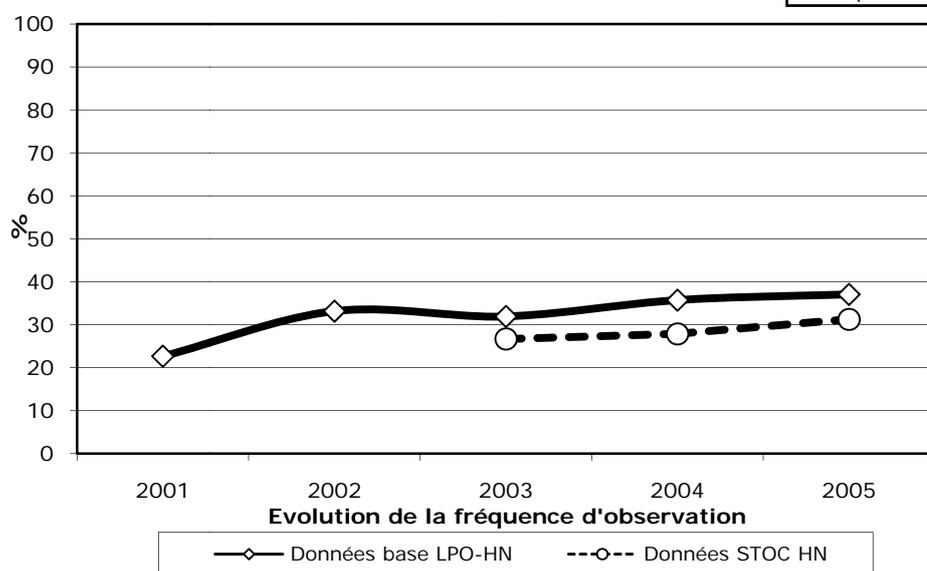
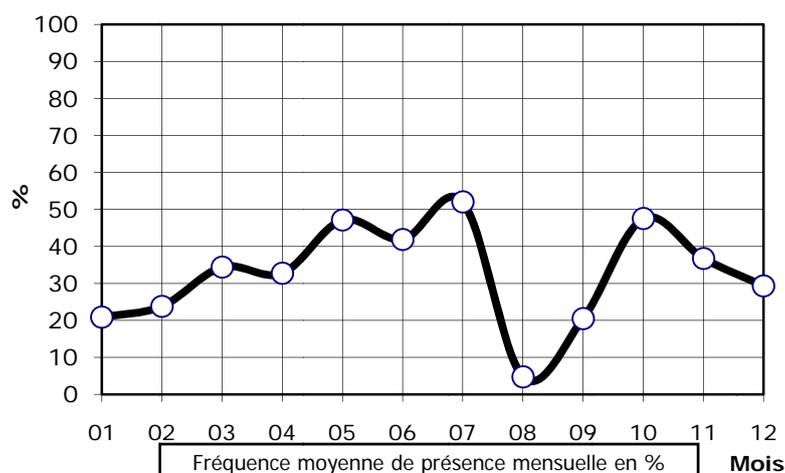
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce sédentaire, l'Aigrette garzette reste donc rare d'avril à juin. C'est en été, lors de la dispersion des juvéniles, que cet ardéidé est le plus contacté. Les faibles pourcentages de fréquence (5,7 à 6,4) indiquent une espèce peu commune à assez rare ; elle est toutefois assez commune sur le littoral. L'évolution de la fréquence de 2001 à 2005 montre une stabilité, même si nous constatons une augmentation localement sur le terrain.

Alouette des champs

Alauda arvensis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	39	22,6	-
2002	35	33,2	-
2003	36	31,9	26,7
2004	26	35,7	27,9
2005	24	37,0	31,3



STATUT EN EUROPE

L'Alouette des champs est en déclin, surtout dans l'Ouest de l'Europe, depuis plusieurs décennies.

STOC NATIONAL

Espèce en déclin lent mais régulier.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

En dehors des milieux trop fermés du bocage et des forêts, l'Alouette des champs est un oiseau commun en Haute-Normandie.

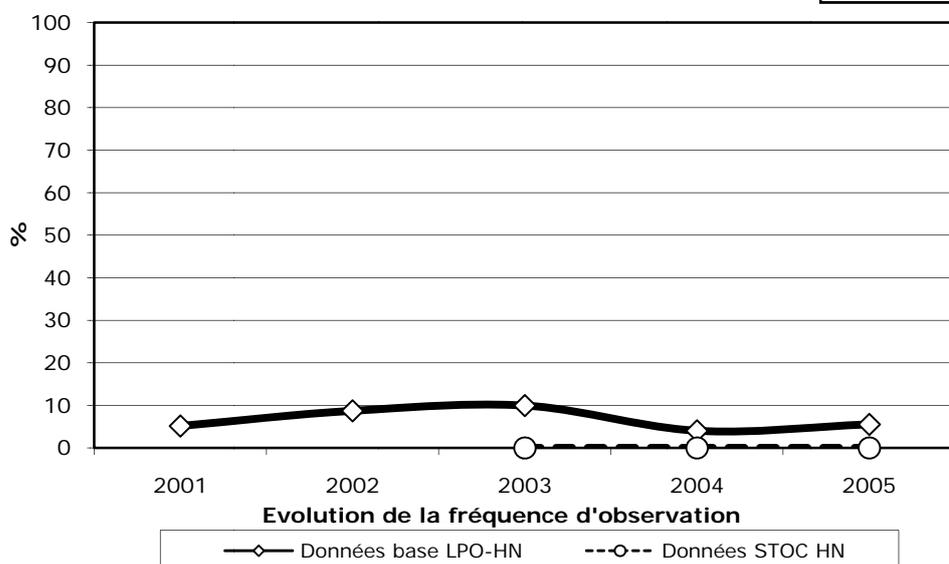
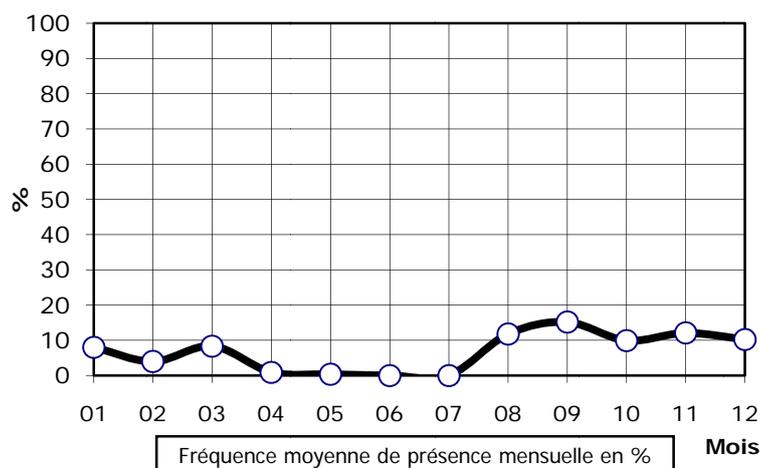
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Espèce migratrice partielle, l'Alouette des champs se détecte très facilement en période de reproduction dans les milieux ouverts. A la fin de l'été, elle se fait plus discrète puis sa fréquence augmente à l'automne avec les passages d'oiseaux quittant des zones plus septentrionales. L'hiver ne laisse, dans nos contrées, que des effectifs modérés. Les pourcentages de fréquence (22,6 à 37,0) indiquent une espèce plutôt commune. L'évolution de la fréquence de 2001 à 2005 montre une augmentation, ce qui va à l'inverse de la tendance nationale.

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	88	5,1	-
2002	69	8,7	-
2003	70	9,9	0,0
2004	93	4,0	0,0
2005	83	5,5	0,0



STATUT EN EUROPE

La Bécassine des marais est en déclin dans une grande partie de l'Europe, notamment dans l'Ouest mais aussi dans le Nord.

STOC NATIONAL

Cette espèce n'est pas concernée par le programme STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheuse disparue de Haute-Normandie depuis plus d'une décennie, la Bécassine des marais est un migrateur et un hivernant répandu dans la région, qui constitue, avec les autres régions littorales de la Manche et de l'Atlantique, un de ses bastions en période internuptiale.

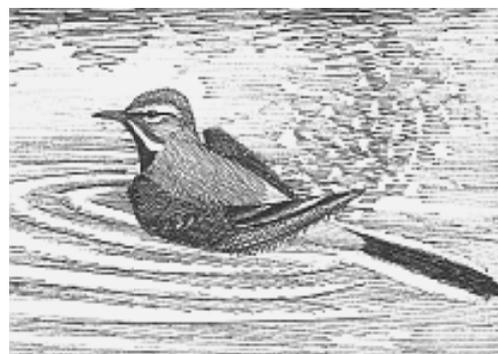
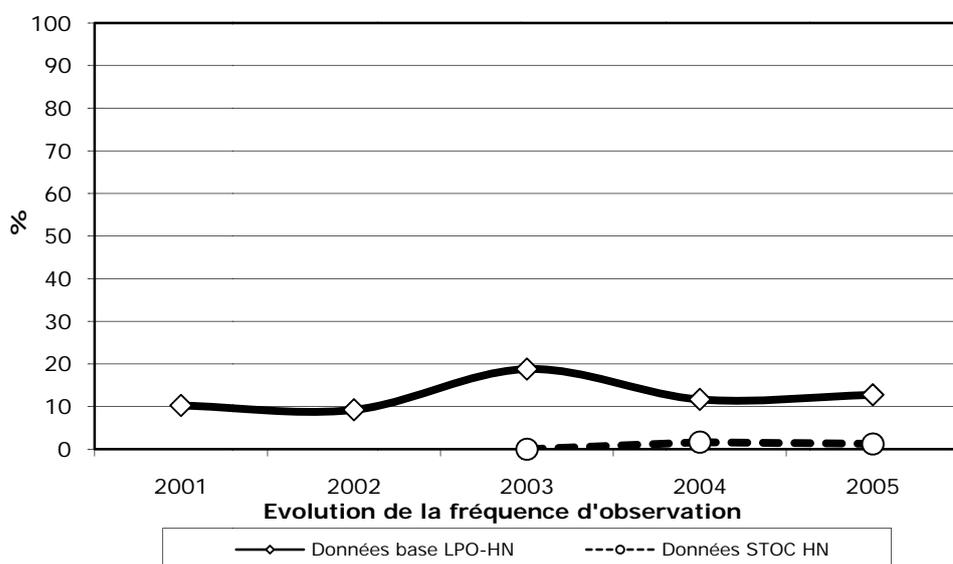
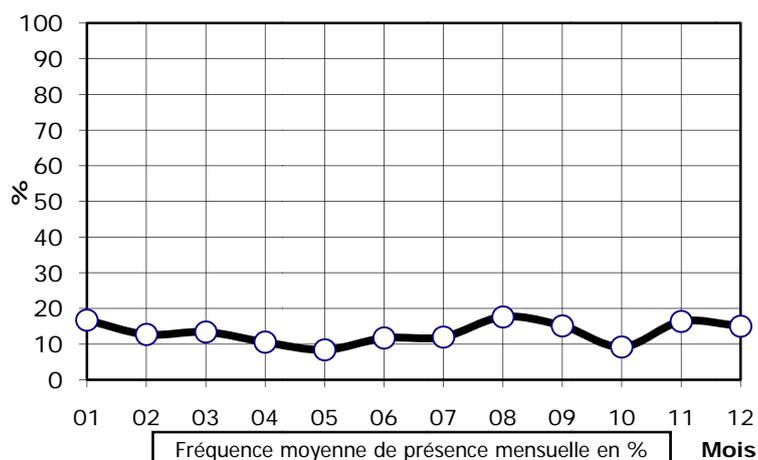
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La Bécassine des marais se raréfie dès avril et réapparaît en août. Les deux pics d'observation correspondent aux passages migratoires. Les faibles pourcentages de fréquence (4,0 à 9,9) indiquent une espèce peu commune à assez rare, mais aussi difficile à détecter. L'évolution de la fréquence entre 2001 et 2005 ne montre aucune tendance nette, tout au plus des fluctuations probablement liées à la réussite de la reproduction dans ses bastions du nord et du Nord-Est de l'Europe.

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	63	10,3	-
2002	68	9,2	-
2003	53	18,8	0,0
2004	58	11,7	1,6
2005	57	12,8	1,3



STATUT EN EUROPE

La Bergeronnette des ruisseaux est une espèce stable.

STOC NATIONAL

L'espèce est stable avec de fortes fluctuations interannuelles

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Bergeronnette des ruisseaux est une espèce peu commune à assez rare, répandue de manière homogène, mais toujours avec des densités peu élevées.

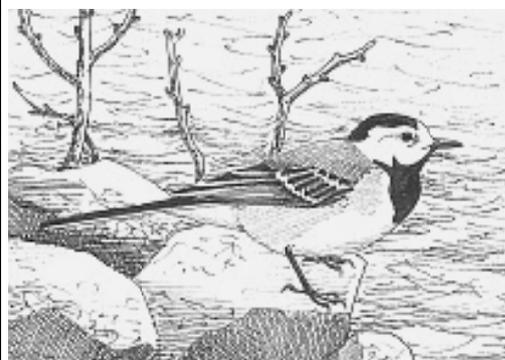
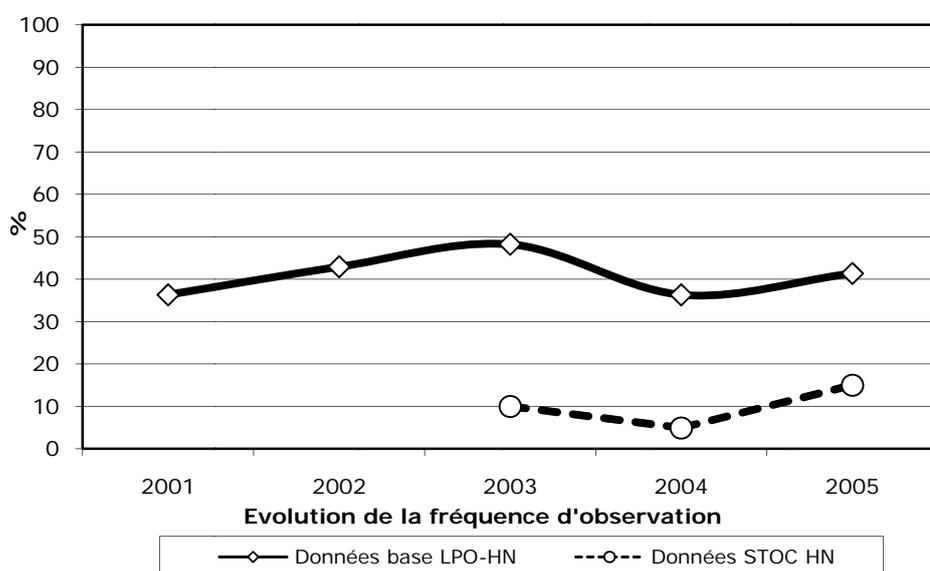
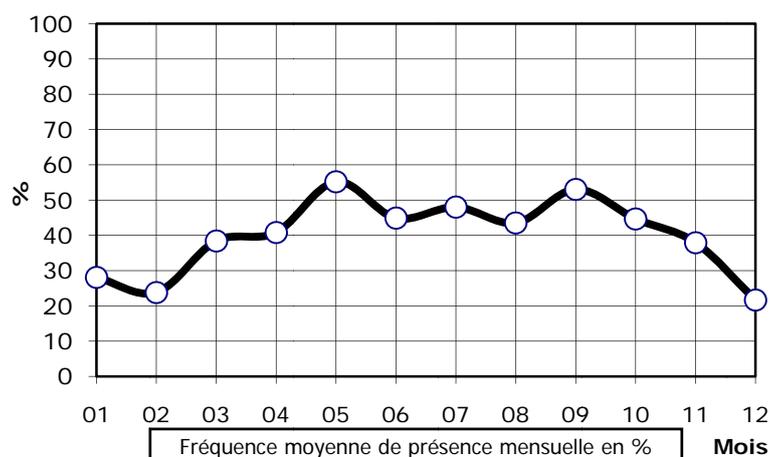
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce relativement sédentaire, la Bergeronnette des ruisseaux est contactée de manière presque constante toute l'année. Les pourcentages de fréquence faibles (9,2 à 18,8) indiquent une espèce peu commune. L'évolution de la fréquence dans les relevés de 2001 à 2005 ne montre aucune tendance.

Bergeronnette grise

Motacilla alba

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	31	36,3	-
2002	22	42,9	-
2003	20	48,2	10,0
2004	23	36,3	4,9
2005	21	41,4	15,0



STATUT EN EUROPE

La Bergeronnette grise est en sécurité en Europe où les populations sont stables.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Proche de l'Homme, la Bergeronnette grise est répandue partout dans la région, souvent près de l'eau.

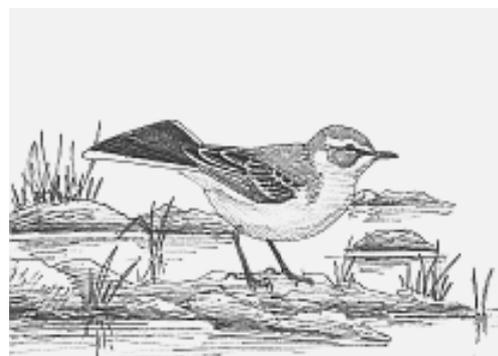
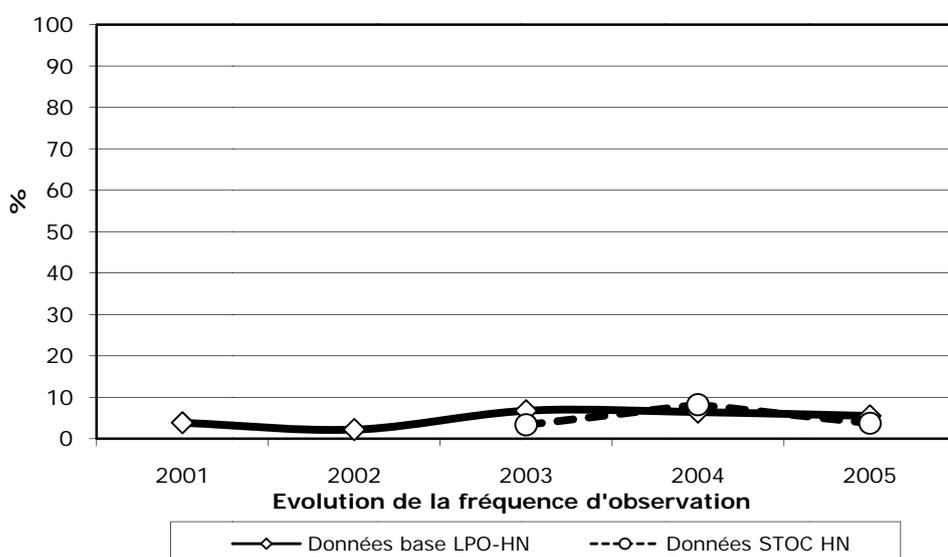
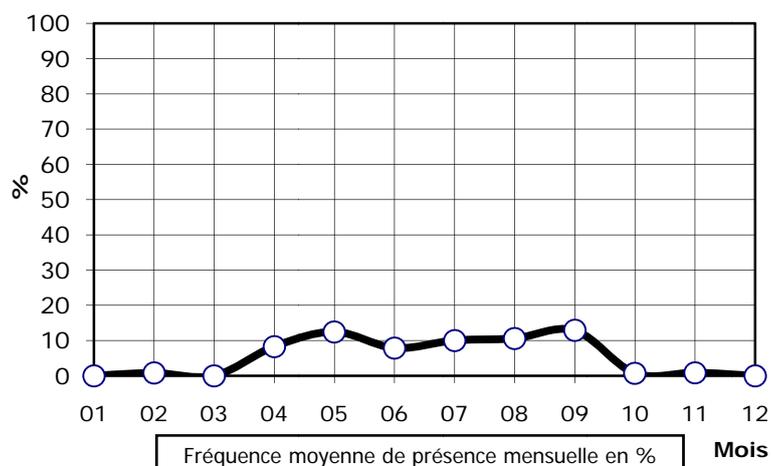
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce nicheuse plutôt sédentaire, la Bergeronnette grise est moins contactée en hiver que le reste de l'année. Ceci s'explique par une répartition spatiale plus restreinte (regroupements hivernaux, dortoirs) à la saison froide. Il est probable aussi que certains oiseaux se déplacent en hiver vers des régions plus méridionales. Les pourcentages de fréquence élevés (36,3 à 48,2) indiquent une espèce commune. L'évolution de la fréquence entre 2001 et 2005 montre une stabilité globale, conforme aux résultats nationaux.

Bergeronnette printanière

Motacilla flava

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	100	3,8	-
2002	127	2,2	-
2003	84	6,7	3,3
2004	76	6,4	8,2
2005	84	5,5	3,8



STATUT EN EUROPE

La Bergeronnette printanière est plutôt stable, notamment dans ses bastions de l'Est de l'Europe.

STOC NATIONAL

Elle est en augmentation de 1989 à 2003, sans tendance significative depuis.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Bergeronnette printanière type "flava" est plus répandue que la "flavéole", notamment sur les plateaux bordant les vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Andelle. Ses densités sont très variables.

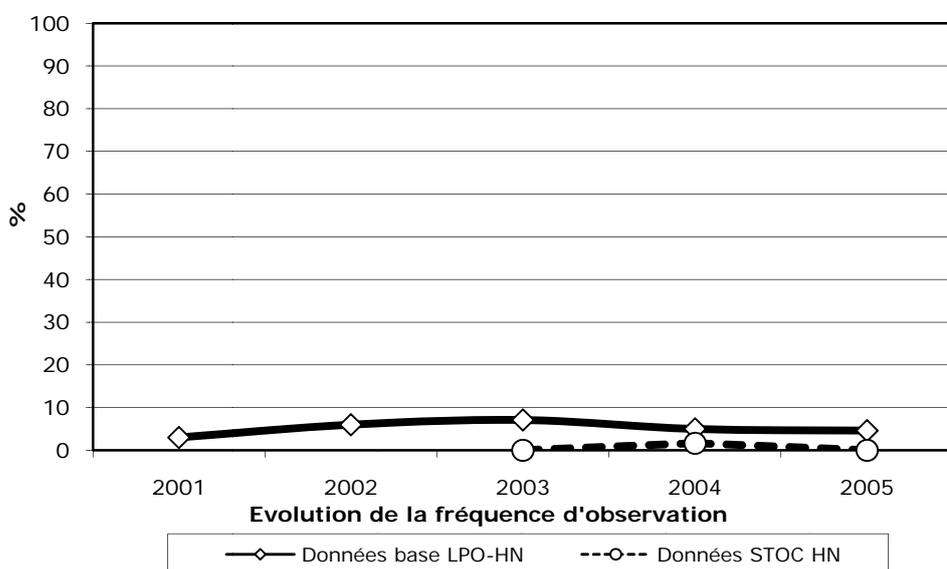
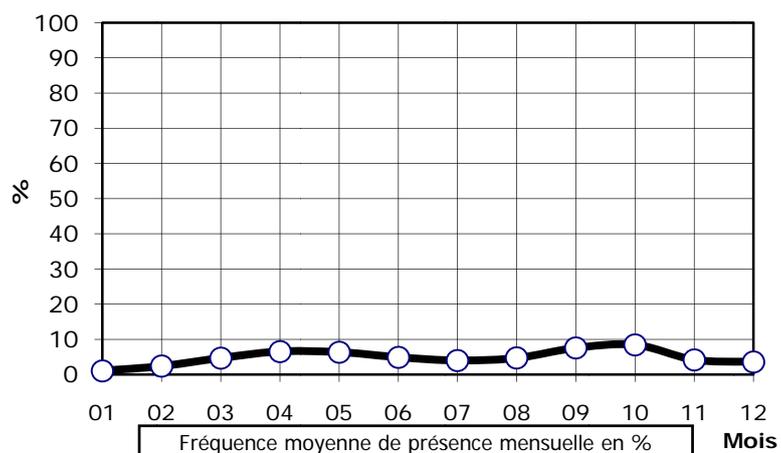
RESULTAT DES RELEVÉS 2001-2005

Espèce migratrice, la Bergeronnette printanière arrive en mars-avril et repart en septembre-octobre. Les faibles pourcentages de fréquence (2,2 à 6,7) indiquent une espèce peu commune à assez rare. L'évolution de la fréquence dans les relevés de 2001 à 2005 ne montre aucune tendance significative, ce qui est conforme aux résultats régionaux et nationaux. Cette espèce reste toutefois à surveiller car son implantation dans les cultures est un phénomène assez récent et les conditions écologiques de ce milieu sont dans l'ensemble défavorables aux espèces qui l'occupent.

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	107	3,0	-
2002	88	6,0	-
2003	81	7,1	0,0
2004	85	5,0	1,6
2005	96	4,6	0,0



STATUT EN EUROPE

Mis à part en Grèce, la Bouscarle est en augmentation en Europe et continue d'étendre son aire de répartition vers le Nord-Ouest bénéficiant manifestement des hivers plus doux depuis 1987.

STOC NATIONAL

Après la forte augmentation de 1987 à 2000, elle est stable depuis.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Bien qu'essentiellement côtière, la Bouscarle a commencé à recoloniser lentement les bords des rivières à l'intérieur des terres.

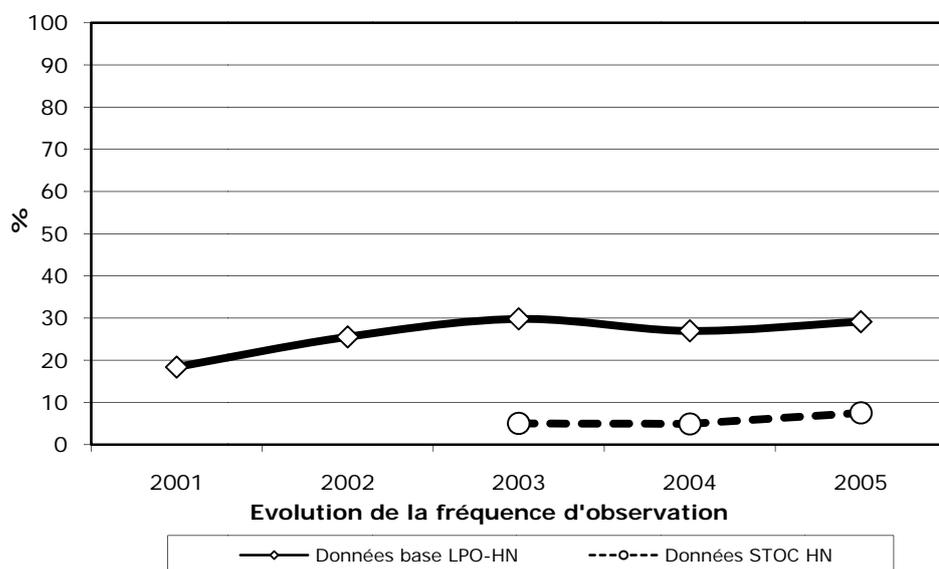
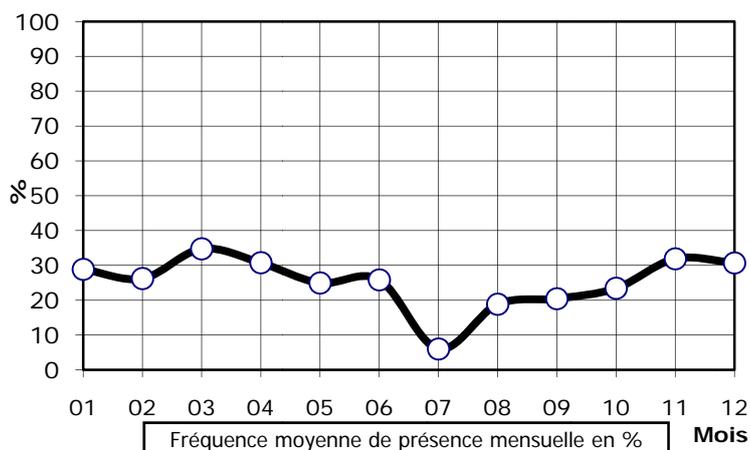
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Présente tout au long de l'année de manière assez uniforme, on constate toutefois un pic d'observation en septembre et octobre qui correspond à un passage migratoire connu chez cette espèce pourtant réputée sédentaire. Après une augmentation régulière, elle semble s'être stabilisée un peu plus tard qu'à l'échelon national, ce qui est logique, la Haute-Normandie étant sur le "front" d'expansion. On peut donc s'interroger sur l'avenir de cette espèce et sa capacité à coloniser de manière plus significative l'intérieur des terres en Haute-Normandie.

Bouvreuil pivoine

Pyrrhula pyrrhula

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	47	18,4	-
2002	39	25,5	-
2003	38	29,8	5,0
2004	40	27,0	4,9
2005	37	29,1	7,5



STATUT EN EUROPE

Le Bouvreuil est en sécurité en Europe mais toutefois il est noté en déclin dans plusieurs pays de la partie ouest (France, Royaume-Uni, Allemagne).

STOC NATIONAL

Cette espèce est en déclin prononcé.

INVENTAIRE Haute-Normandie

Si le Bouvreuil reste assez commun, il peut être affecté par des modes de gestion trop intensive des zones boisées (débroussailllements).

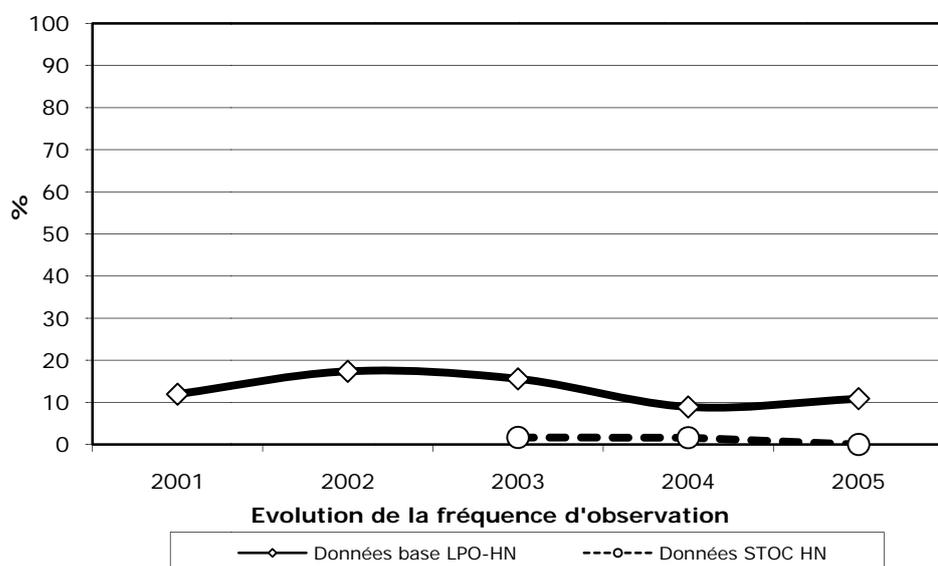
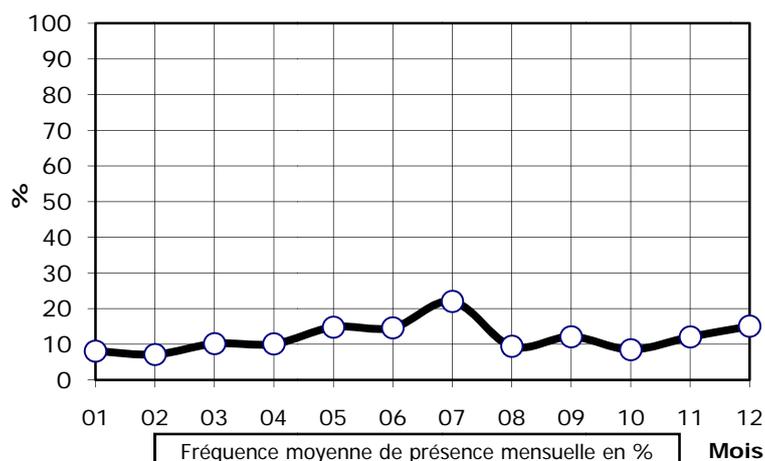
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce sédentaire, le Bouvreuil pivoine est observé toute l'année mais est assez discret à la saison des nids. Les pourcentages de fréquence indiquent une espèce commune à peu commune. L'évolution de la fréquence dans les relevés entre 2001 et 2005 montre une légère augmentation, assez régulière. Cette tendance est d'autant plus intéressante qu'elle est inversée par rapport à la situation nationale de l'espèce. La comparaison avec d'autres espèces forestières utilisant les taillis en Haute-Normandie pourrait apporter des éléments d'explication.

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	59	12,0	-
2002	52	17,4	-
2003	58	15,6	1,7
2004	65	8,9	1,6
2005	62	10,9	0,0



STATUT EN EUROPE

La population européenne de Bruant des roseaux est en léger déclin dans sa globalité. Les populations d'Europe du Nord sont en baisse mais les grosses populations d'Europe centrale sont stables.

STOC NATIONAL

En déclin avant 2000, les effectifs se portent mieux depuis. L'espèce est globalement stable sur la période 1989-2007.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce est peu commune et toujours avec de faibles densités. Le Bruant des roseaux était probablement plus abondant dans le passé.

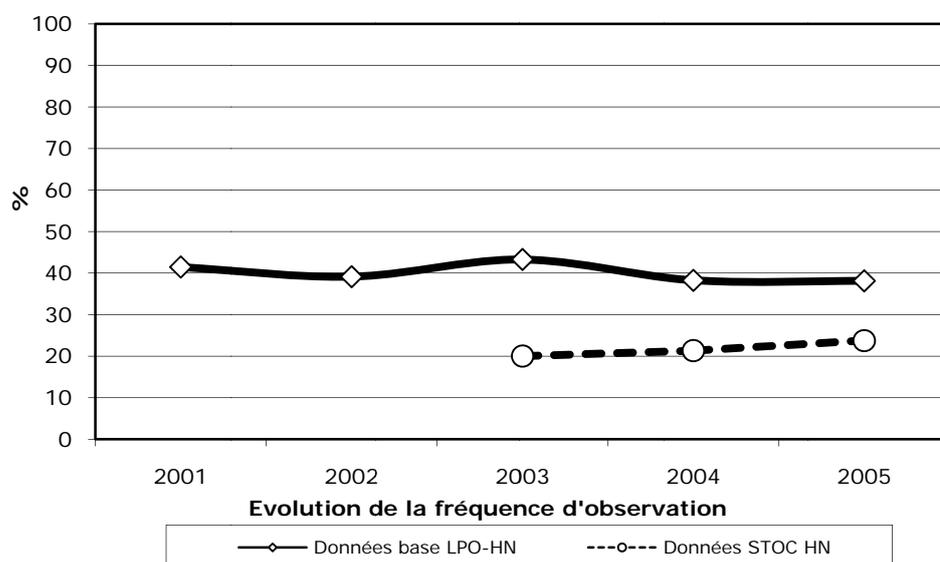
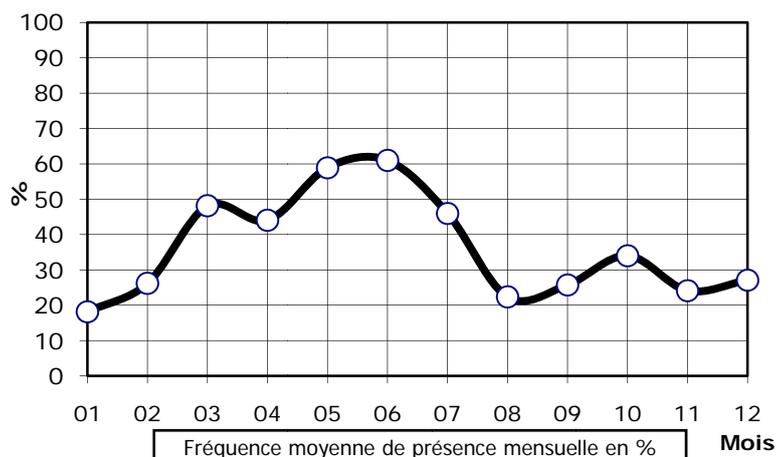
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Bruant des roseaux est observé toute l'année, plus particulièrement pendant la période de reproduction de mai à juillet. En hiver, il est plus grégaire (mais aussi plus discret) dans des milieux plus secs. La population nicheuse normande, à priori sédentaire, est alors rejointe par de nombreux migrateurs nordiques dont une proportion significative va s'arrêter pour hiverner. Avec une fréquence moyenne d'observation d'environ 12% qui le place au 61ème rang pour la période étudiée, ce bruant confirme son statut d'espèce peu commune en Haute-Normandie. Les fréquences d'observation pour les relevés montrent une fluctuation importante.

Bruant jaune

Emberiza citrinella

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	22	41,5	-
2002	26	39,1	-
2003	26	43,3	20,0
2004	20	38,3	21,3
2005	22	38,1	23,8



STATUT EN EUROPE

Répandu dans toute l'Europe, l'espèce est notée globalement en très léger déclin malgré la stabilité apparente des grosses populations d'Europe centrale, plus stable récemment.

STOC NATIONAL

Le déclin du Bruant jaune est prononcé depuis 1989, très similaire à celui noté en Grande-Bretagne et en Europe.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce est commune mais avec des densités très variables. Un déclin régional est possible.

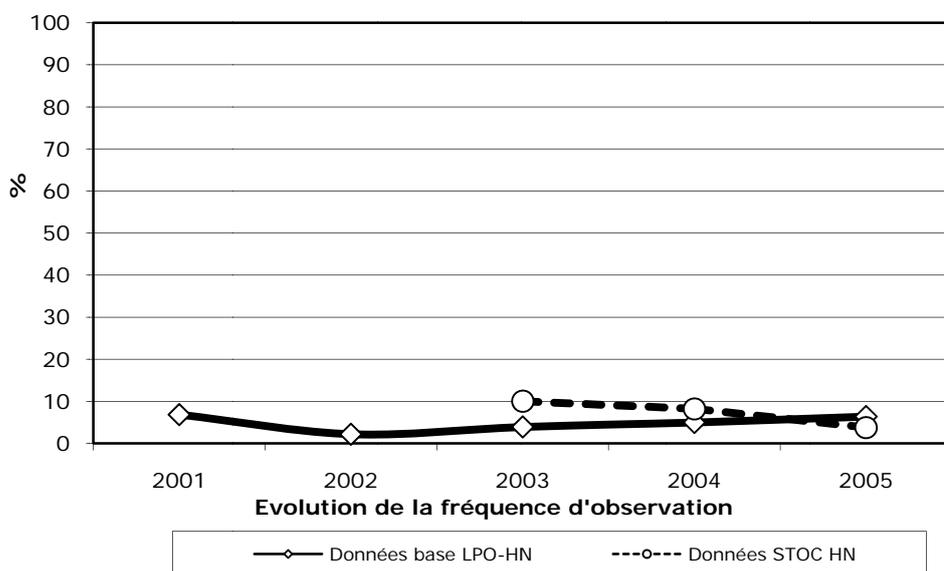
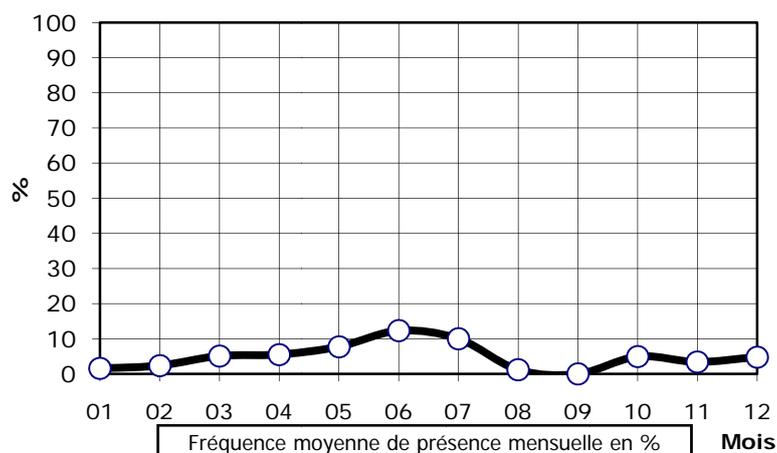
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Bruant jaune est une espèce commune en Haute-Normandie (21ème rang et fréquence moyenne d'environ 42% sur la période) et présente toute l'année. Cependant, il est davantage détecté de mars à juillet dès le cantonnement des mâles chanteurs jusqu'à la fin de la nidification. Le reste de l'année, les nicheurs a priori sédentaires dans notre région sont plus grégaires et principalement localisés dans des zones de cultures avec chaumes. Le pic d'octobre est probablement le signe d'un passage plus marqué de migrateurs nordiques. L'évolution de la fréquence d'observation montre un très léger déclin qui reste à confirmer et semble suivre celui enregistré au niveau national et européen.

Bruant proyer

Miliaria calandra

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	78	6,8	-
2002	128	2,2	-
2003	106	3,9	10,0
2004	86	4,9	8,2
2005	77	6,4	3,8



STATUT EN EUROPE

La population européenne de Bruant proyer est stable jusqu'en 1990. L'espèce est désormais notée en déclin modéré dans la plupart des pays d'Europe.

STOC NATIONAL

Malgré des variations interannuelles parfois importantes, les effectifs à long terme sont significativement en déclin. Une tendance récente à la stabilité est notée.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur peu commun et hivernant rare des plaines agricoles, le Bruant proyer semble décliner.

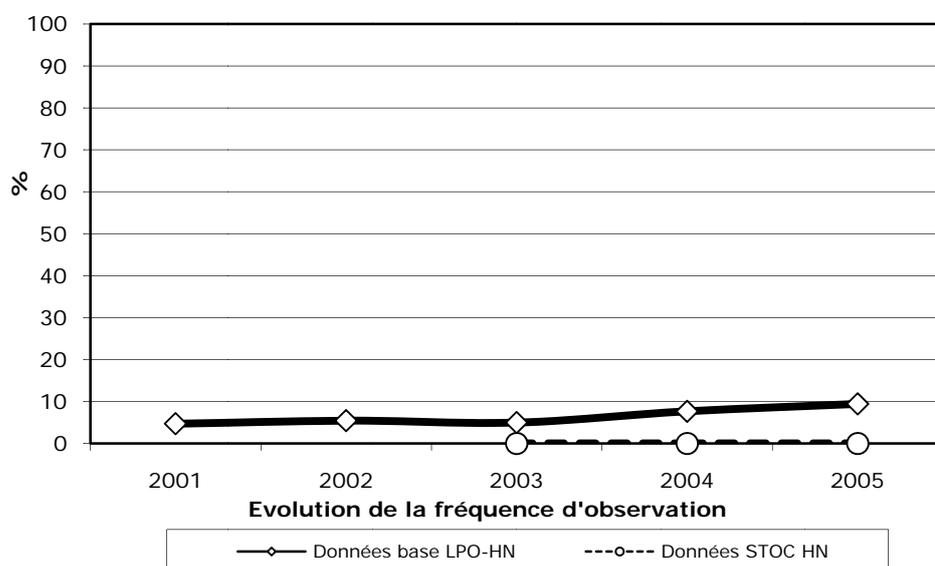
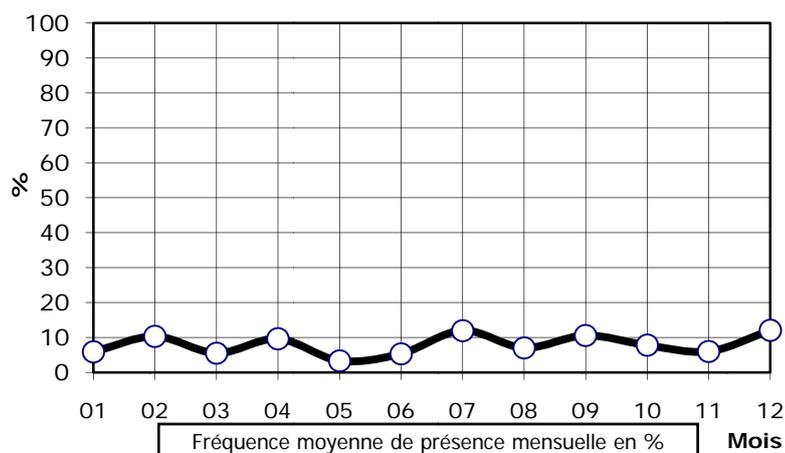
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Avec un rang moyen de 88 et une fréquence moyenne de 5,6%, il reste une espèce peu commune à assez rare dans notre région. L'espèce est peu détectée pendant la période inter-nuptiale (moins de 6% d'août à avril) car les groupes hivernaux sont rares et localisés. L'arrivée des reproducteurs et la détection facile des chanteurs provoquent une augmentation sensible des observations jusqu'en juillet. Le creux marqué en août et septembre laisserait penser que la population nicheuse cède la place aux migrateurs et hivernants à partir d'octobre. Après une chute brutale des observations en 2002, l'évolution de la fréquence d'observation montre un retour progressif à la situation de 2001.

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	92	4,7	-
2002	93	5,4	-
2003	93	5,0	0,0
2004	71	7,7	0,0
2005	66	9,4	0,0



STATUT EN EUROPE

Espèce fragilisée par un déclin important depuis 1970, ce rapace est encore globalement en léger déclin actuellement, malgré la stabilisation ou la hausse des effectifs de certaines populations (en France notamment).

STOC NATIONAL

Le Busard St Martin connaît des fluctuations interannuelles importantes mais la tendance d'évolution n'est pas significative.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'espèce semble connaître une phase d'expansion nouvelle dans toute la région.

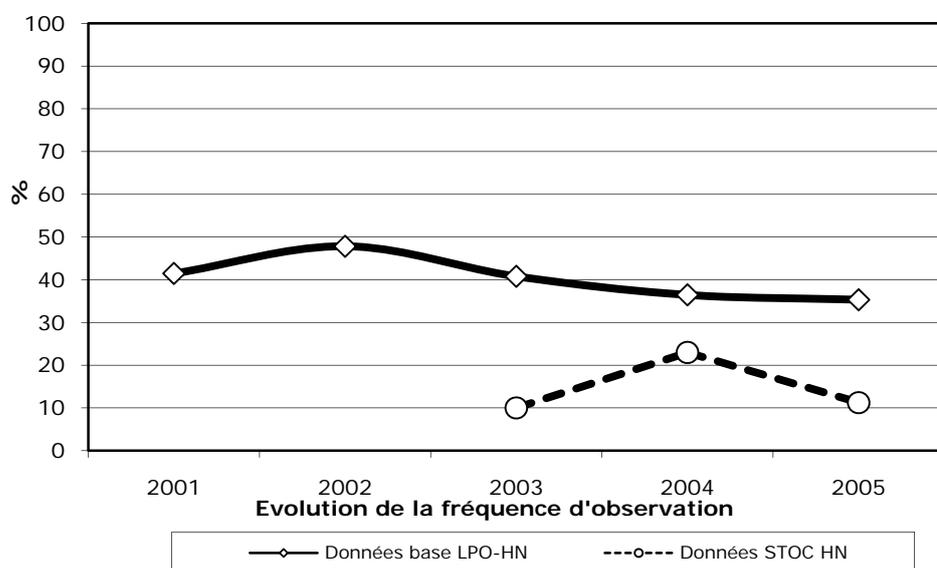
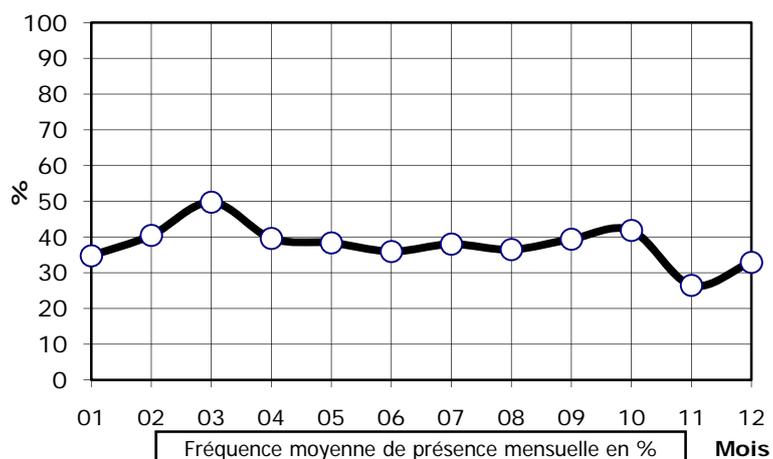
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur et hivernant dans notre région, ce busard reste cependant une espèce peu commune à assez rare comme l'indiquent les fréquences faibles d'observations. Bien qu'irrégulière, la répartition temporelle est remarquablement constante toute l'année. L'espèce apparaît cependant plus discrète pendant la période de couvaison et d'élevage des jeunes (mai et juin). Les maxima de juillet et décembre semblent correspondre à des périodes où la probabilité de rencontrer l'espèce est la plus forte : émancipation des jeunes et pic de présence d'individus hivernants dans notre région. Confirmant l'hypothèse de l'inventaire, l'augmentation des observations est significative ces dernières années (+50% en 5 ans).

Buse variable

Buteo buteo

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	21	41,5	-
2002	14	47,8	-
2003	28	40,8	10,0
2004	21	36,4	23,0
2005	29	35,3	11,3



STATUT EN EUROPE

La Buse variable est une espèce stable ou en légère augmentation dans la plupart des pays d'Europe depuis 1990.

STOC NATIONAL

On note une stabilité apparente des effectifs jusqu'en 2000, mais une diminution est notée depuis et reste à confirmer à plus long terme.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La répartition est régulière dans la région mais l'abondance est faible par rapport à ses bastions français.

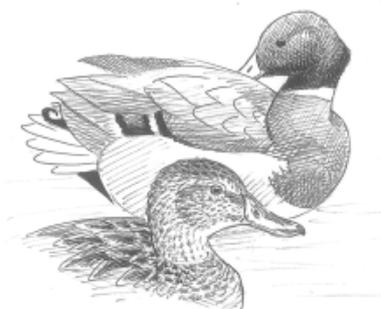
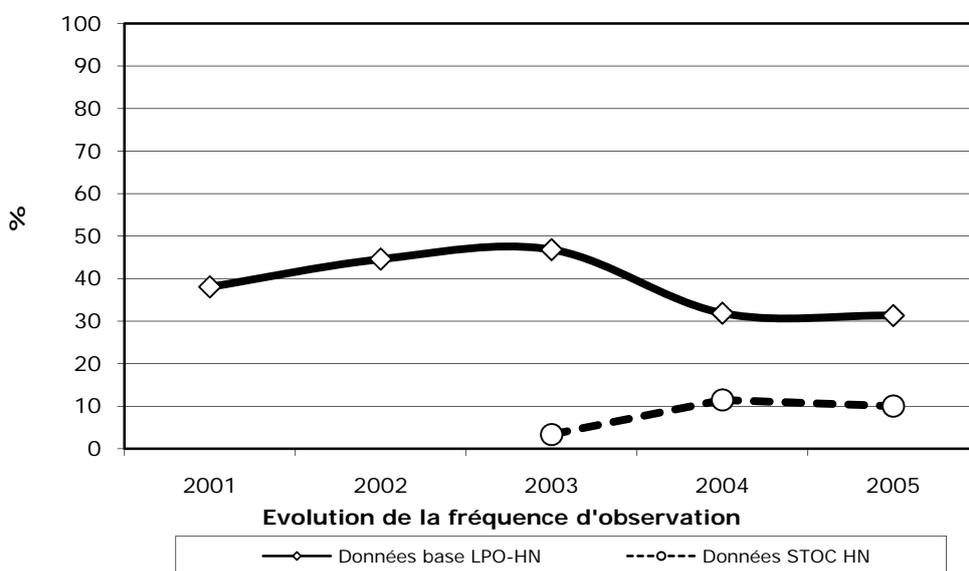
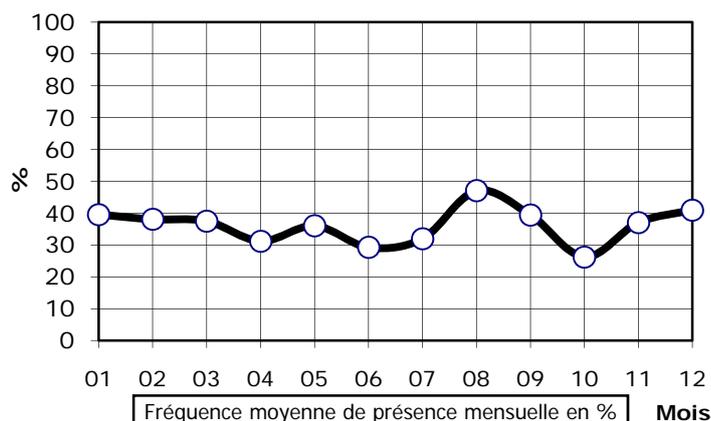
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Malgré son statut de nicheur sédentaire peu commun, elle est une espèce bien détectée (23ème rang et fréquence moyenne d'environ 40% entre 2001 et 2005). Sa fréquence d'observation est relativement stable tout au long de l'année, le pic de mars correspondant à la période où elle est la plus démonstrative au moment des cantonnements. Le creux de novembre à janvier est par contre beaucoup plus surprenant car l'espèce est, d'après la littérature, largement sédentaire et l'apport de migrateurs hivernants reste faible. Si on excepte l'année 2002, l'évolution de la fréquence d'observation est en légère baisse (environ - 15% en 5 ans) et paraît suivre la tendance récente du STOC national.

Canard colvert

Anas platyrhynchos

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	27	38,0	-
2002	20	44,6	-
2003	21	46,8	3,3
2004	33	31,9	11,5
2005	34	31,3	10,0



STATUT EN EUROPE

Les effectifs européens du Canard colvert sont stables jusqu'en 1990. L'espèce est notée en léger déclin depuis.

STOC NATIONAL

La tendance est à la stabilité.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur commun et discret dont la dynamique de population est inconnue en Haute-Normandie, le Canard colvert voit une arrivée importante d'hivernants à partir d'octobre.

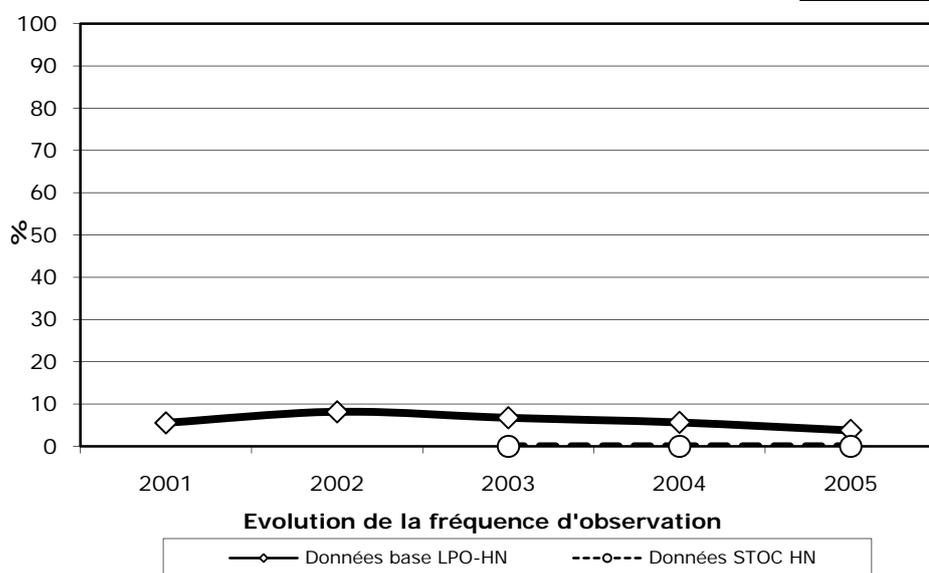
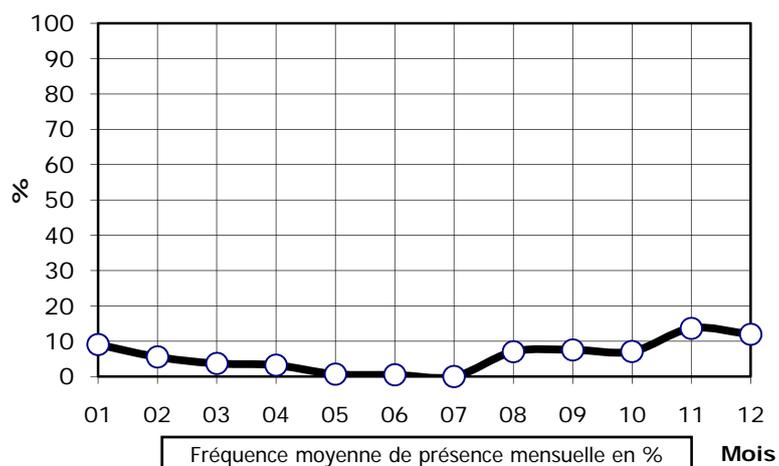
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Avec une fréquence moyenne entre 2001 et 2005 de 34,8%, le Canard colvert est une espèce relativement bien détectée tout au long de l'année (29ème rang moyen). La population sédentaire est rejointe à partir du mois de novembre jusqu'en mars par des oiseaux d'origine plus septentrionale. La baisse des fréquentations en septembre et octobre est probablement due à l'impact de la chasse. L'espèce est à peine plus discrète d'avril à juillet pendant la reproduction. Le pic du mois d'août est peut-être dû à la dispersion d'un grand nombre de jeunes. Les relevés entre 2001 et 2005 montrent une fluctuation importante des fréquences d'observation.

Canard souchet

Anas clypeata

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	85	5,6	-
2002	74	8,2	-
2003	85	6,7	0,0
2004	81	5,6	0,0
2005	103	3,8	0,0



STATUT EN EUROPE

Après une période de stabilité entre 1970 et 1990, le Canard souchet connaît un déclin marqué sur la période 1990-2000 dans certains pays (Pays-Bas, par exemple). Ailleurs, notamment dans le bastion finlandais, c'est la stabilité. Aucune tendance n'est connue pour l'importante population russe.

STOC NATIONAL

Cette espèce n'est pas suivie par le protocole STOC.

INVENTAIRE HAUTE NORMANDIE

Le passage et l'hivernage concernent des oiseaux qui stationnent sur les plans d'eau de la région et dans l'estuaire de la Seine. Les effectifs hivernaux sont de l'ordre de quelques centaines, principalement dans l'estuaire et dans la boucle de Poses.

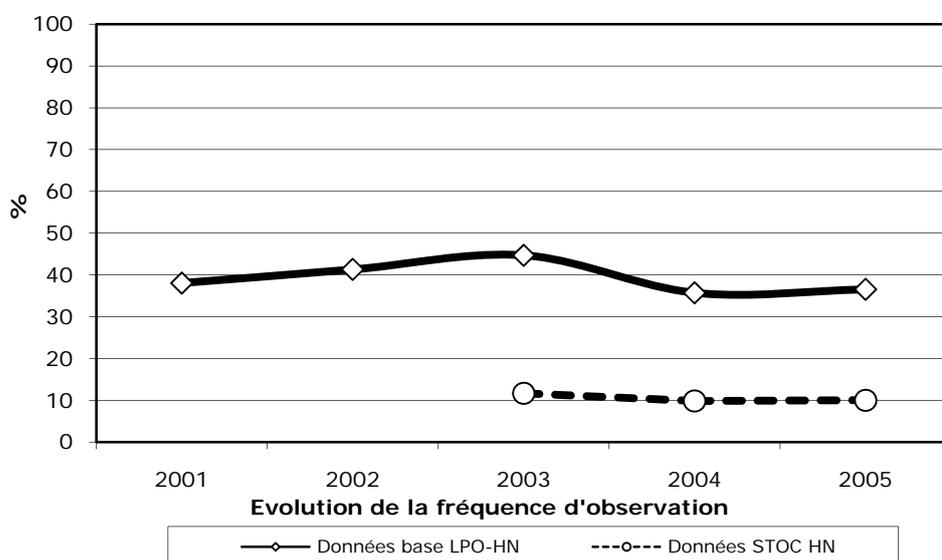
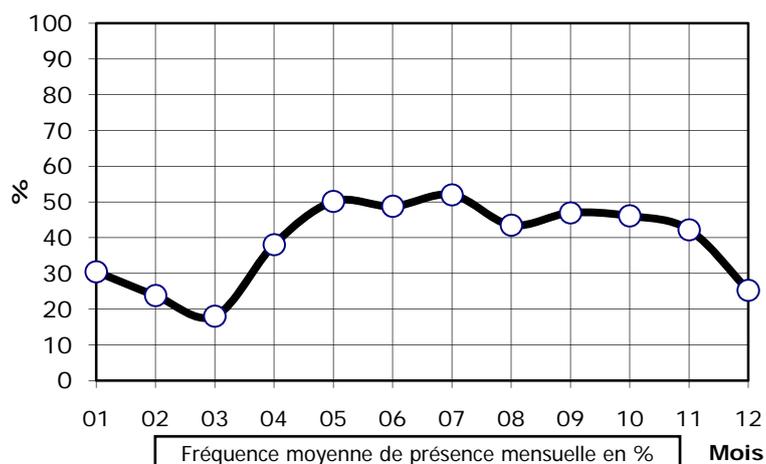
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur occasionnel, le Canard souchet est rarement noté dans les relevés, avec un maximum en automne et surtout en hiver. Il semble diminuer sur les deux dernières années de l'enquête.

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	28	38,0	-
2002	23	41,3	-
2003	25	44,7	11,7
2004	27	35,7	9,8
2005	26	36,5	10,0



STATUT EN EUROPE

Malgré un déclin dans quelques pays (notamment Turquie), ses populations sont stables ou en légère augmentation dans la majorité de l'Europe.

STOC NATIONAL

Les effectifs sont stables à long terme mais avec une tendance récente à la baisse.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Chardonneret est une espèce commune répandue dans toute la région.

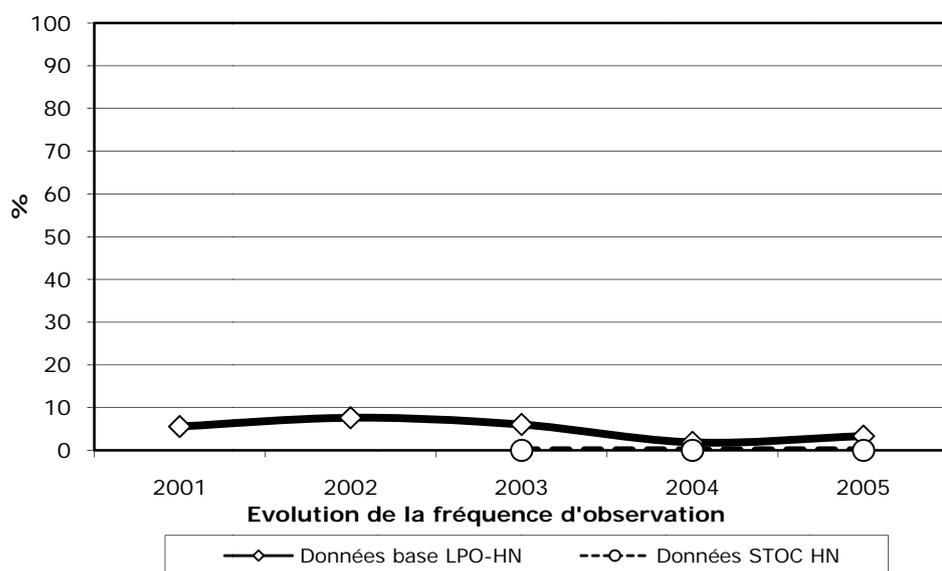
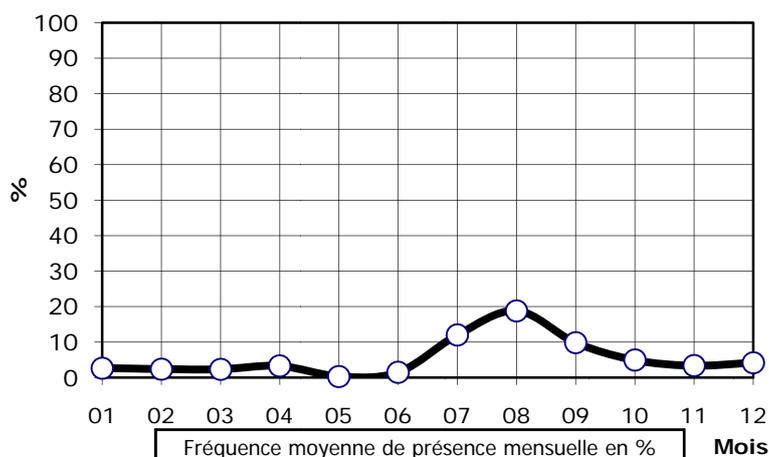
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Avec un rang moyen de 24 et une fréquence moyenne d'environ 37% sur la période étudiée, le Chardonneret confirme son statut d'espèce commune en Haute-Normandie. Présent toute l'année, la répartition temporelle est cependant inégale car il est beaucoup moins abondant en hiver. La migration vers le sud de la majorité de la population nicheuse n'est pas compensée par l'arrivée d'oiseaux nordiques. D'autre part, l'espèce est fortement grégaire plus localisée en hiver. Elle est aussi moins facilement détectée. Le retour des nicheurs se fait à partir du mois d'avril. L'évolution fluctuante de la fréquence d'observation apparaît au mieux relativement stable voire en très léger déclin sur la période étudiée.

Chevalier culblanc

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	86	5,6	-
2002	78	7,6	-
2003	88	6,0	0,0
2004	127	1,8	0,0
2005	108	3,3	0,0

Tringa ochropus



STATUT EN EUROPE

Cette espèce nordique est stable en Europe, augmentant même dans son bastion finlandais.

STOC NATIONAL

Le chevalier culblanc n'est pas concerné par l'enquête STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce est peu commune, mais se rencontre presque toute l'année (individus isolés ou petits groupes) ; elle est toutefois rare en hiver.

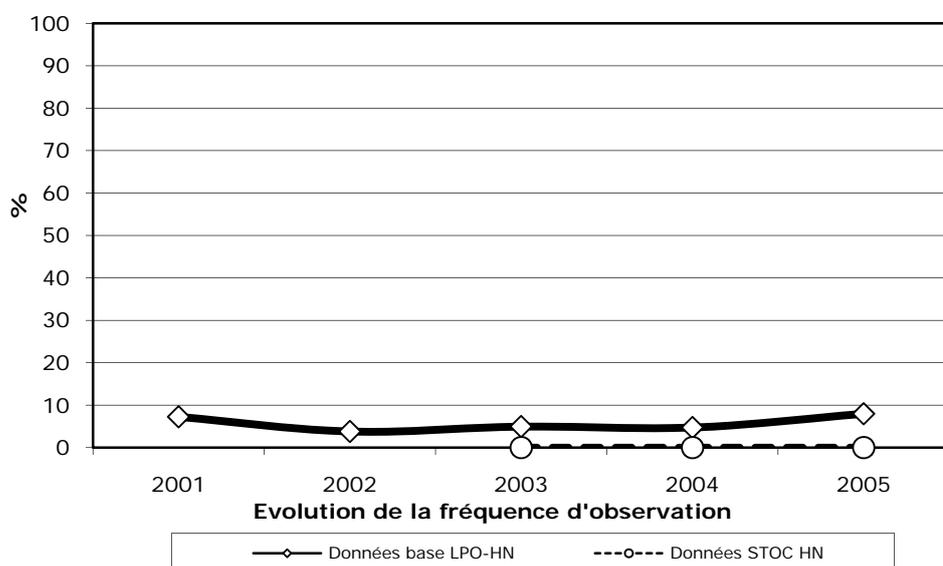
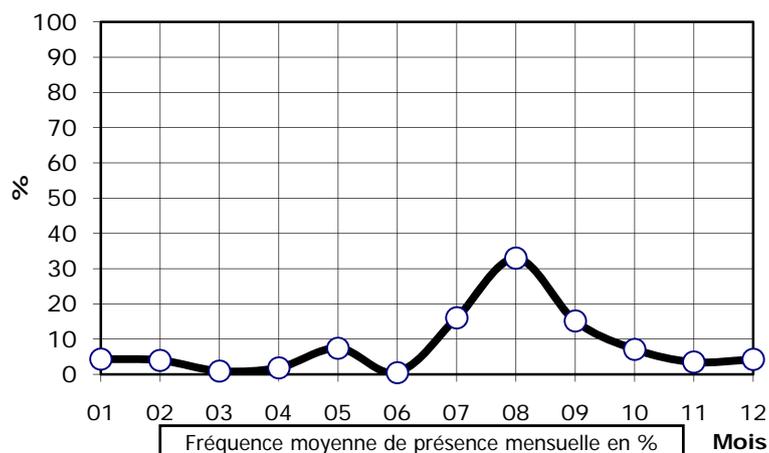
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le chevalier culblanc est essentiellement un migrateur post-nuptial, présent de juillet à octobre. S'il est effectivement rare en hiver, il est encore moins noté au cœur du printemps (mai/juin), période où il niche dans les pays du Nord. Les dernières années semblent montrer une nette diminution des contacts. Il faudra surveiller cette espèce afin de savoir s'il s'agit d'une vraie tendance à la baisse ou de fluctuations.

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	75	7,3	-
2002	106	3,8	-
2003	94	5,0	0,0
2004	89	4,7	0,0
2005	73	8,0	0,0



STATUT EN EUROPE

Nicheur dans tout le paléarctique, de l'Europe à l'Asie, ses populations sont en déclin, particulièrement dans son bastion scandinave.

STOC NATIONAL

Le protocole STOC ne peut donner de tendance significative pour ce nicheur rare et localisé en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce n'est pas considérée comme nicheur certain, son statut de migrateur tardif ne facilitant pas la découverte de couples nicheurs. Nous le rencontrons plus facilement au passage migratoire sur le littoral, remontant la Seine, les rivières et les grands plans d'eau de fin mars à la fin mai avant sa reproduction. Sa migration d'automne se déroule d'août à octobre.

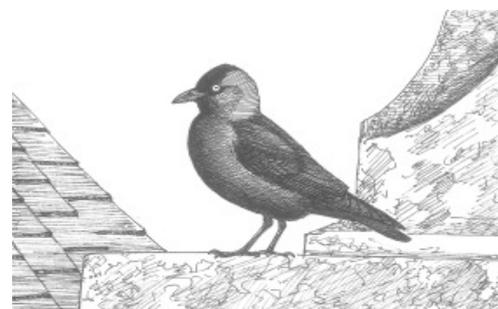
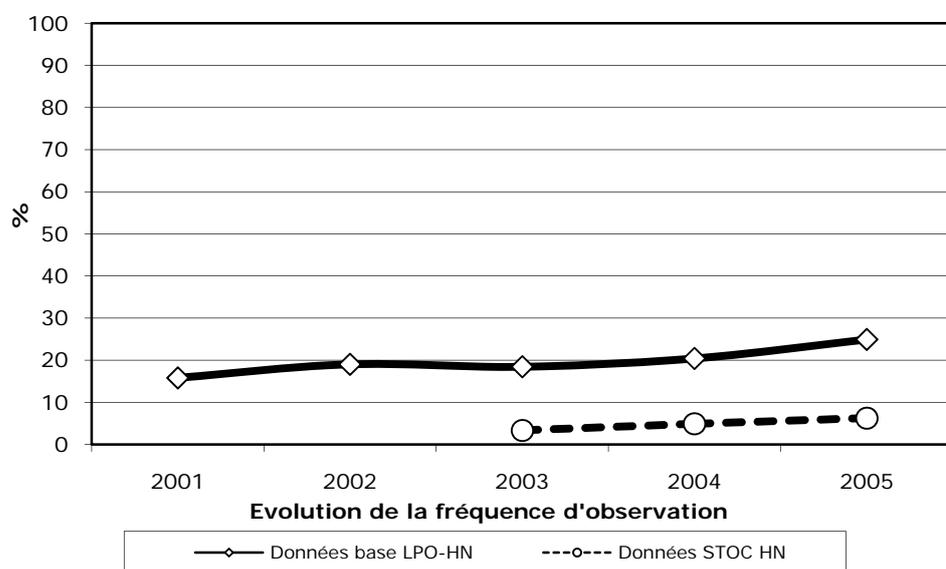
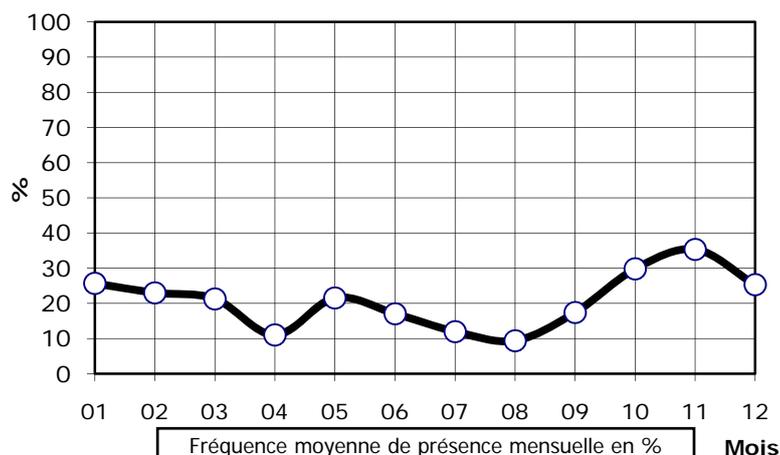
RESULTAT DES RELEVÉS 2001-2005

Son rang et sa fréquence peu élevée dans les relevés de Haute-Normandie de ces dernières années montrent bien la relative rareté de l'espèce. Nous constatons l'importance de la migration de fin d'été, bien supérieure au passage pré-nuptial. L'évolution de la fréquence dans les relevés entre 2001 et 2005 nous montre un léger fléchissement dans les années 2003 à 2005, mais une remontée ensuite.

Choucas des tours

Corvus monedula

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	54	15,8	-
2002	50	19,0	-
2003	54	18,4	3,3
2004	46	20,4	4,9
2005	43	24,9	6,3



STATUT EN EUROPE

Nichant dans la plus grande partie du Paléarctique, la population de Choucas des tours est stable en Europe, avec une relative extension au nord de l'Europe.

STOC NATIONAL

Le Choucas des tours est en déclin sur le long terme, montrant une stabilité récente.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Il est présent dans toute la Haute-Normandie.

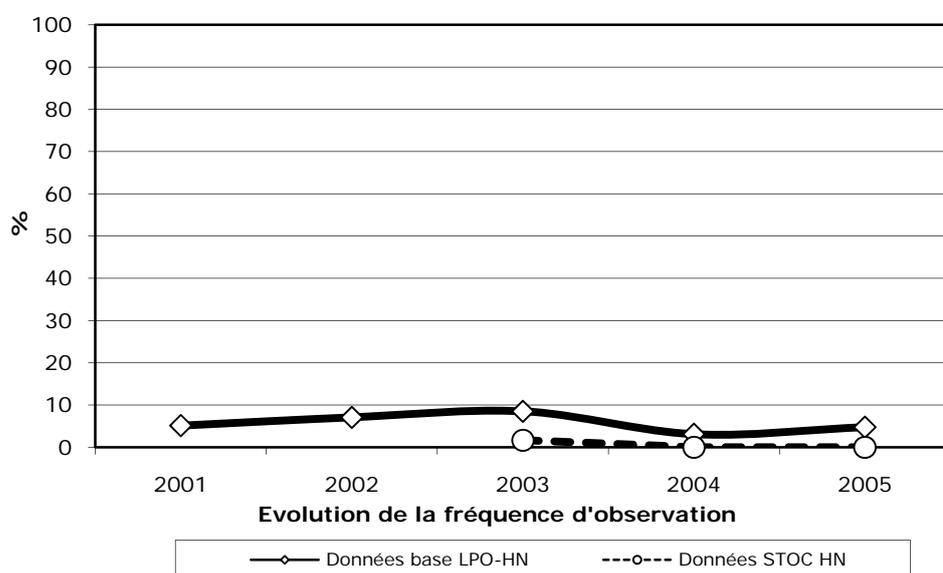
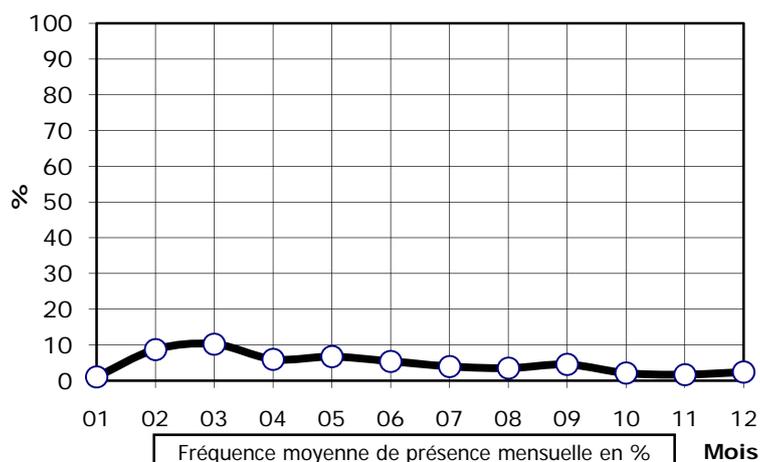
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Choucas des tours est une espèce partiellement migratrice, les populations nordiques et orientales venant grossir nos populations en hiver. Les pourcentages de fréquence sont relativement élevés, ils indiquent une espèce commune (de 16% à 25%). L'évolution de la fréquence entre 2001 et 2005 montre une augmentation récente, ce qui semble correspondre aux tendances nationales.

Chouette hulotte

Strix aluco

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	89	5,1	-
2002	83	7,1	-
2003	75	8,5	1,7
2004	105	3,1	0,0
2005	90	4,8	0,0



STATUT EN EUROPE

Nicheuse commune dans toute l'Europe, la présence de la Chouette hulotte est plus forte dans les pays les plus boisés (France, Allemagne, Pologne, etc.)

STOC NATIONAL

Cette espèce nocturne n'est pas suivie par le protocole STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est le plus commun de nos rapaces nocturnes. Elle est répandue partout.

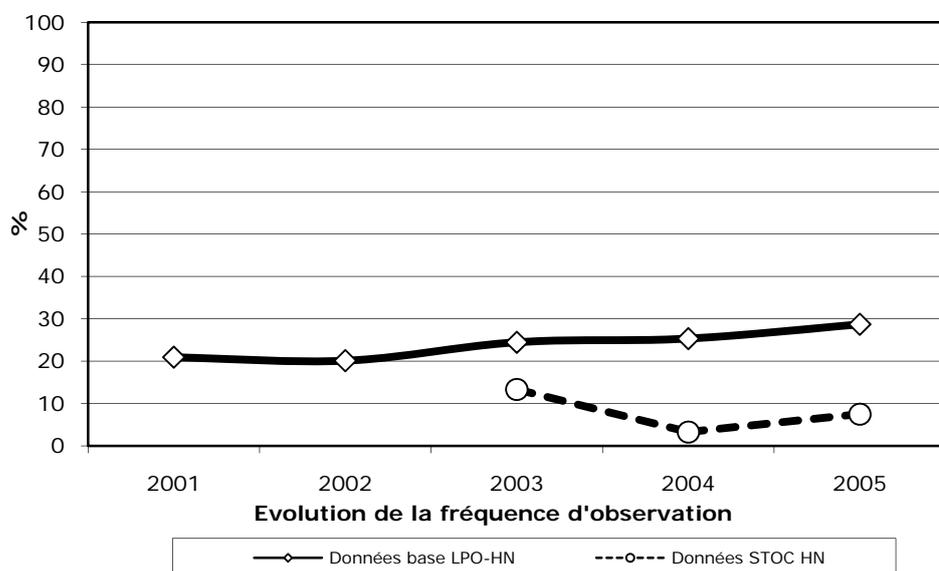
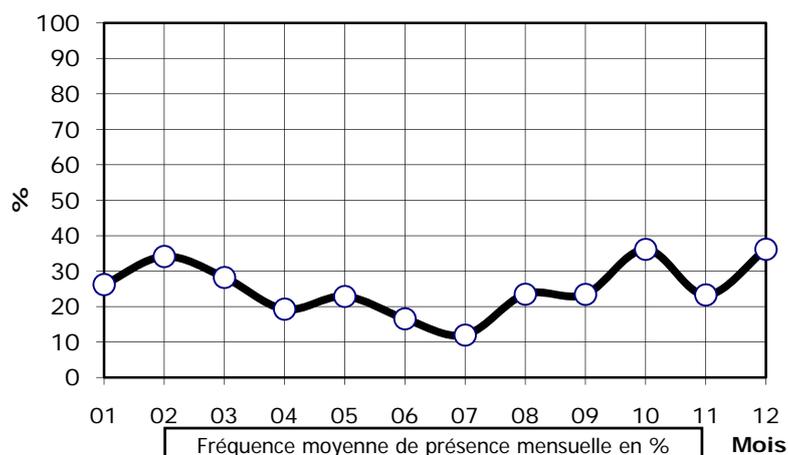
RESULTAT DES RELEVÉS 2001-2005

Les chiffres supérieurs en février et en mars sont bien en relation avec la période maximale du chant de l'oiseau. Les fréquences entre 2001 et 2005 (3,1 à 8,5) reflètent assez mal son statut d'oiseau commun, mais les oiseaux nocturnes sont logiquement très peu contactés dans nos relevés. La fréquence entre 2001 et 2005 montre bien la stabilité de l'oiseau et confirme les résultats en France et en Europe.

Corbeau freux

Corvus frugilegus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	42	20,9	-
2002	48	20,1	-
2003	43	24,5	13,3
2004	41	25,3	3,3
2005	39	28,7	7,5



STATUT EN EUROPE

Le Corbeau freux se reproduit dans une grande partie du paléarctique, de la France jusqu'en Chine. Il est absent de tout le pourtour méditerranéen. Il a connu une expansion géographique au début du 20^{ème} siècle, et l'espèce semble stable actuellement.

STOC NATIONAL

Cette espèce niche dans les deux tiers nord du pays et semble marquer un léger déclin dans les effectifs nicheurs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La population de Corbeau freux nicheur en Haute-Normandie semble stable ces dernières années. Il est rejoint par un grand nombre d'oiseaux venant de l'Est et du Nord de l'Europe. Cette espèce souffre de son statut de nuisible, ce qui lui vaut d'être piégée et tirée.

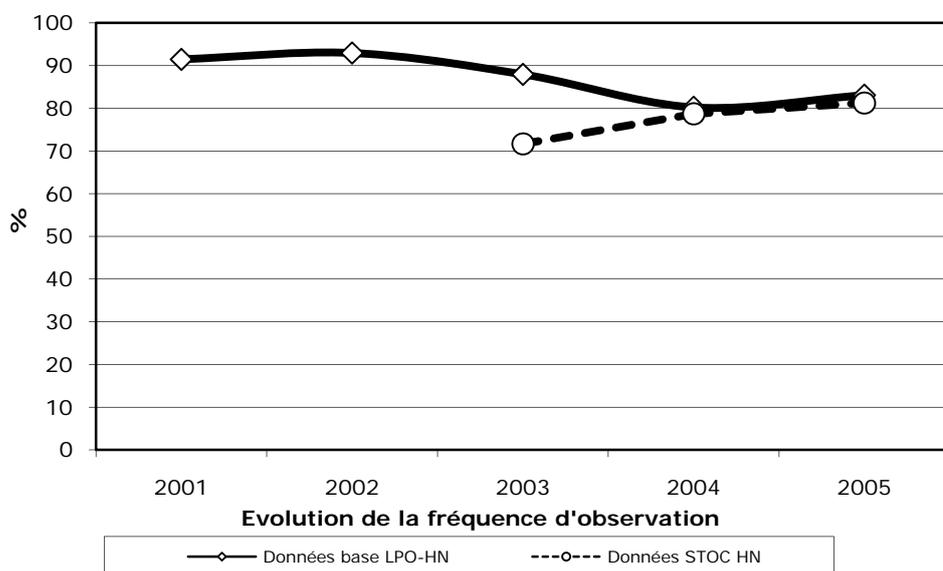
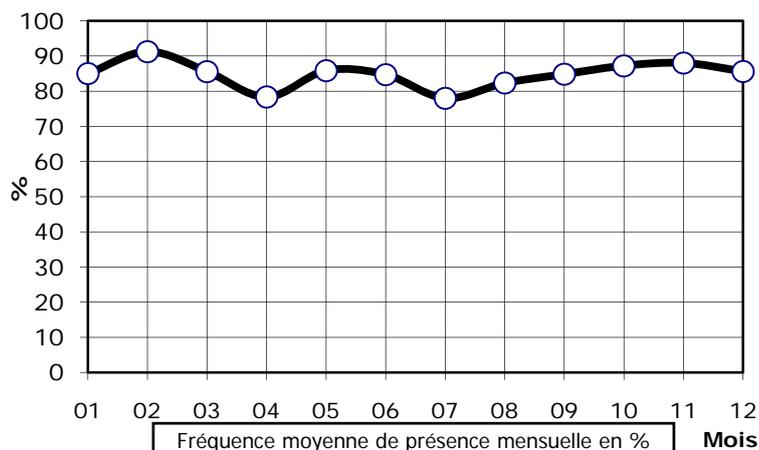
RÉSULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Le Corbeau freux est observé toute l'année, avec un plus grand nombre d'observations pendant la période hivernale. La baisse en novembre n'est pas expliquée. Son rang et sa fréquence confirment son statut d'oiseau commun en Haute-Normandie en tant que nicheur. Les chiffres indiquent une augmentation sensible sur la période donnée, en contradiction avec la tendance nationale.

Corneille noire

Corvus corone

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	1	91,5	-
2002	1	92,9	-
2003	2	87,9	71,7
2004	1	80,2	78,7
2005	2	83,1	81,3



STATUT EN EUROPE

Nicheuse répandue dans toute l'Europe de l'Ouest, la Corneille noire est remplacée par la corneille mantelée au Nord et à l'Est. Cette dernière semble reculer face à l'expansion de la Corneille noire.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Corneille est un nicheur très commun en Haute-Normandie. Nos populations sont sédentaires.

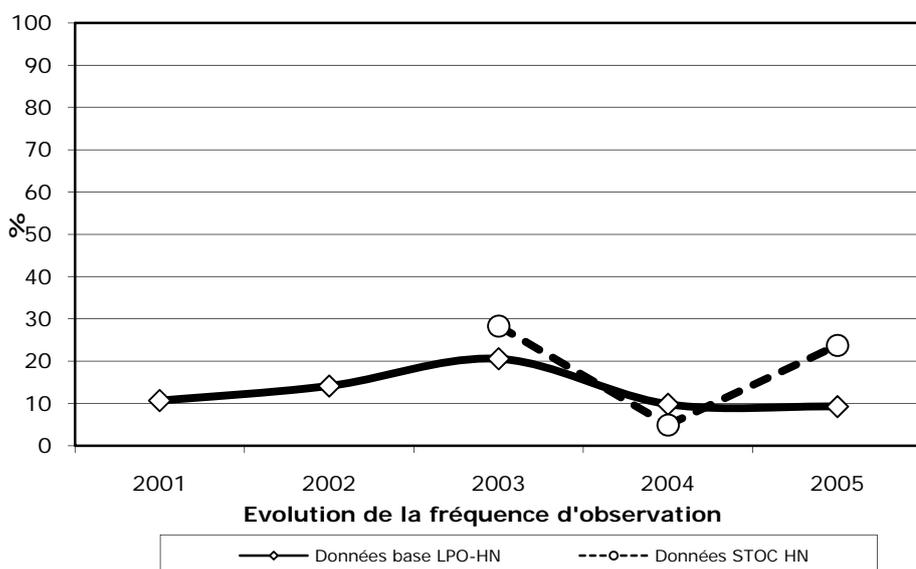
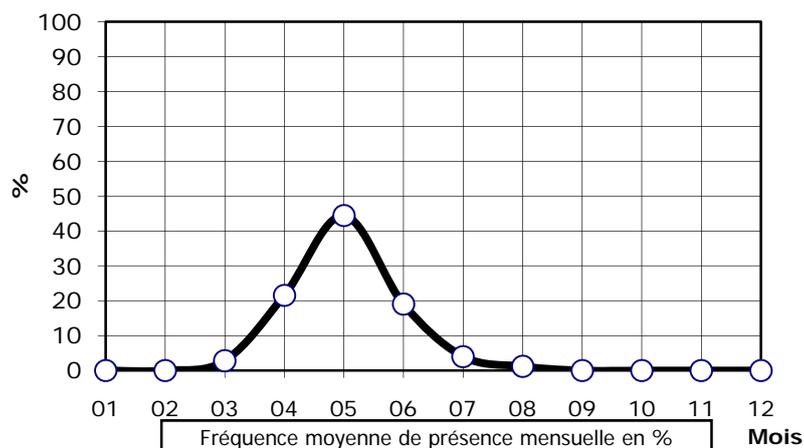
RESULTAT DES RELEVÉS 2001-2005

C'est une espèce sédentaire, commune, facile à contacter toute l'année. Le pourcentage de fréquence très élevé (80,2 à 92,9) indique une espèce très commune dans notre région. L'évolution de la fréquence dans les relevés 2001 à 2005 indique une légère baisse des observations malgré la très forte implantation dans notre région.

Coucou gris

Cuculus canorus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	61	10,7	-
2002	58	14,1	-
2003	51	20,6	28,3
2004	64	9,8	4,9
2005	67	9,3	23,8



STATUT EN EUROPE

Nichant quasiment dans toute l'Europe, le Coucou gris est donné en déclin dans les Iles Britanniques et l'Europe de l'Ouest.

STOC NATIONAL

Cette espèce est en déclin sur le long terme. Les populations semblent augmenter de nouveau dans la période la plus récente.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

En Haute-Normandie, il n'évite réellement que les milieux très urbanisés, et reste relativement commun.

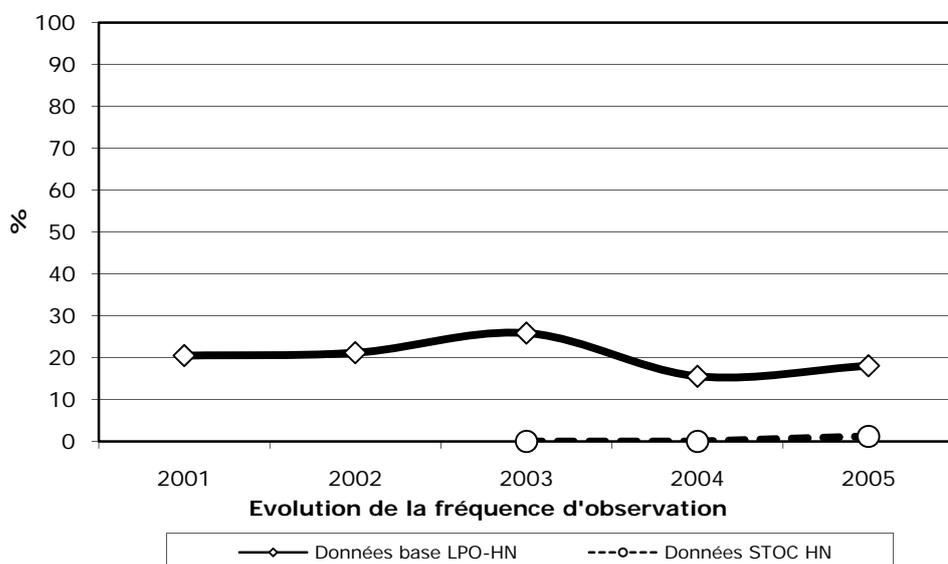
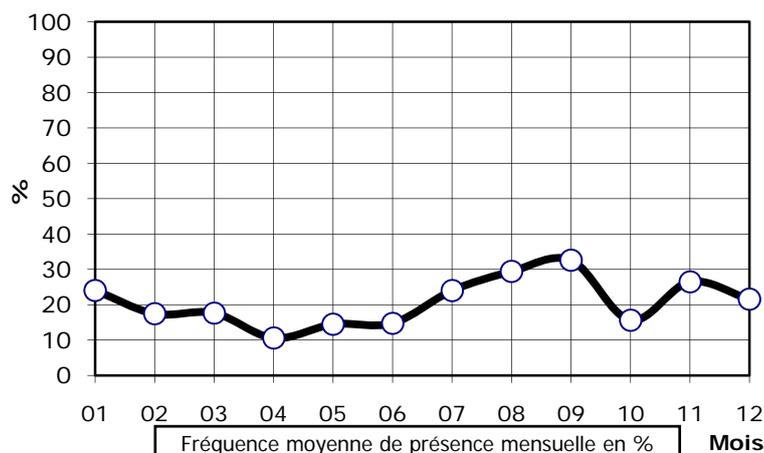
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La courbe reflète son statut d'espèce migratrice. On observe un pic au mois de mai correspondant à la période maximale de chant, les premiers départs se situant en juillet. Les fréquences entre 9.3% à 20.6% indiquent une présence variable selon les années. La tendance est à la baisse sur les dernières années.

Cygne tuberculé

Cygnus olor

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	44	20,5	-
2002	47	21,2	-
2003	41	25,9	0,0
2004	55	15,6	0,0
2005	50	18,1	1,3



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est commune et en forte expansion en Europe. Elle a fait l'objet d'une domestication. En France, l'existence de couples sauvages est constatée à partir des années 1940 seulement.

STOC NATIONAL

Le Cygne tuberculé est en augmentation en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Avec l'explosion des ballastières en vallée de Seine et de l'Eure, l'espèce montre la même progression qu'au niveau national. Les effectifs nicheurs restent peu élevés et localisés.

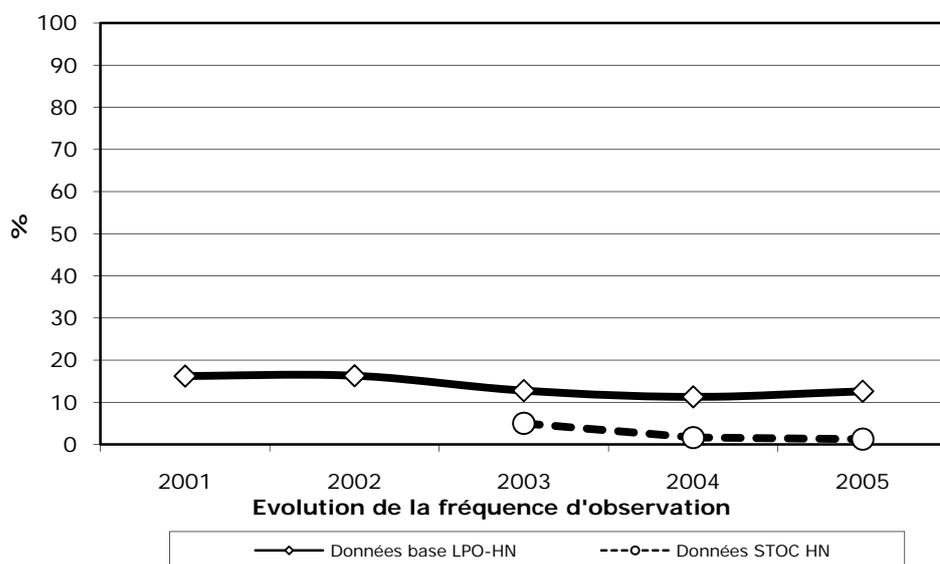
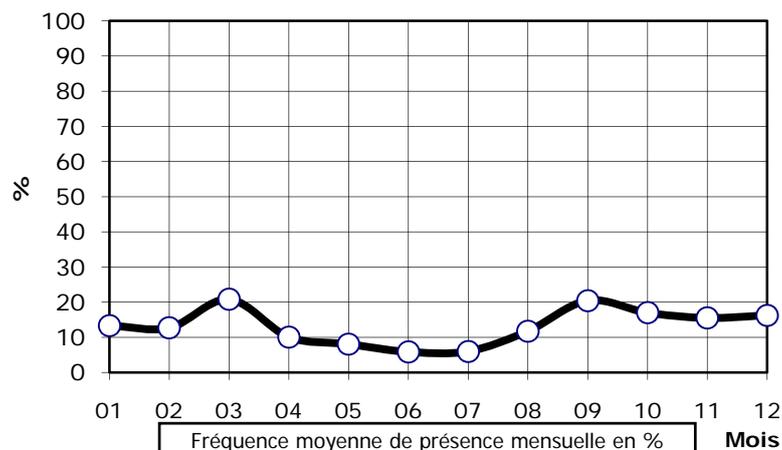
RESULTAT DES RELEVÉS 2001-2005

Les fréquences indiquent une espèce commune (15,6 à 25,9) en période internuptiale. On constate une augmentation marquée des effectifs à partir de l'automne, indiquant un apport d'oiseaux nordiques. Comme pour plusieurs espèces aquatiques, on note une diminution en octobre. La fréquence des observations diminue sur les deux dernières années.

Epervier d'Europe

Accipiter nisus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	53	16,2	-
2002	55	16,3	-
2003	64	12,8	5,0
2004	60	11,3	1,6
2005	58	12,6	1,3



STATUT EN EUROPE

Nicheur du paléarctique, de l'ouest de l'Europe au Japon, il est plus répandu dans le nord-ouest du continent, où la population de l'espèce a augmenté entre 1970 et 1990, et en Russie.

STOC NATIONAL

L'Epervier montre un déclin marqué en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

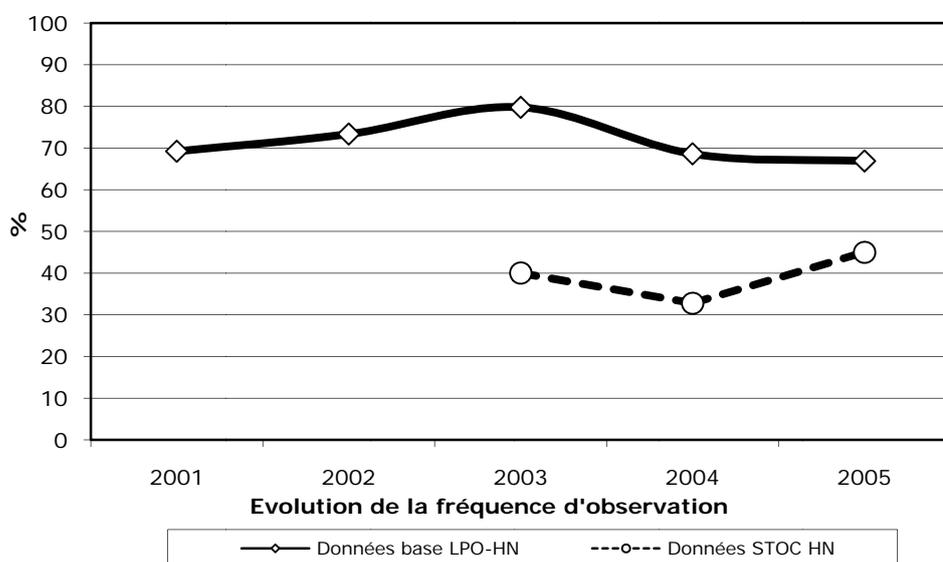
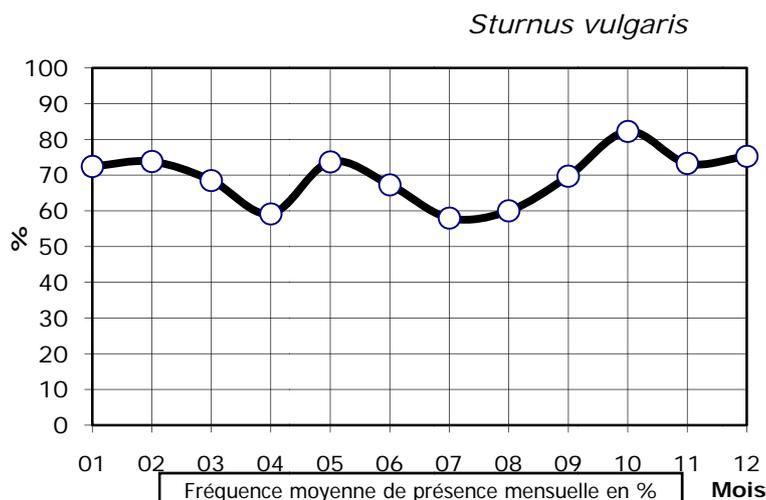
Nicheur relativement commun en Haute-Normandie, il occupe principalement les secteurs forestiers, où les densités ne sont jamais élevées. La population est clairsemée et l'évolution du paysage bocager traditionnel risque de provoquer une nouvelle diminution de l'espèce.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce partiellement migratrice, les populations du nord et de l'est de l'Europe viennent grossir les effectifs de nos éperviers haut-normands, qui sont eux sédentaires. Les pourcentages de fréquence sont ainsi plus élevés pendant la période hivernale. On constate aussi un pic en mars, au moment du passage prénuptial. Les pourcentages de fréquence indiquent une espèce relativement commune (de 11,3 à 16,3). L'évolution de la fréquence montre une diminution conforme à la tendance nationale.

Etourneau sansonnet

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	7	69,2	-
2002	5	73,4	-
2003	5	79,8	40,0
2004	5	68,6	32,8
2005	6	66,9	45,0



STATUT EN EUROPE

Espèce stable ou en augmentation dans la plupart des pays du Sud et du Centre de l'Europe entre 1990 et 2000, l'Etourneau sansonnet voit ses effectifs diminuer en Turquie, Russie et dans la plupart des pays du Nord et Nord-Ouest de l'Europe. Cette espèce autrefois considérée en sécurité est aujourd'hui notée en déclin.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable au niveau national.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'Etourneau est un nicheur sédentaire commun. On observe des passages de migrateurs de septembre à novembre et de février à début mai.

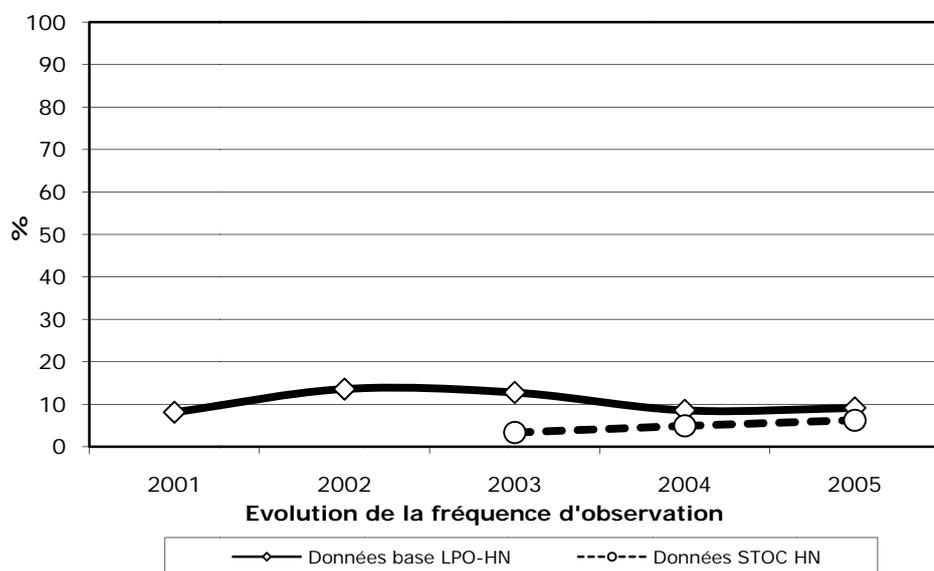
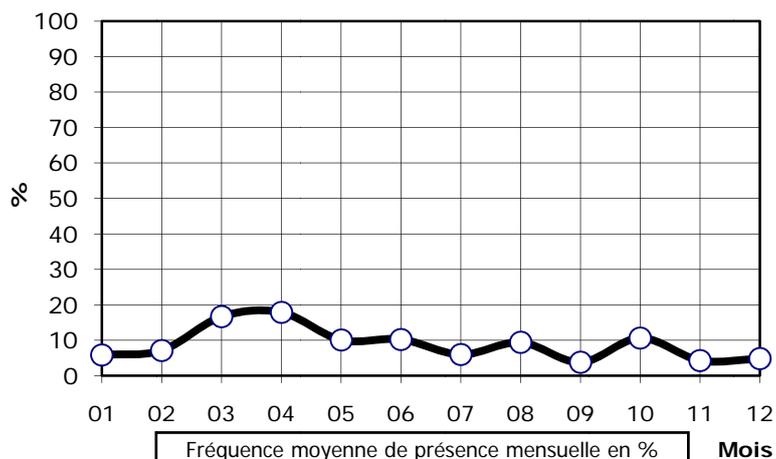
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur sédentaire, l'Etourneau sansonnet est facilement observable tout au long de l'année. Plus discret en mars-avril (pendant la période de nidification) et en été, il est de nouveau plus présent d'août à octobre avec l'arrivée des premiers hivernants. Espèce très commune en Haute-Normandie, se classant au 5e rang de présence au cours de ces 5 dernières années, ses effectifs sont globalement stables (avec 71,5% de fréquence en moyenne) malgré une légère baisse observée entre 2001 et 2005 (de 69,2% à 66,9%).

Faisan de Colchide

Phasianus colchicus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	70	8,1	-
2002	59	13,6	-
2003	65	12,8	3,3
2004	68	8,6	4,9
2005	68	9,1	6,3



STATUT EN EUROPE

Malgré une diminution de l'espèce dans certaines parties de l'Europe centrale de 1990 à 2000, la plupart des populations sont stables ou en augmentation. Le statut de la population sauvage est difficile à établir à cause de l'introduction régulière de nouveaux individus. Cependant l'espèce est considérée comme stable.

STOC NATIONAL

Les lâchers printaniers rendent l'espèce difficilement estimable.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur sédentaire peu commun, cette espèce est uniformément répandue en Haute-Normandie.

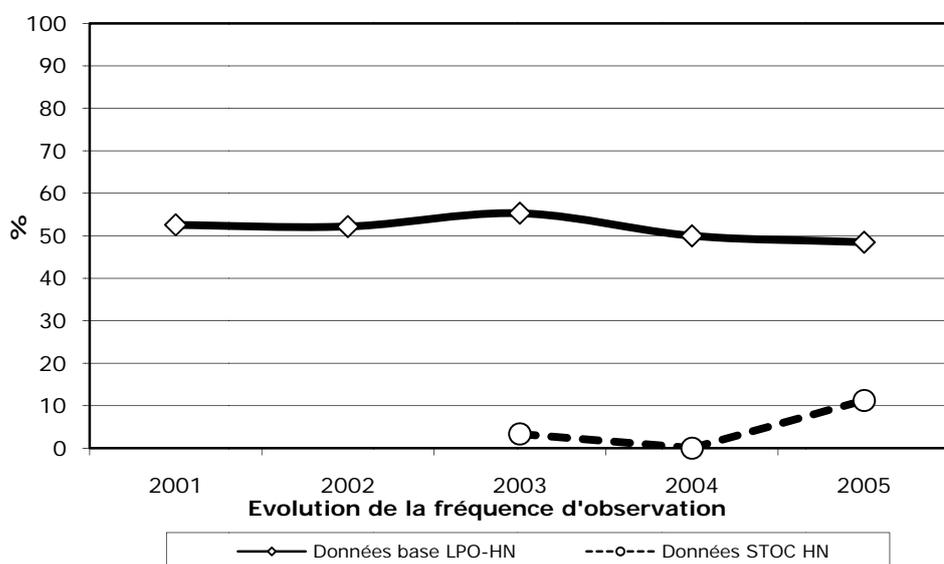
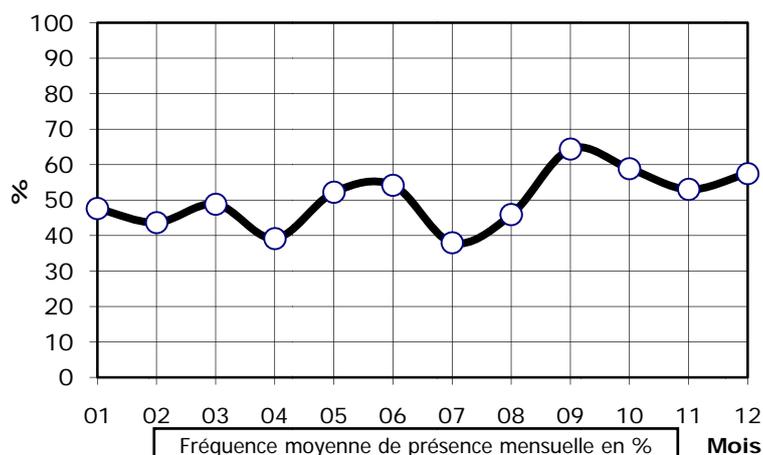
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Stable tout au long de l'année, la population de Faisan de Colchide double en mars et avril avec les lâchers annuels de nouveaux individus. Cette espèce peu commune a connu une légère hausse entre 2001 et 2003 pour repasser en dessous de la barre des 10% de fréquence depuis 2004.

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	12	52,6	-
2002	12	52,2	-
2003	16	55,3	3,3
2004	14	50,0	0,0
2005	13	48,5	11,3



STATUT EN EUROPE

Bien que les tendances soient stables ou en augmentation dans plusieurs pays entre 1990 et 2000, les populations de Grande-Bretagne, France et Russie sont en diminution et globalement l'espèce subit un déclin modéré.

STATUT NATIONAL

Le Faucon crécerelle est en léger déclin conformément à sa tendance ouest européenne.

STATUT EN HAUTE-NORMANDIE

Ce rapace est bien réparti dans toute la région. Sa dynamique de population n'est cependant pas très claire et fortement liée à la conservation des prairies et à la diminution de l'utilisation de pesticides.

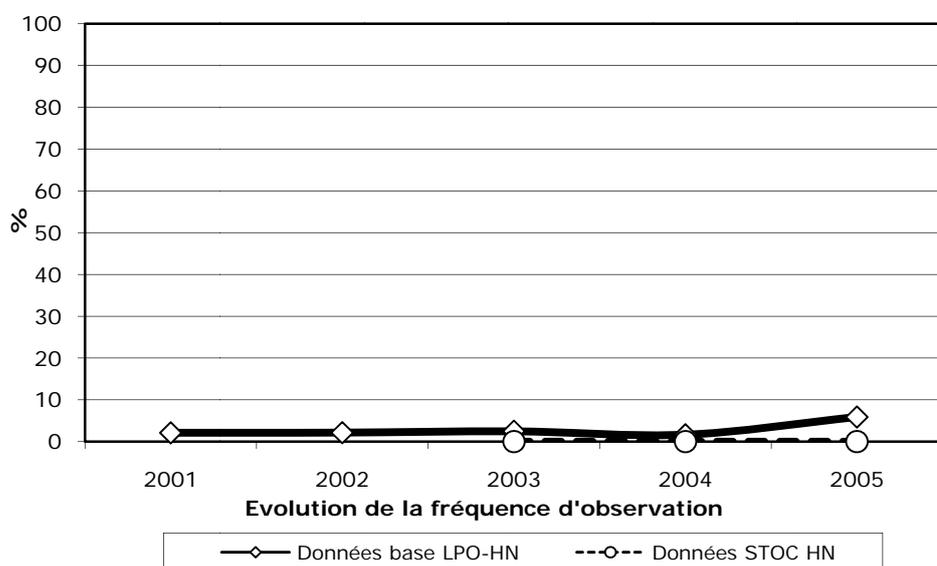
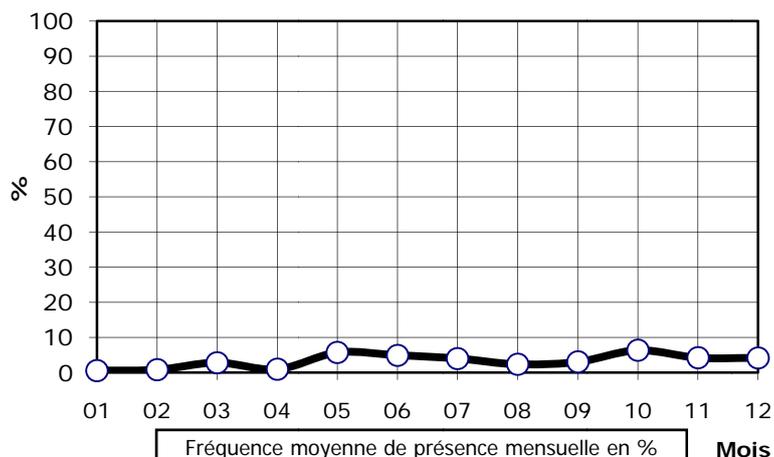
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Nicheur sédentaire peu commun, il est présent dans environ 1 relevé sur 2 de janvier à août. Sa fréquence d'observation diminue en avril pendant la période de nidification ainsi qu'en juillet. Les populations sédentaires sont renforcées dès le mois de septembre par l'arrivée d'individus nordiques ou orientaux. Au cours de ces 5 dernières années, la population s'est maintenue autour d'une fréquence de 50% avec une tendance à la baisse (de 52,6% à 48,5%).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	125	2,1	-
2002	131	2,2	-
2003	128	2,5	0,0
2004	134	1,7	0,0
2005	81	5,9	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Faucon pèlerin est en nette augmentation en Europe de l'Ouest, mais aussi en Russie.

STOC NATIONAL

Cette espèce est trop rare pour être prise en compte par le programme STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

De retour comme nicheur en Haute-Normandie depuis 1994, le Faucon pèlerin reprend ses territoires côtiers et commence à recoloniser timidement la vallée de Seine.

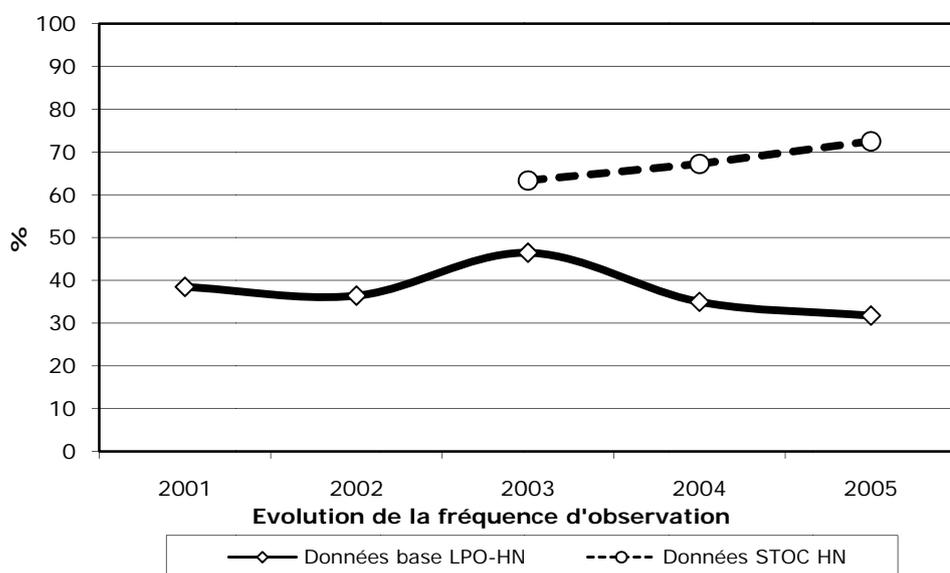
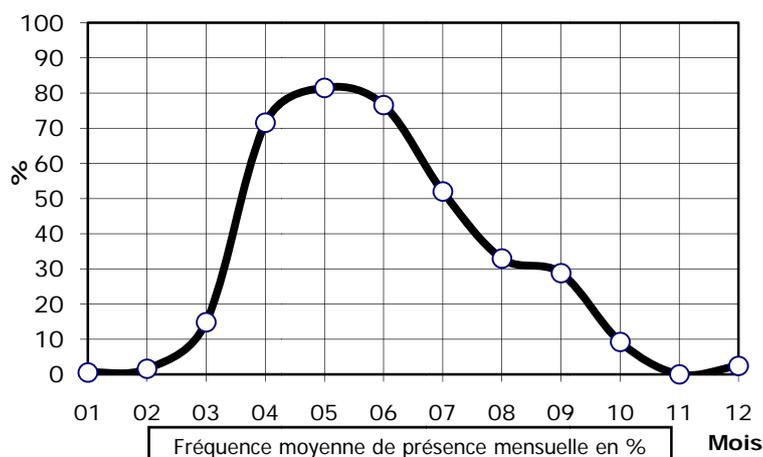
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Faucon pèlerin est réparti tous les mois de l'année de manière uniforme. Tout au plus peut-on noter la baisse en avril due à la grande discrétion des nicheurs. La forte augmentation de 2005 semble bien corrélée à la colonisation rapide de la vallée de Seine à partir de cette date ainsi qu'à l'augmentation du nombre de couples du littoral et devrait donc se confirmer par la suite.

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	25	38,5	-
2002	34	36,4	-
2003	22	46,5	63,3
2004	28	35,0	67,2
2005	33	31,7	72,5



STATUT EN EUROPE

La population de la Fauvette à tête noire est stable entre 1970 et 1990. On note une légère augmentation entre 1990 et 2000 dans la plupart des pays.

STOC NATIONAL

La Fauvette à tête noire est une des espèces les plus abondantes de France qui présente plutôt une stabilité voire une légère augmentation.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est l'une des dix espèces les plus communes de la région, très largement répartie.

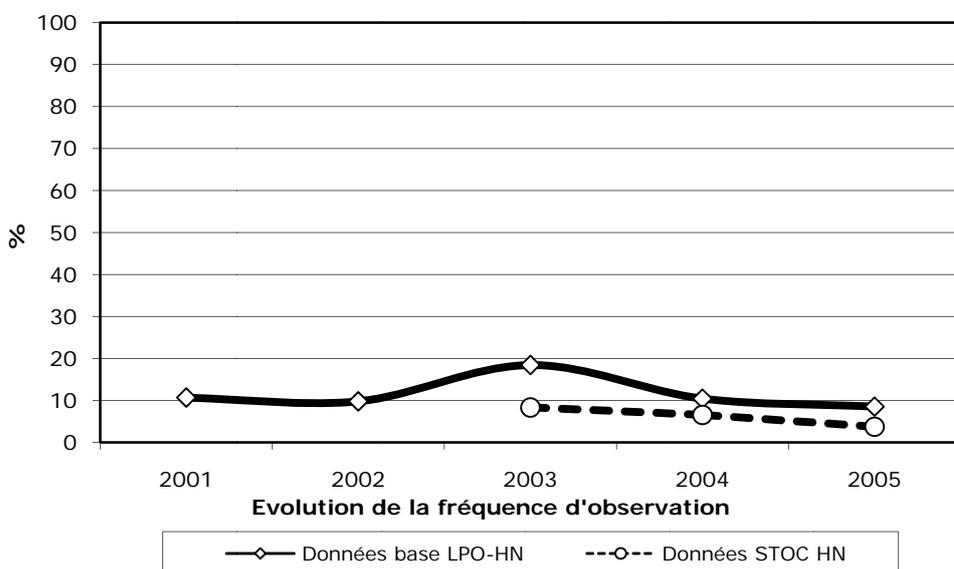
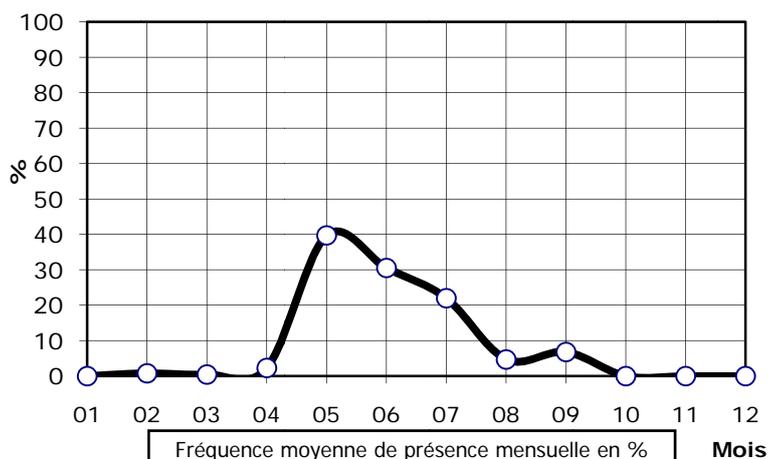
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur migrateur, la Fauvette à tête noire arrive dans la région en mars et atteint un maximum de présence en mai où on la retrouve sur 8 relevés sur 10. Les premiers départs ont lieu en septembre. C'est une espèce commune en Haute-Normandie atteignant le 33ème rang de présence en 2005. Sur ces 5 dernières années, on note une légère baisse de fréquence (de 38,5% en 2001 à 31,7% en 2005).

Fauvette des jardins

Sylvia borin

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	62	10,7	-
2002	67	9,8	-
2003	55	18,4	8,3
2004	62	10,4	6,6
2005	71	8,5	3,8



STATUT EN EUROPE

La population est globalement stable entre 1970 et 1990.

STOC NATIONAL

La Fauvette des jardins est en déclin sur le long terme en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Moins répandue que la Fauvette à tête noire, elle est tout de même présente communément dans toute la Haute-Normandie.

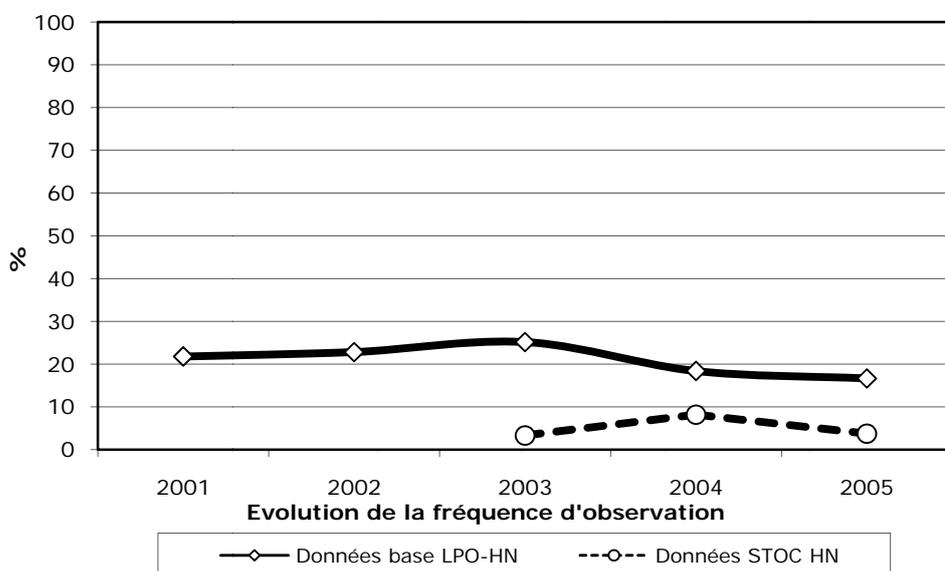
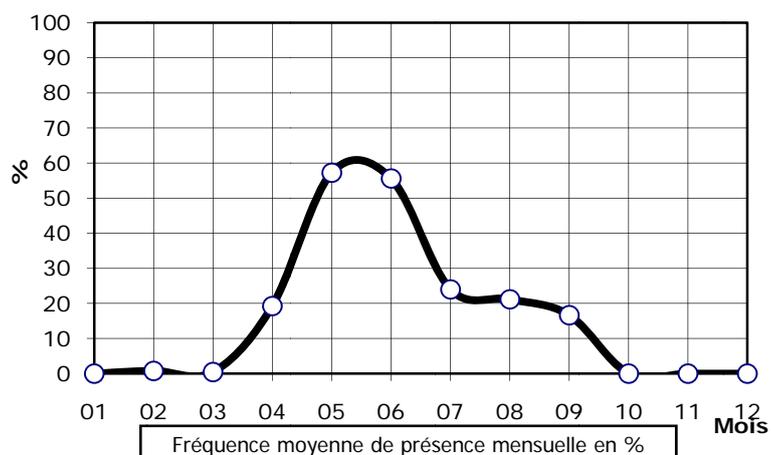
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur migrateur, la Fauvette des jardins n'est présente que quelques mois en Haute-Normandie. Elle arrive massivement entre mi-avril et mai et repart dès le mois d'août. L'espèce a une fréquence d'environ 10% sur ces 5 dernières années. Malgré une augmentation en 2003 (18,4%), la tendance est globalement à la baisse.

Fauvette grisette

Sylvia communis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	41	21,8	-
2002	42	22,8	-
2003	42	25,2	3,3
2004	48	18,4	8,2
2005	52	16,7	3,8



STATUT EN EUROPE

La population est stable entre 1970 et 1990 dans la plupart des pays d'Europe.

STOC NATIONAL

La Fauvette grisette présente des fluctuations importantes d'effectif, peut-être de manière cyclique. On note toutefois un déclin significatif sur le long terme.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Présente en Haute-Normandie partout où elle trouve des milieux à sa convenance (landes, bocages, lisières de bois, friches).

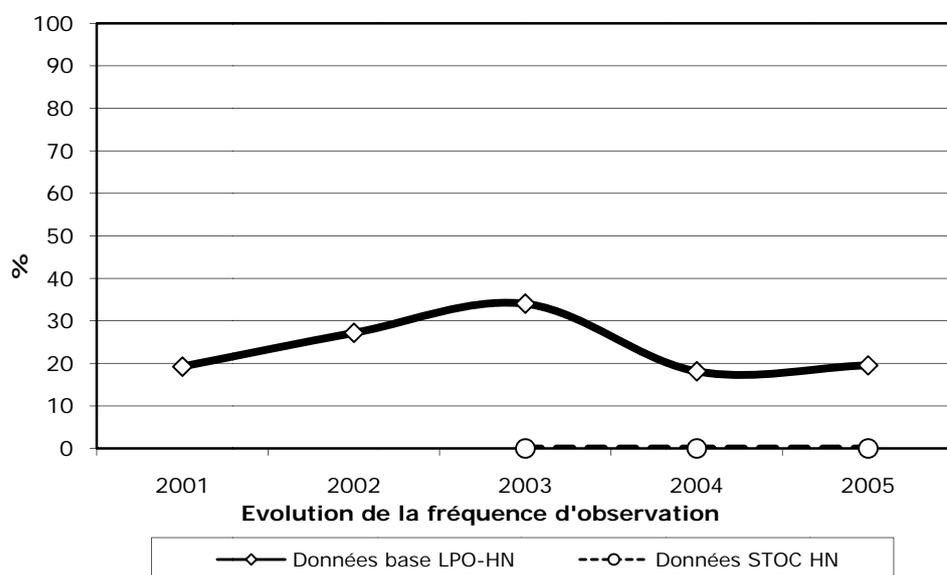
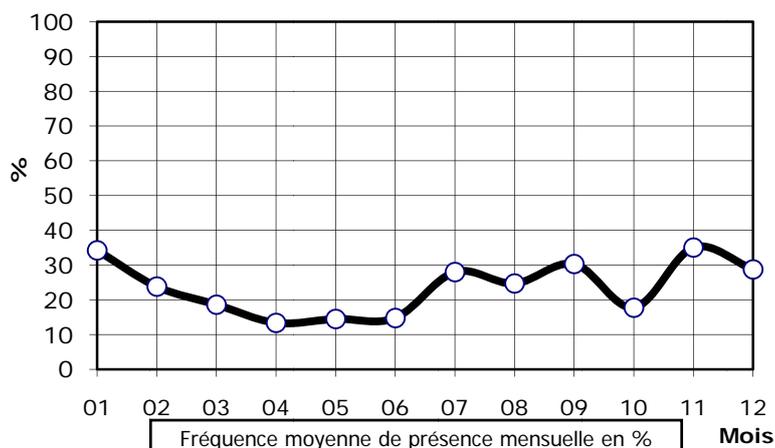
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur migrateur, la Fauvette grisette arrive dès le mois d'avril et le maximum des observations a lieu en mai et juin. L'espèce rejoint ses quartiers d'hiver dès le mois d'août et jusqu'au début d'octobre. En augmentation de 2001 à 2003, l'espèce est depuis en baisse pour atteindre le 52ème rang de présence en 2005. La diminution correspond donc bien aux tendances nationales.

Foulque macroule

Fulica atra

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	46	19,2	-
2002	38	27,2	-
2003	35	34,0	0,0
2004	51	18,1	0,0
2005	48	19,5	0,0



STATUT EN EUROPE

Les populations de la Foulque macroule sont en nette hausse entre 1970 et 1990. Les populations de l'Europe orientale sont en déclin.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheuse peu commune, la Foulque macroule niche sur la plupart des plans d'eau de Haute-Normandie du moment qu'ils ne sont pas trop petits. Hivernante en nombre, elle peut atteindre 20 000 individus sur l'ensemble de la région à cette saison.

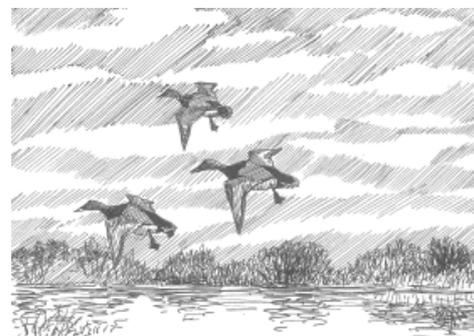
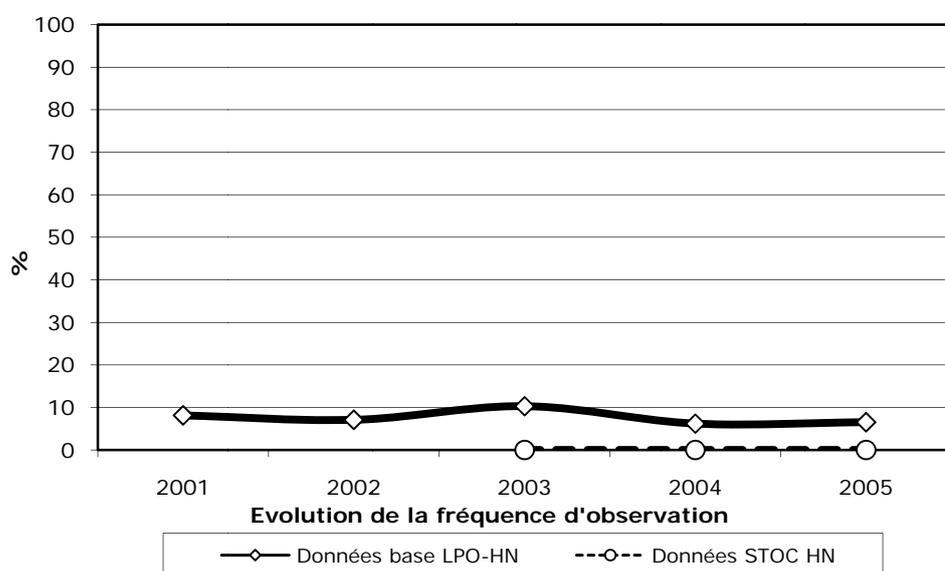
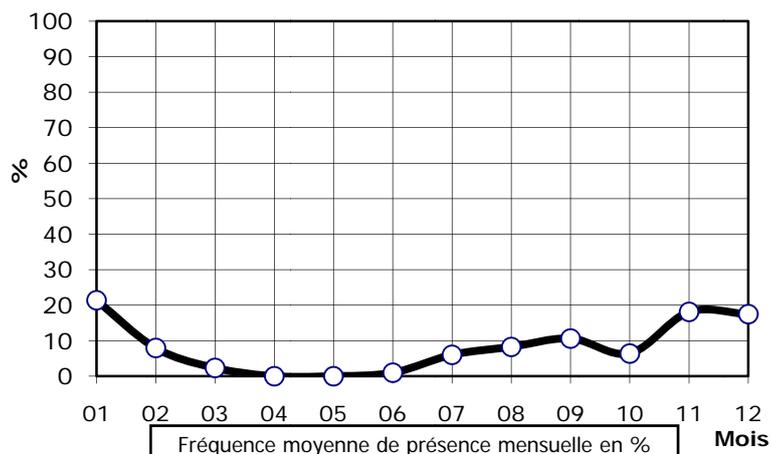
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La Foulque macroule est observée en Haute-Normandie tout au long de l'année. Plus discrète d'avril à juin pendant la période de reproduction, elle est plus facilement observée de juillet à septembre avec la dispersion des jeunes. Les oiseaux locaux quittent la région en octobre. Les hivernants arrivent en nombre de novembre à janvier. L'espèce a connu une augmentation de 2001 à 2003 (de 19,2% à 34%) pour revenir au niveau de 2001 en 2005 (19,5%) la classant au 48ème rang de présence. Ces fluctuations concernent surtout la population hivernante.

Fuligule milouin

Aythya ferina

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	71	8,1	-
2002	84	7,1	-
2003	69	10,3	0,0
2004	79	6,2	0,0
2005	78	6,5	0,0



STATUT EN EUROPE

Cette espèce jusque là considérée comme stable est aujourd'hui évaluée en déclin.

STOC NATIONAL

Le Fuligule milouin n'est pas suivi par le programme STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur occasionnel et irrégulier en Haute Normandie, le Fuligule milouin est surtout observé pendant la période hivernale.

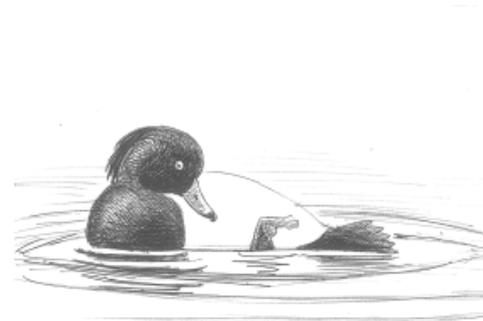
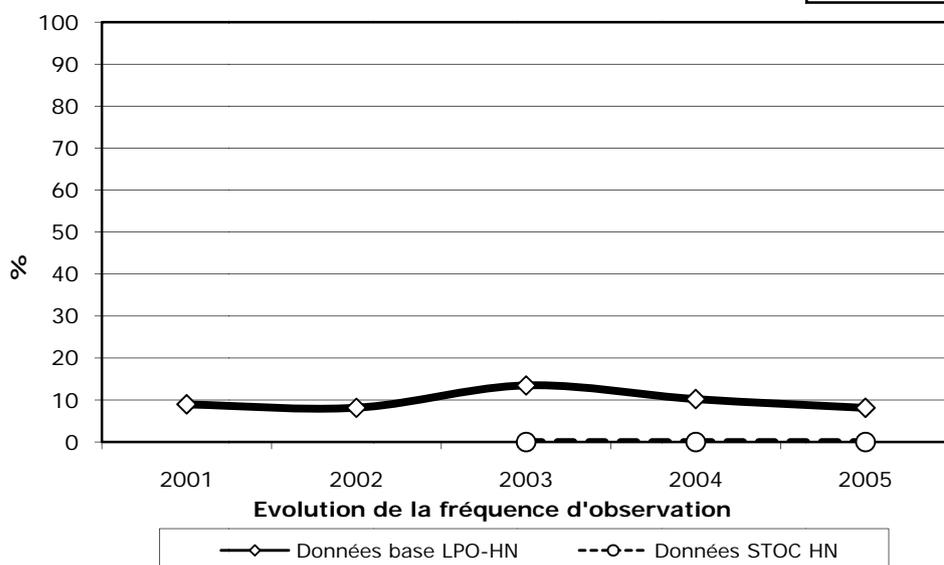
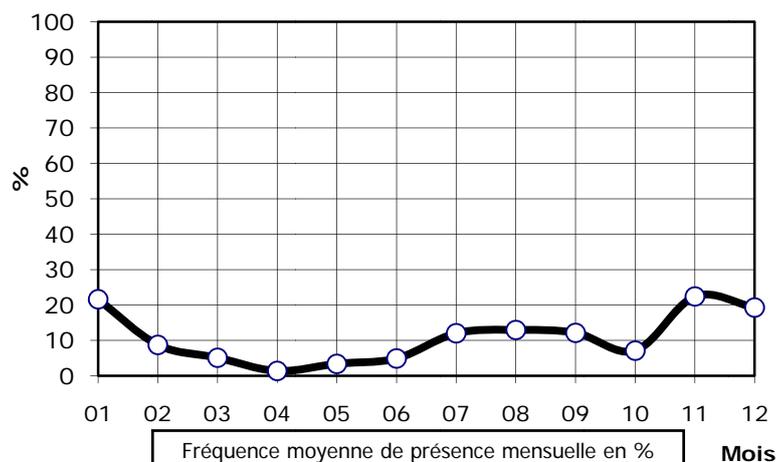
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Migrateur et hivernant commun. Les premières arrivées de fuligules milouins sont notées à partir de juillet. La baisse d'octobre pourrait correspondre à l'impact de la chasse. Il est surtout observé en Haute-Normandie entre novembre et janvier. Sur ces 5 dernières années, on note une diminution de fréquence (de 8,1% à 6,5%) malgré une légère augmentation en 2003 (10,3%).

Fuligule morillon

Aythya fuligula

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	68	9,0	-
2002	75	8,2	-
2003	62	13,5	0,0
2004	63	10,2	0,0
2005	72	8,1	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Fuligule morillon niche dans une grande partie de l'Europe avec des bastions dans les pays du Nord et de l'Est. Il est considéré en déclin léger.

STOC NATIONAL

Cette espèce est absente du programme STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Fuligule morillon est un nicheur rare dont le statut est fragile : une dizaine de couples est installée en Haute-Normandie depuis la dernière décennie seulement. Cette espèce est inscrite sur la liste rouge régionale et est considérée en danger dans la région étant donné le faible nombre de couples nicheurs. Elle est commune en tant que migratrice et hivernante sur la plupart de nos plans d'eau.

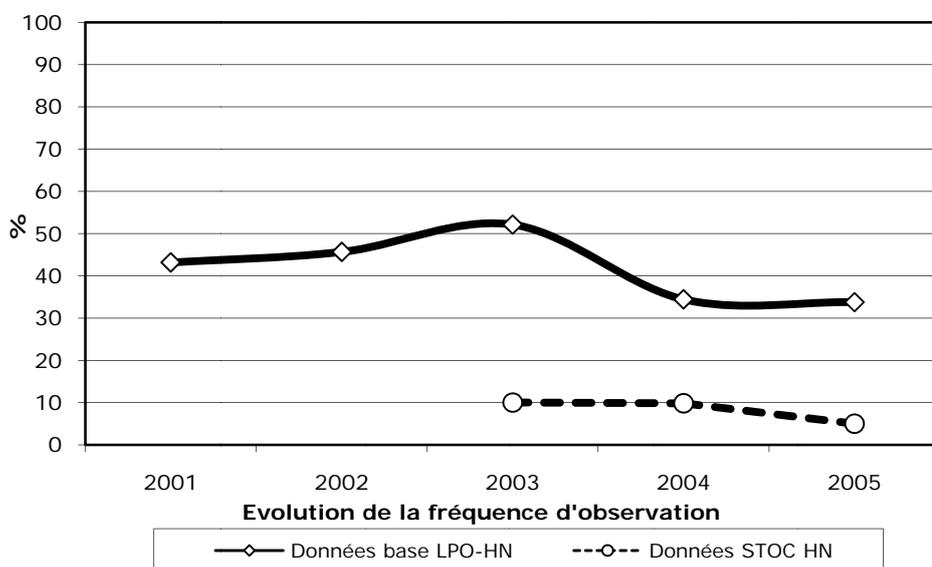
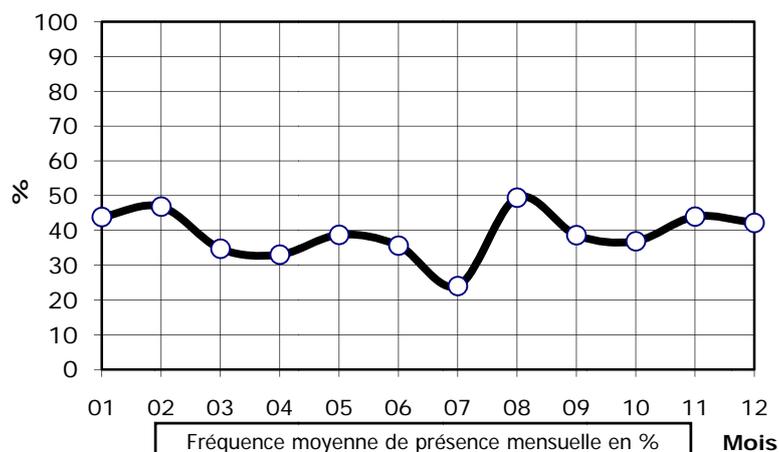
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La courbe de fréquence mensuelle moyenne indique des observations plus nombreuses en hiver avec des fréquences allant jusqu'à 55% des relevés (moyenne de 22% en novembre et en janvier). L'espèce devient rare à partir du mois de mars et surtout en avril (légèrement au-dessus de 1% de fréquence). Comme pour les Fuligules milouins, la baisse d'octobre pourrait correspondre à l'impact de la chasse précédent l'arrivée du flot des hivernants. Les fréquences annuelles d'observation sont variables, les chiffres montrent un pic en 2003 (13,5% des espèces observées). La continuité du suivi permettra certainement d'affiner le statut d'évolution des populations.

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	19	43,2	-
2002	19	45,7	-
2003	17	52,1	10,0
2004	31	34,4	9,8
2005	30	33,8	5,0



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est présente dans toute l'Europe excepté une partie de la Scandinavie. Les populations sont en déclin dans certains pays de l'est de l'Europe. Elle n'est pas considérée comme menacée.

STOC NATIONAL

Malgré des fluctuations fortes des populations, ce suivi national montre une augmentation notable de cette espèce depuis les années 2000.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheuse peu commune, elle utilise les zones d'eau libre, même de faible surface, ayant une ceinture de végétation riveraine. En partie sédentaire, des individus du nord viennent augmenter les effectifs en période de migration et en hiver.

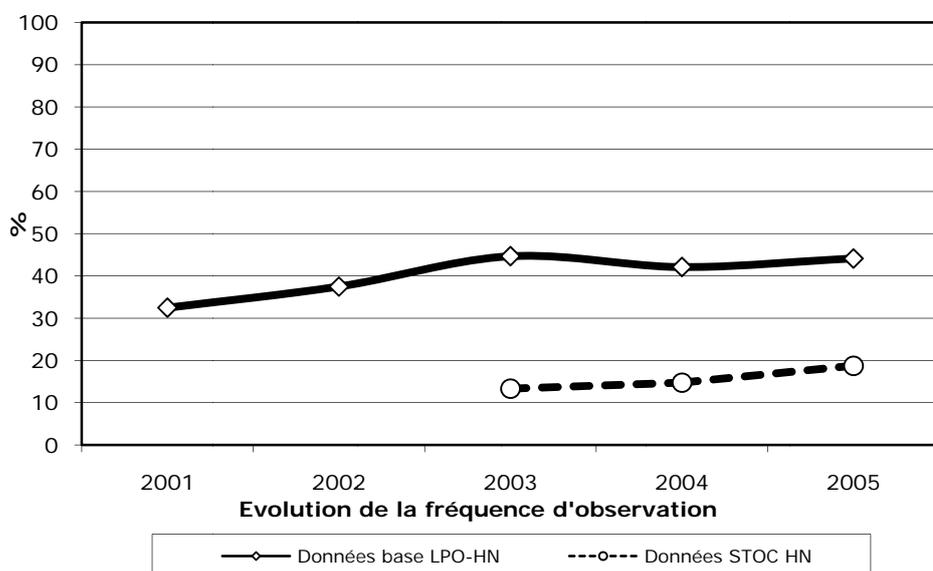
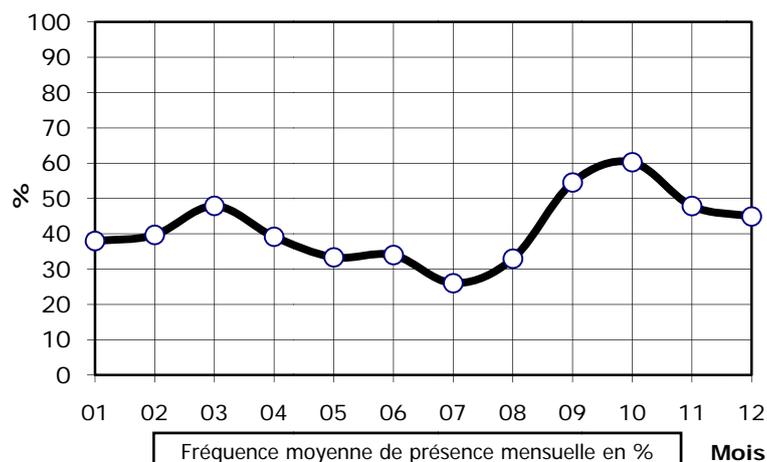
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La fréquence d'observation sur l'année de la Gallinule poule-d'eau présente un minimum en juillet (24%) et un maximum en août (49%). En dehors de ces deux extrêmes, la fréquence est relativement régulière tout au long de l'année. D'abord en augmentation dans les fréquences d'observation annuelles, elle diminue nettement ensuite. Cette chute la fait passer du 17ème au 30ème rang des espèces observées, en opposition avec les résultats nationaux du programme STOC. De ce fait une surveillance de cette espèce est peut-être à mettre en œuvre.

Geai des chênes

Garrulus glandarius

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	34	32,5	-
2002	29	37,5	-
2003	24	44,7	13,3
2004	19	42,1	14,8
2005	17	44,1	18,8



STATUT EN EUROPE

Le Geai des chênes est considéré comme une espèce stable en Europe.

STOC NATIONAL

L'espèce présente des fluctuations importantes d'une année à l'autre et une tendance à l'augmentation nette dans les années 2000.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Geai des chênes est nicheur sédentaire commun et uniformément réparti sur le territoire régional. L'espèce occupe tous les secteurs où elle trouve des arbres (forêt de feuillus, bocage, parcs et jardins) et n'est pas menacée.

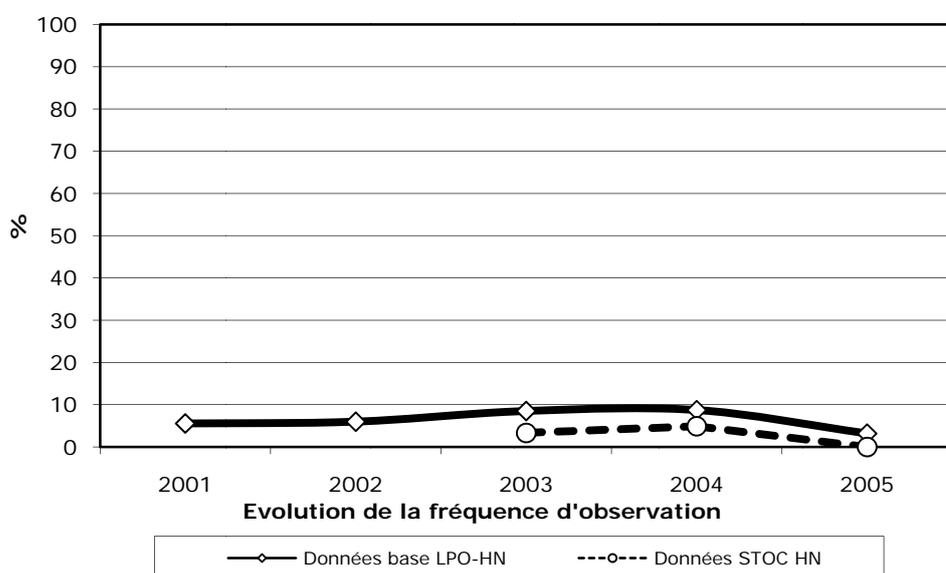
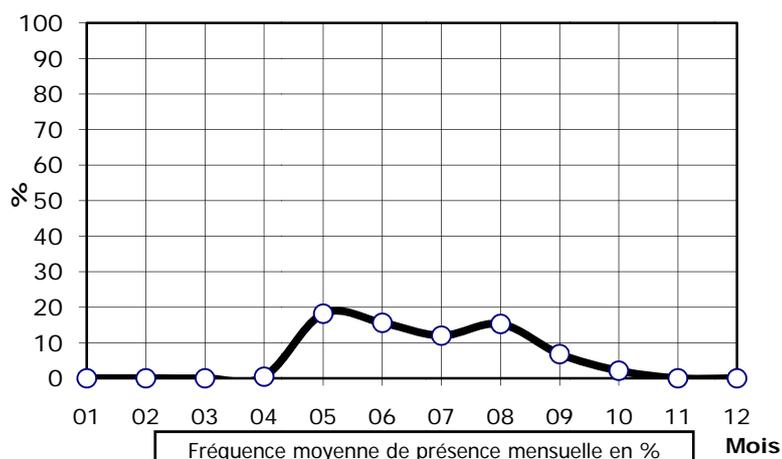
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

L'espèce est contactée toute l'année. Cependant, la courbe de fréquence mensuelle montre un pic d'observation entre les mois de septembre et de décembre (maximum de 60% des relevés en octobre), ce qui correspond à l'arrivée des migrateurs nordiques. En adéquation avec le suivi national, la fréquence d'observation dans la région est en augmentation depuis cinq ans, l'espèce venant occuper le 17ème rang des espèces observées en 2005.

Gobemouche gris

Muscicapa striata

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	87	5,6	-
2002	90	6,0	-
2003	76	8,5	3,3
2004	66	8,7	4,9
2005	105	3,2	0,0



STATUT EN EUROPE

Espèce nichant dans toute l'Europe avec des bastions dans le nord (Finlande), le Gobemouche gris est considéré en déclin depuis les années 1970.

STOC NATIONAL

Un déclin très fort est constaté entre 1989 et 2007 (diminution de 62%).

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Gobemouche gris est une espèce nicheuse et migratrice peu commune mais répartie sur l'ensemble de la région.

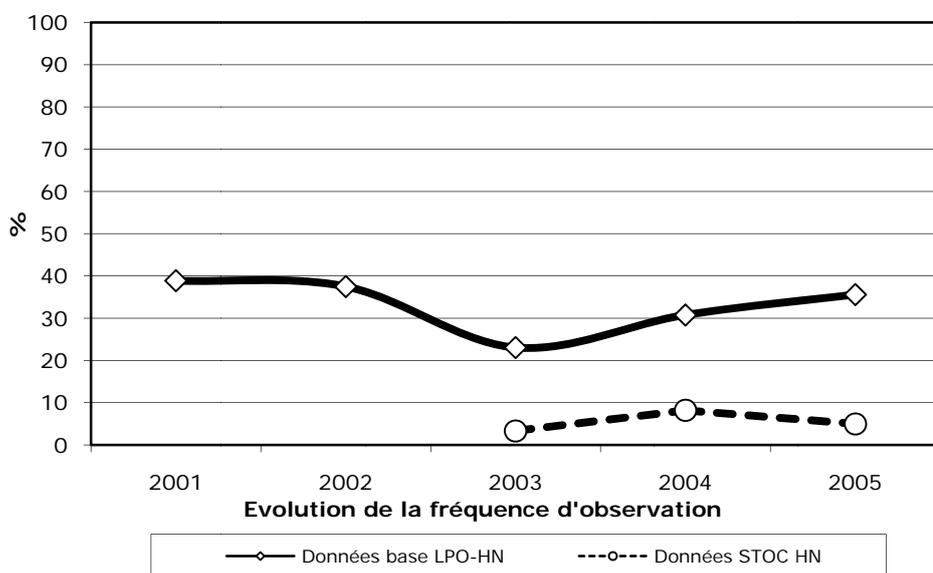
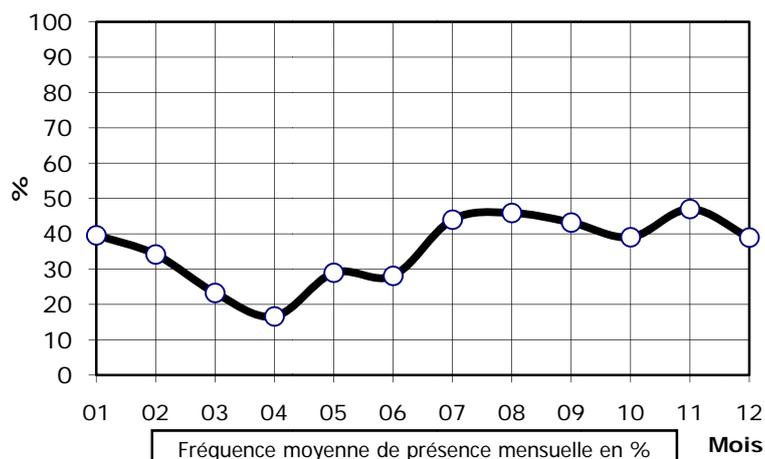
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Gobemouche gris est observé depuis le début du mois de mai à la fin septembre. Les fréquences les plus élevées d'observation sont en mai et en juin (avec respectivement 18 et 16% de fréquence) regroupant à cette époque les migrateurs et les individus s'installant chez nous. Les chiffres de présence dans les relevés sur l'année indiquent en premier lieu une augmentation significative jusqu'en 2004. En 2005 une chute brutale des effectifs est constatée. Cette chute aboutit à la plus faible fréquence observée (3,2%). Son déclin européen, probablement lié à la disparition des ressources alimentaires, est peut-être visible maintenant chez nous.

Goéland argenté

Larus argentatus argenteus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	26	38,9	-
2002	30	37,5	-
2003	46	23,0	3,3
2004	35	30,8	8,2
2005	27	35,6	5,0



STATUT EN EUROPE

Malgré une diminution des populations en Irlande, Grande-Bretagne et au Pays-Bas, cette espèce est globalement en augmentation et n'est pas menacée.

STOC NATIONAL

L'absence de distinction entre le Goéland argenté et le Goéland leucophée avant 2001 limite la fiabilité des informations avant cette date. Depuis, une augmentation très nette est constatée.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Commun toute l'année le Goéland argenté est visible dans toute la région en hiver. Pendant la période de reproduction il est repéré préférentiellement le long du littoral et dans les villes où il niche.

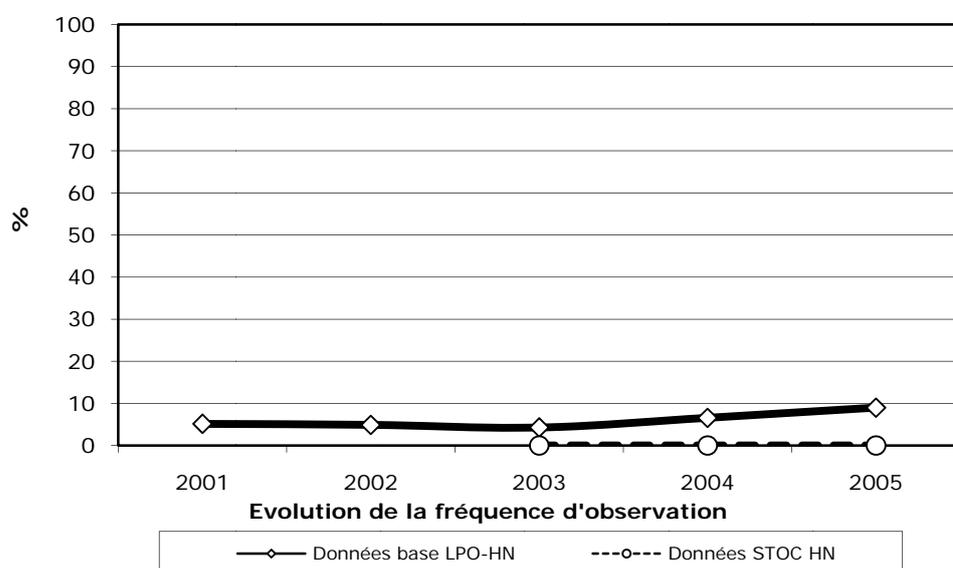
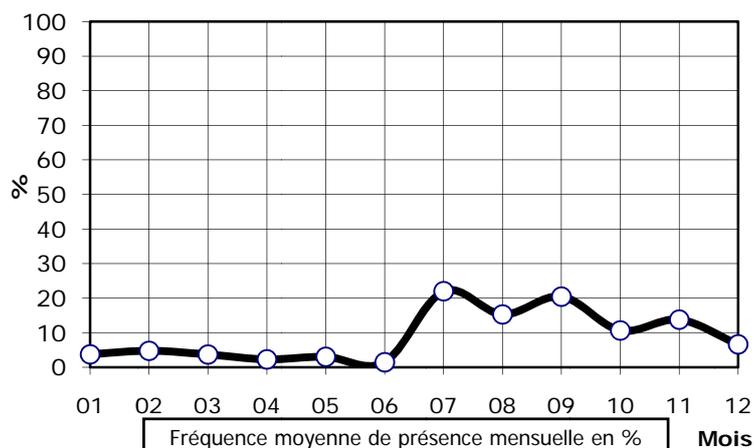
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Les fluctuations intra-annuelles d'observation de cette espèce sont faibles. Les fréquences mensuelles dans les relevés du mois de juillet au mois de février sont comprises entre 30 et 40%. Par contre, les observations sont moins nombreuses de mars à juin. Cette diminution peut avoir pour origine la modification de répartition de l'espèce gagnant ses lieux de reproduction et modifiant ainsi ses densités. Excepté au cours de l'année 2003 pour laquelle la fréquence est la plus faible (23%), les fréquences d'observations sont proches les unes des autres.

Goéland brun

Larus fuscus graellsii

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	90	5,1	-
2002	99	4,9	-
2003	103	4,3	0,0
2004	74	6,6	0,0
2005	70	9,0	0,0



STATUT EN EUROPE

Excepté dans le nord de l'Europe et en Russie, les populations sont en augmentation. L'espèce n'est pas menacée à l'échelle européenne.

STOC NATIONAL

Le Goéland brun est connu pour avoir des populations en augmentation sur de nombreuses colonies de reproduction.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur rare et récent sur les côtes au Cap Fagnet, sa population comprend 20 à 40 couples. Du fait de cette population marginale l'espèce est classée sur la liste rouge régionale et est considérée comme vulnérable. Le Goéland brun est commun en migration et assez rare durant l'hiver.

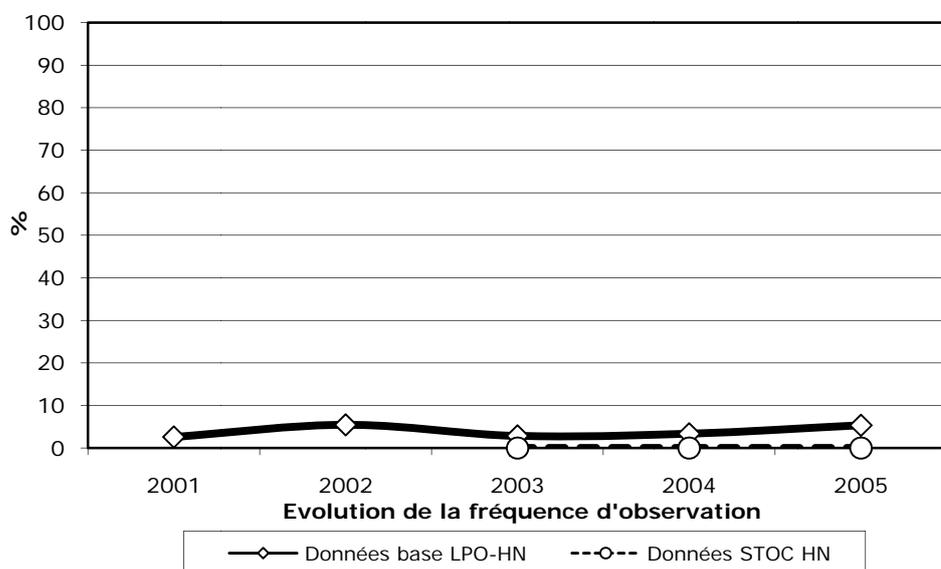
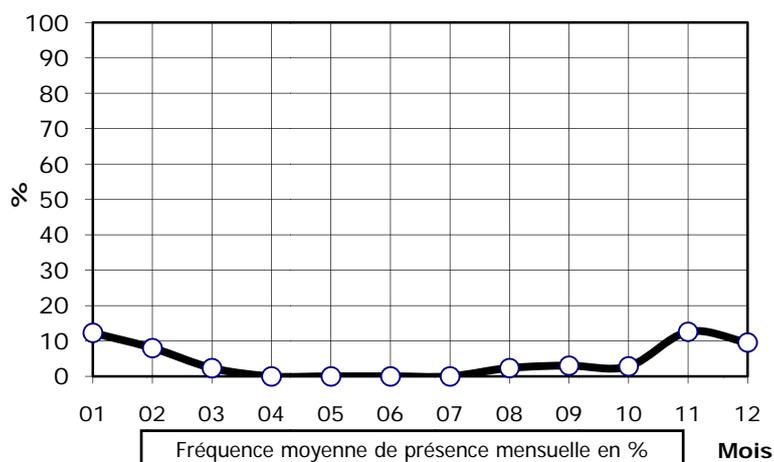
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La courbe des fréquences d'observation mensuelle indique des pourcentages élevés en été : jusqu'à 22% en juillet. La fréquence diminue en octobre et novembre tout en restant notable (respectivement 11 et 14%). Par contre les chiffres sont plus faibles en hiver et au printemps. Durant ces mois les observations ne dépassent pas 5% de fréquence et sont même inférieures à 1% au mois de juin. Les fréquences d'observations interannuelles sont variables tout en montrant une tendance à l'augmentation de la présence de ce goéland dans les relevés.

Goéland cendré

Larus canus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	118	2,6	-
2002	94	5,4	-
2003	121	2,8	0,0
2004	103	3,3	0,0
2005	88	5,3	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Goéland cendré est en déclin assez marqué dans ses bastions du Nord (Suède, Norvège et Royaume-Uni). C'est un nicheur assez rare en Europe moyenne.

STOC NATIONAL

Il n'est pas concerné par le protocole STOC qui ne concerne que les oiseaux nicheurs communs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur occasionnel dans l'estuaire, c'est un migrateur et hivernant commun en vallée de Seine et sur le littoral jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur.

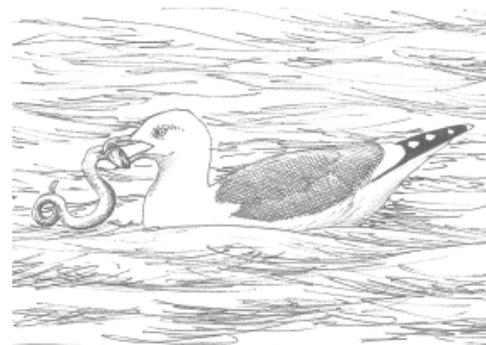
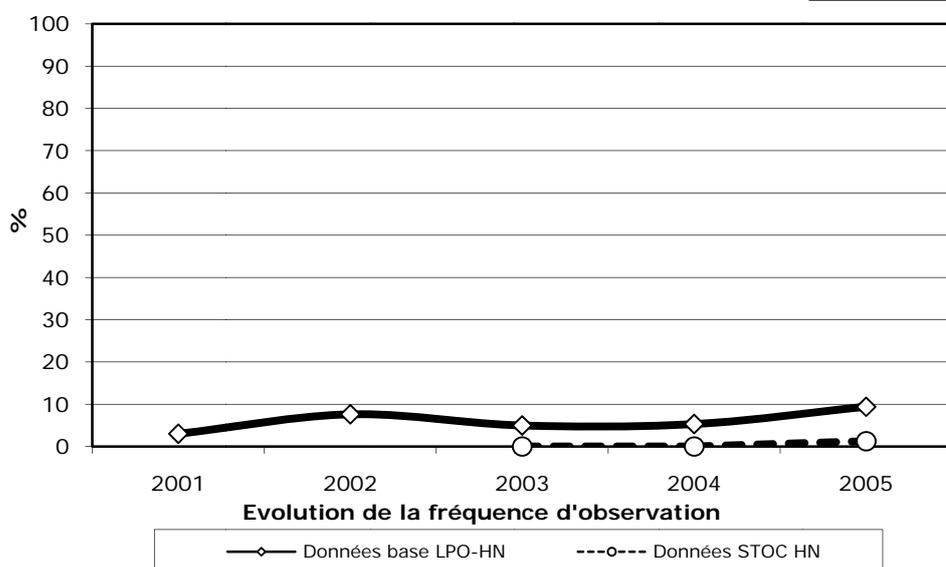
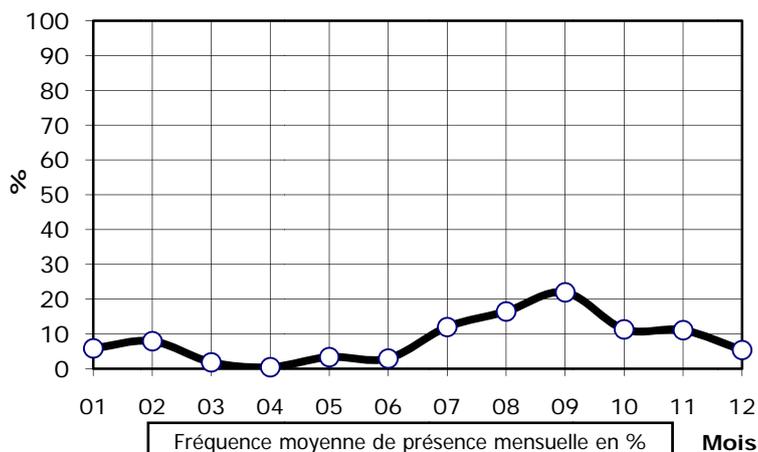
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Goéland cendré est présent essentiellement de novembre à février pendant la saison hivernale. Il disparaît ensuite et si l'estivage de non nicheurs est noté, il concerne moins d'individus que pour les autres espèces de laridés. Il n'y a pas de tendance nette pour cette espèce.

Goéland leucophée

Larus michahellis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	110	3,0	-
2002	79	7,6	-
2003	96	5,0	0,0
2004	84	5,3	0,0
2005	69	9,4	1,3



STATUT EN EUROPE

Récemment considéré comme une espèce distincte, les populations de Goéland leucophée sont en expansion. Il colonise progressivement la France et devient de plus en plus habituel en hiver et en migration le long de la Loire, sur les côtes bretonnes et du nord de la France.

STOC NATIONAL

Depuis 2001 cette espèce est prise en compte. Les effectifs sont considérés comme stables pour le moment.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Il est observé de plus en plus souvent dans la région, il est considéré comme migrateur assez commun. Nicheur localisé dans la basse vallée de la Seine, il est très vulnérable. Il est inscrit sur la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs.

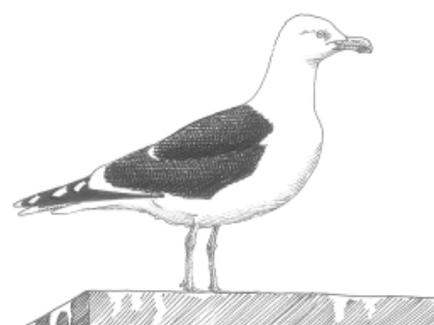
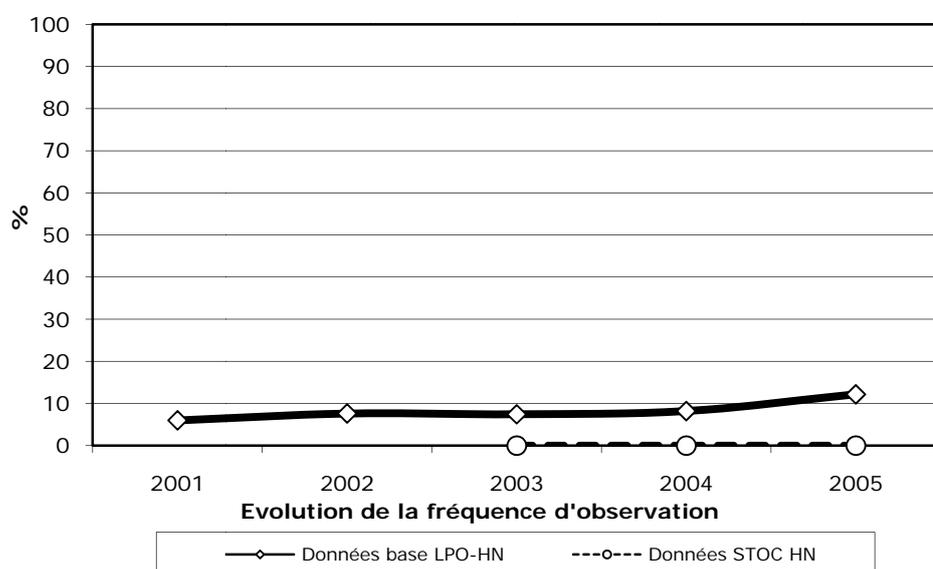
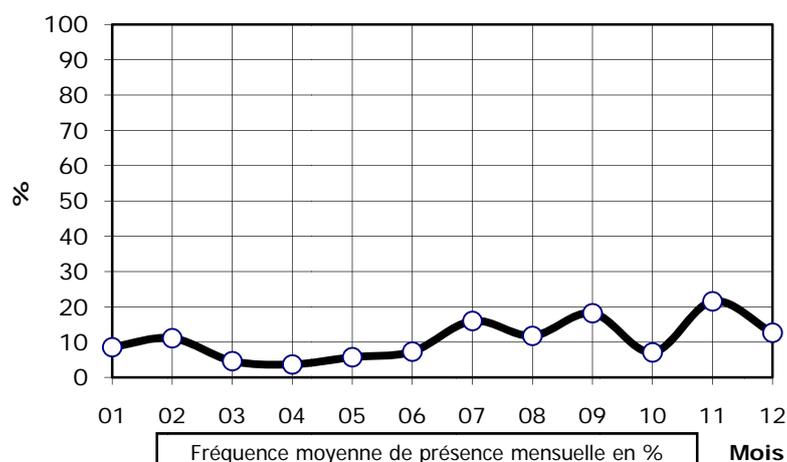
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Les observations de cette espèce se font de préférence du mois de juillet à novembre (fréquence la plus élevée en septembre : 22%). Durant l'hiver la fréquence d'observation est nettement plus faible et comprise entre 5 et 8%. Lors du printemps cette espèce est peu présente dans les relevés et n'est pas observée tous les ans. Les fréquences d'observations interannuelles sont fluctuantes mais indiquent une augmentation notable avec en 2005 un chiffre de 9,4%, ce qui la place juste devant le Goéland brun en termes de fréquence d'observation.

Goéland marin

Larus marinus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	83	6,0	-
2002	80	7,6	-
2003	79	7,4	0,0
2004	69	8,2	0,0
2005	60	12,2	0,0



STATUT EN EUROPE

Les populations du Goéland marin sont en augmentation, l'espèce n'est pas menacée.

STOC NATIONAL

Une augmentation des effectifs est constatée de 2001 à 2007.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La population nicheuse de la région est localisée sur les falaises du Pays de Caux. L'espèce, considérée comme rare et localisée, est inscrite sur la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs. En tant que migrateur et hivernant il est assez commun sur le littoral, mais rare à l'intérieur des terres.

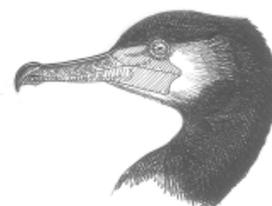
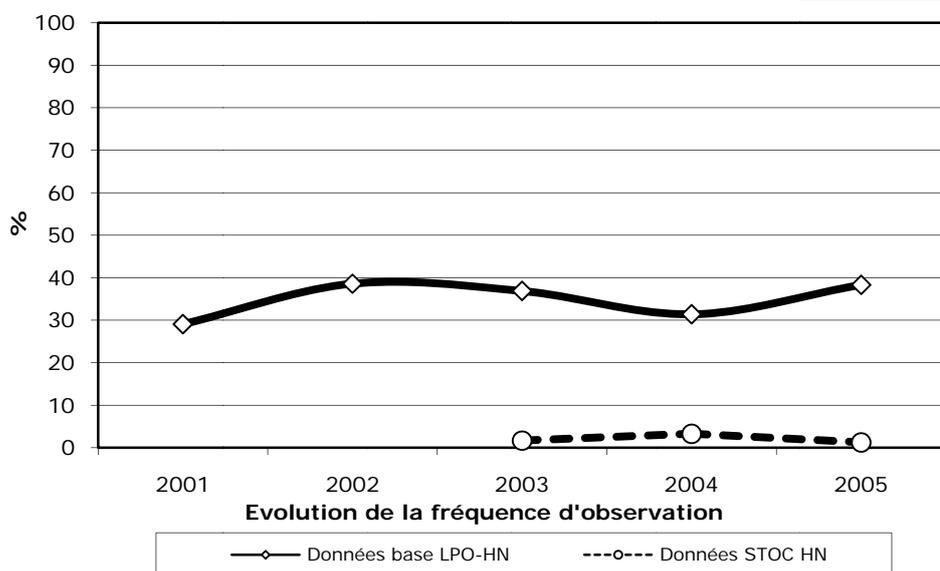
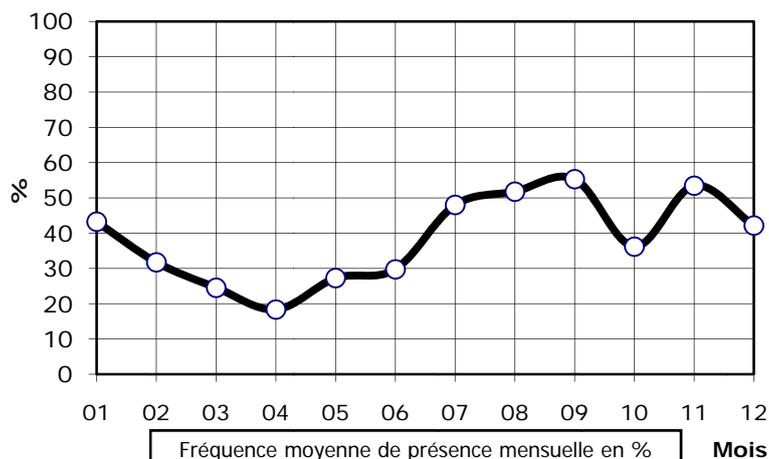
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Le Goéland marin est moins visible de mars à juin. En été et en automne l'espèce atteint des fréquences comprises entre 12 et 22%. Une diminution en octobre est constatée sans que l'on puisse l'expliquer clairement. Depuis l'année 2001 la fréquence d'observation ne cesse de progresser. Elle a doublé en 5 ans pour atteindre 12,2% de présence dans les relevés.

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	36	29,1	-
2002	27	38,6	-
2003	33	36,9	1,7
2004	34	31,4	3,3
2005	23	38,3	1,3



STATUT EN EUROPE

Le Grand Cormoran a connu une forte croissance de ses effectifs pendant vingt ans de 1970 à 1990, qui s'est poursuivie entre 1990 et 2000, notamment au Danemark, en Ukraine et en Russie. Aujourd'hui, le Grand Cormoran est en sécurité en Europe.

STOC NATIONAL

Malgré des fluctuations annuelles, l'espèce est stable voire en légère augmentation.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur assez rare, il reste un migrateur et un hivernant commun grâce à la forte augmentation de l'espèce.

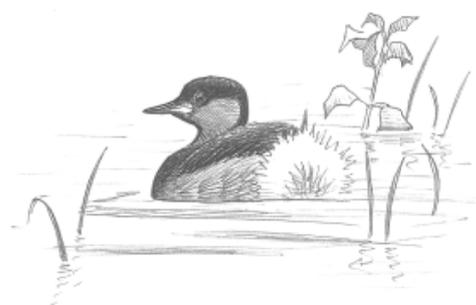
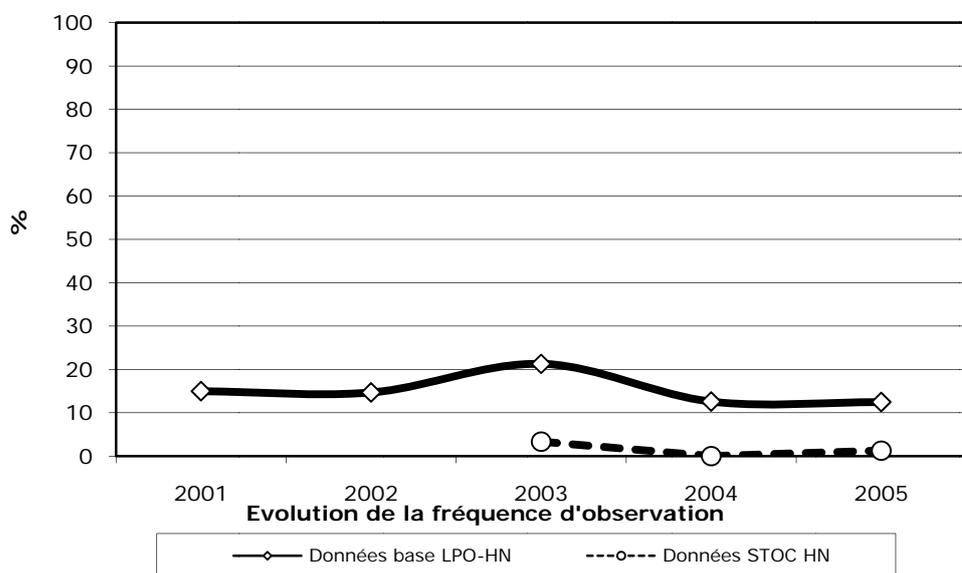
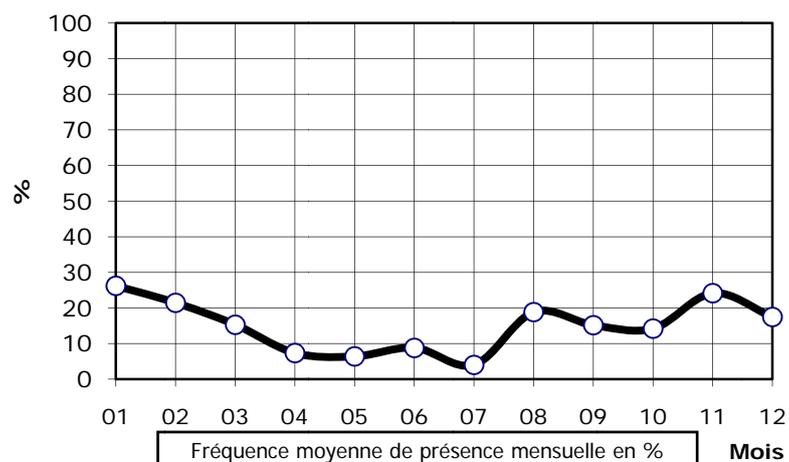
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Il présente une fréquence mensuelle plus faible de mars à juin ce qui prouve son statut de nicheur rare. En été et en automne, il redevient plus présent grâce à la dispersion des jeunes. Sa présence reste élevée en hiver grâce à l'apport d'oiseaux migrateurs des Pays-Bas et du Danemark. La Haute-Normandie est donc un lieu d'hivernage important pour cette espèce, essentiellement le long du littoral et sur le cours de la Seine. L'évolution de la fréquence d'observation montre une stabilisation des effectifs sur la période 2001-2005 avec des fluctuations annuelles de faible amplitude. Malgré un infléchissement de 2003 à 2004, sa fréquence reste élevée (38,3%), corroborée par le rang d'observation qui passe de 34ème en 2004 à 23ème en 2005. Le Grand Cormoran est un oiseau redevenu commun en Haute-Normandie, surtout en période d'hivernage. Le creux en avril est sans doute lié à la nidification, période pendant laquelle les oiseaux sont concentrés.

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	55	15,0	-
2002	57	14,7	-
2003	50	21,3	3,3
2004	57	12,6	0,0
2005	59	12,5	1,3



STATUT EN EUROPE

Le Grèbe castagneux est répandu dans le centre et l'ouest de l'Europe et sa population était stable sur la période 1970-1990. Malgré une diminution de ses effectifs de 1990 à 2000 dans plusieurs pays, notamment en Turquie, sa population est restée globalement stable, voire s'est légèrement accrue. Il est considéré en sécurité.

STOC NATIONAL

Faute de données suffisantes, la tendance 1989-2003 n'a pu être précisée. Toutefois, il est à noter une diminution sensible de sa population pour les années 2003-2004.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est un nicheur sédentaire assez rare en Haute-Normandie mais un hivernant plus commun. Depuis plusieurs années, il subit la dégradation des petites zones humides qu'il affectionne particulièrement.

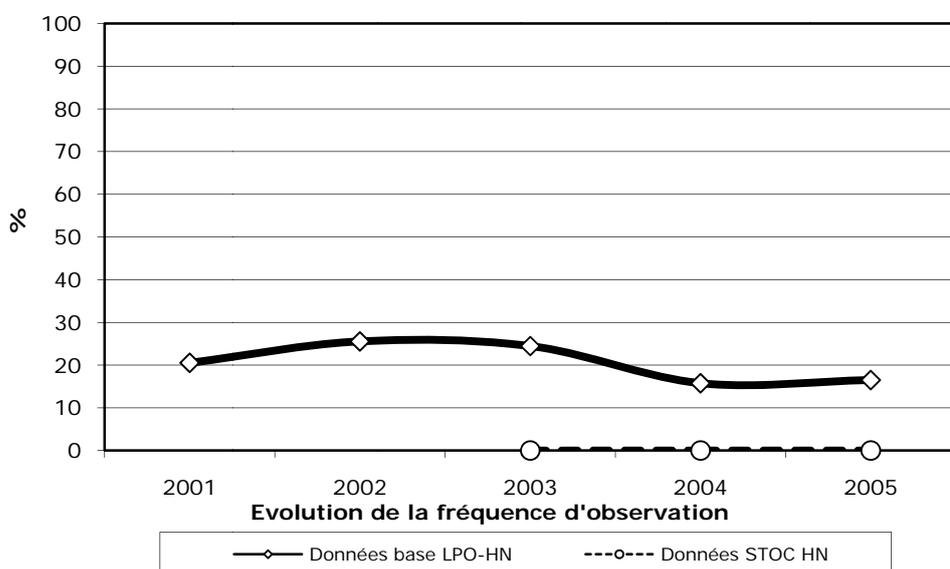
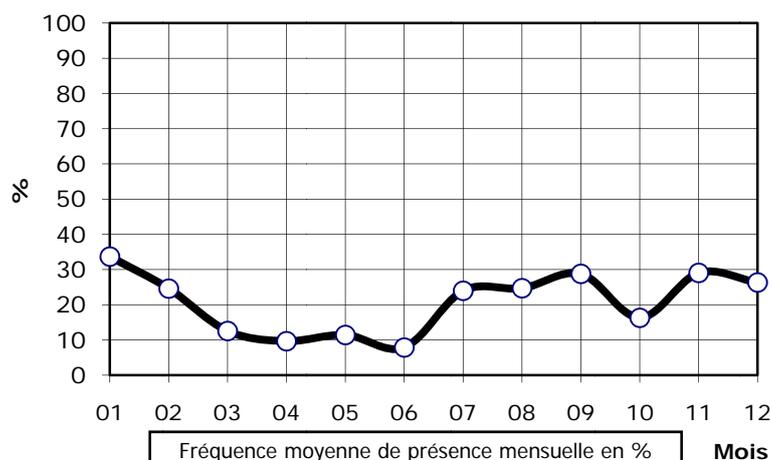
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La fréquence mensuelle du Grèbe castagneux est faible de fin mars à juillet, ce qui atteste du faible niveau de reproduction de l'espèce dans notre région. Les effectifs d'hiver sont plus abondants avec un pic en janvier, du fait de l'apport des migrateurs septentrionaux qui arrivent tardivement. Pendant la période 2001-2005, après une stabilisation des effectifs puis une augmentation, l'oiseau enregistre une diminution à partir de 2003 avec un passage du 50ème au 59ème rang et une fréquence de 21,3% à 12,5%, ce qui coïncide avec le STOC régional et national. Le Grèbe castagneux est donc une espèce à surveiller.

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	45	20,5	-
2002	40	25,5	-
2003	44	24,5	0,0
2004	54	15,8	0,0
2005	53	16,5	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Grèbe huppé est un nicheur commun dans toute l'Europe. Après un accroissement important de sa population sur la période 1970-1990, puis une stabilité sur la période 1990-2000, on notait un déclin modéré global de l'espèce. Néanmoins, l'oiseau est considéré en sécurité.

STOC NATIONAL

Les données trop partielles ne permettent pas de préciser la tendance évolutive de cette espèce sur la période 1989-2003. Toutefois, une baisse significative des effectifs (-32%) est à noter pour la période 2002-2003.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le grèbe huppé est un nicheur assez rare, mais un hivernant commun. Sa dynamique régionale est positive actuellement pour les oiseaux nicheurs. Il a bénéficié de la création de plans d'eau empoisonnés.

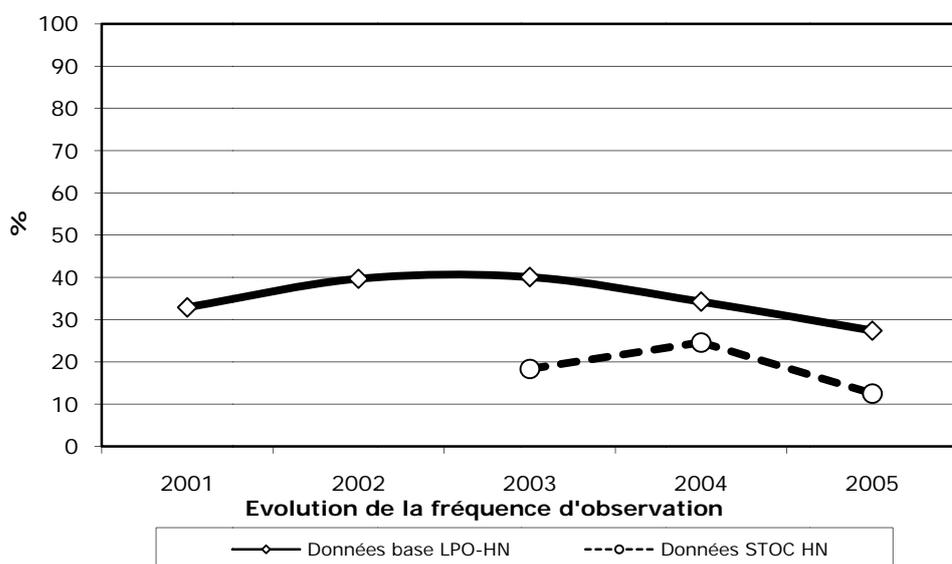
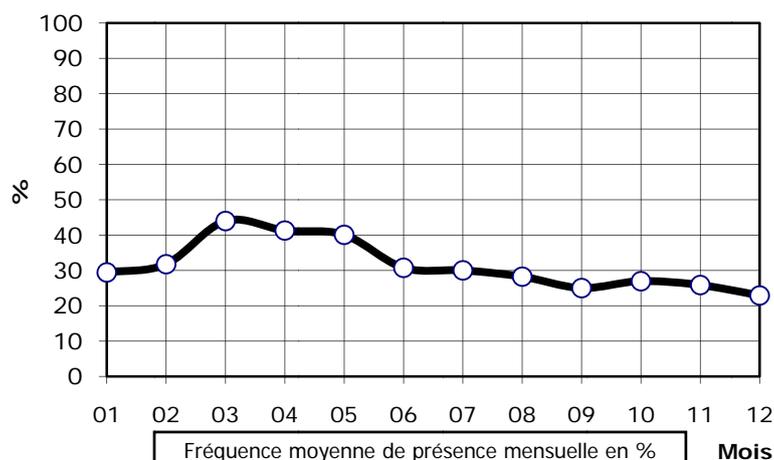
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

La fréquence moyenne de mars à juin indique bien que c'est un nicheur assez rare (9 à 12%), avec une remontée des effectifs dès l'été atteignant un pic en janvier (34%), qui prouve un hivernage important. La fréquence d'observation sur la période 2001-2005 est assez fluctuante (20,5% en 2001 à 15,8% en 2004) avec une tendance au déclin à partir de 2003, l'espèce passant du 40ème au 54ème rang. C'est une espèce fragile qu'il convient de surveiller. Comme d'autres espèces d'oiseaux d'eau, le Grèbe huppé montre une diminution en octobre.

Grimpereau des jardins

Certhia brachydactyla

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	33	32,9	-
2002	25	39,7	-
2003	29	40,1	18,3
2004	30	34,2	24,6
2005	41	27,4	12,5



STATUT EN EUROPE

Le Grimpereau des jardins est présent dans tout le sud-ouest de l'Europe. Sa population était stable sur la période 1970-1990 et également stable ou en légère augmentation entre 1990 et 2000. Il est donc considéré en sécurité en Europe.

STOC NATIONAL

L'espèce est en augmentation modérée sur la période 1989-2003.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Il est nicheur sédentaire commun et, avec une population de 20 000 couples en Haute-Normandie, il n'est pas menacé.

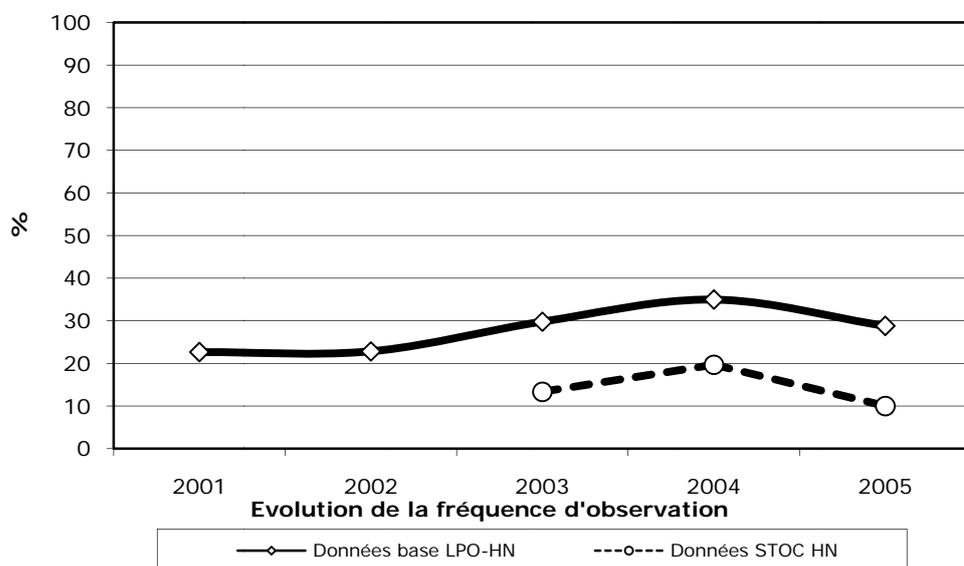
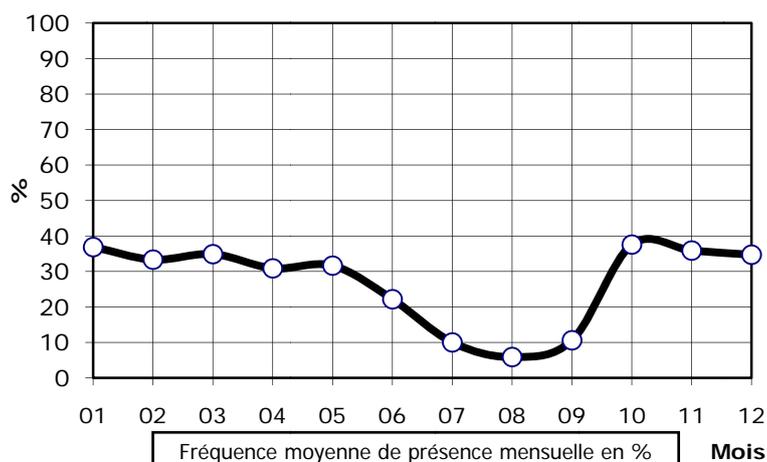
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La fréquence mensuelle du Grimpereau des jardins est élevée de mars à mai, prouvant que c'est un nicheur commun. Puis il se fait plus discret en été, mais il reste présent en hiver avec une fréquence assez élevée montrant ainsi sa sédentarité. L'hiver, il est également possible que des individus provenant de régions plus septentrionales renforcent les effectifs normands. Oiseau encore commun en Haute-Normandie, le Grimpereau des jardins accuse pourtant une diminution sensible depuis 2003 attestée par un passage du 29^{ème} au 41^{ème} rang et une fréquence qui chute de 40,1% à 27,4%. Le Grimpereau des jardins devient donc une espèce à surveiller.

Grive draine

Turdus viscivorus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	40	22,6	-
2002	43	22,8	-
2003	39	29,8	13,3
2004	29	35,0	19,7
2005	38	28,8	10,0



STATUT EN EUROPE

La Grive draine est nicheuse dans toute l'Europe et sa population était stable pendant la période 1970-1990. Globalement la population était également stable sur la période 1990-2000, malgré une diminution des effectifs en France et en Grande-Bretagne, mais compensée par un accroissement en Allemagne et une stabilité de l'importante population russe. Cet oiseau est donc considéré en sécurité.

STOC NATIONAL

C'est une espèce stable sur la période 1989-2003.

INVENTAIRE EN HAUTE-NORMANDIE

La Grive draine est un nicheur commun ainsi qu'un hivernant migrateur commun.

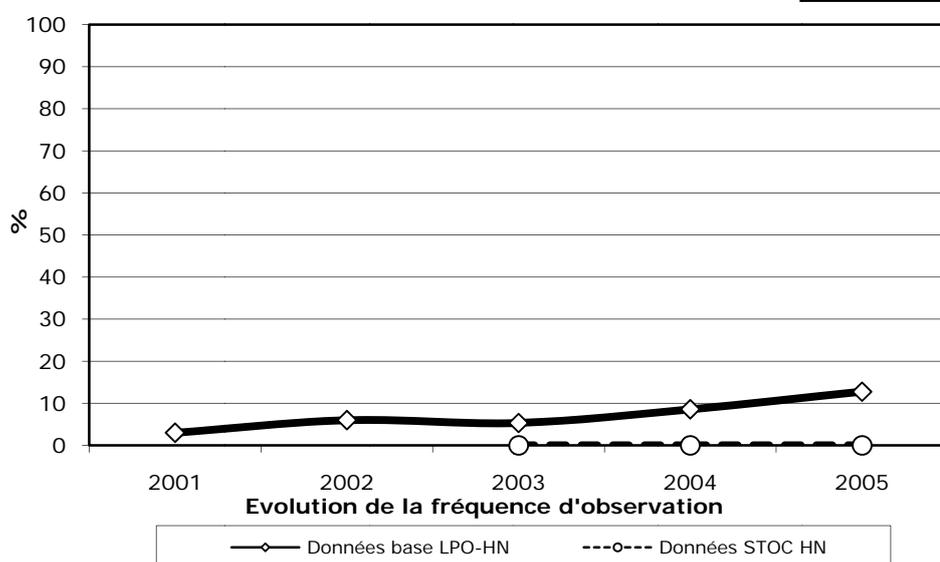
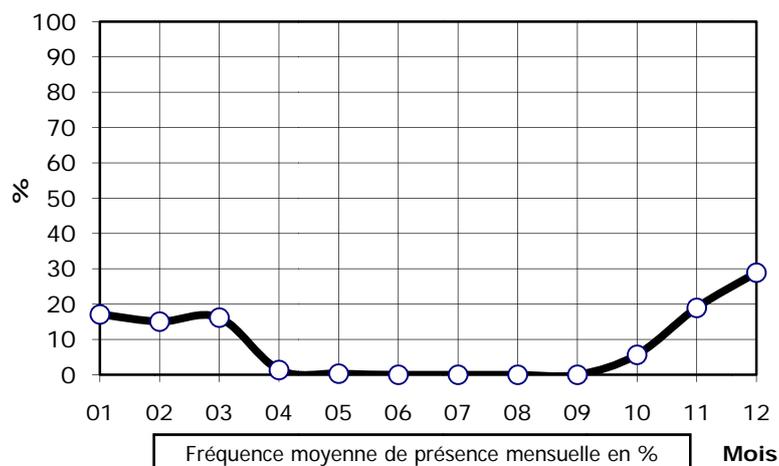
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

La fréquence de présence mensuelle est assez élevée (30 à 36%) pendant la période de nidification ce qui atteste son statut de nicheur commun. Puis, à partir de juin, la fréquence diminue nettement (discrétion ou départ), mais la fréquence d'observation remonte dès le mois de septembre grâce à l'apport d'oiseaux nordiques pour atteindre un pic en octobre. Entre 2001 et 2005, les effectifs de la Grive draine restent stables avec une fréquence qui oscille entre 22,6% et 28,8%. Son statut est donc favorable pour la période considérée.

Grive litorne

Turdus pilaris

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	111	3,0	-
2002	91	6,0	-
2003	90	5,3	0,0
2004	67	8,6	0,0
2005	56	12,8	0,0



STATUT EN EUROPE

La Grive litorne niche au centre et au Nord de l'Europe. Sa population était stable pendant la période 1970-1990. De même sur la période 1990-2000 où elle était également stable voire en augmentation. Ainsi, la Grive litorne est considérée en sécurité au niveau européen.

STOC NATIONAL

Ses effectifs, trop fluctuants d'une année sur l'autre, ne permettent pas de préciser la tendance d'évolution de cet oiseau sur la période 1989-2003.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Malgré une forte expansion depuis 1950, la Grive litorne ne niche pas en Haute-Normandie bien qu'elle se reproduise de l'est de la France à la région francilienne. En revanche c'est un hivernant commun.

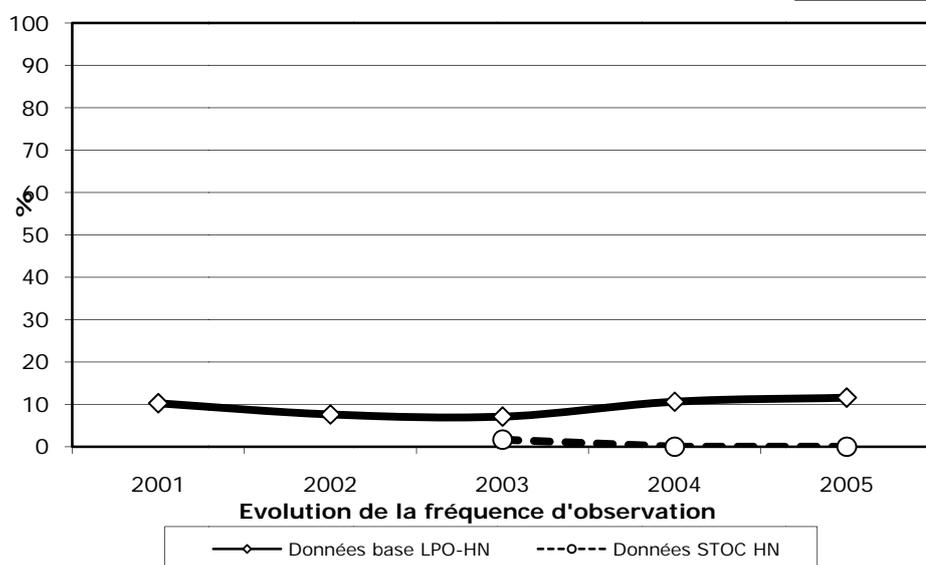
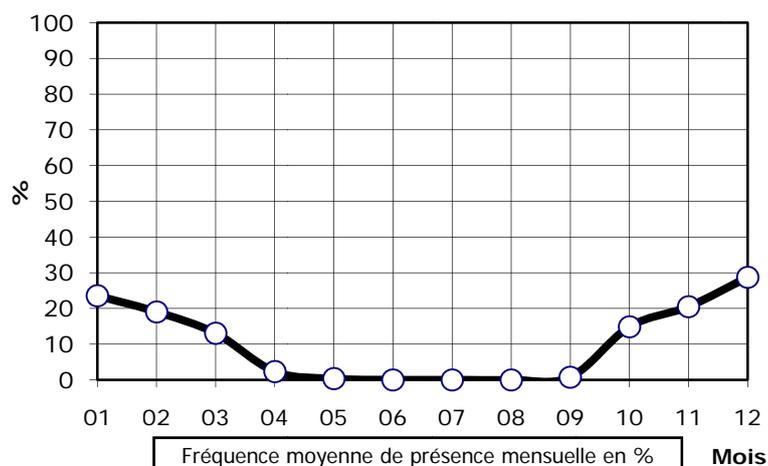
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La Grive litorne est absente en période de nidification. Sa fréquence augmente rapidement en automne pour atteindre un pic assez élevé (30%) à la fin de décembre, ce qui atteste de son statut d'hivernant commun. L'espèce est moins fréquente en janvier et février du fait des regroupements. Sur la période 2001-2005, il est à noter une augmentation quasi régulière de ses effectifs chaque année, avec une fréquence qui fait plus que quadrupler (de 3% à 12,8%). Cela est corroboré par le rang qui passe de 111 à 56.

Grive mauvis

Turdus iliacus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	64	10,3	-
2002	81	7,6	-
2003	82	7,1	1,7
2004	61	10,6	0,0
2005	61	11,6	0,0



STATUT EN EUROPE

La Grive mauvis est un nicheur du nord de l'Europe, mais hiverne sur l'ensemble du continent. Ses populations étaient stables pendant la période 1970-1990 ainsi que sur la période 1990-2000, voire en légère augmentation. Elle est considérée actuellement en sécurité en Europe.

STOC NATIONAL

Il n'y a pas de données STOC pour cette espèce non nicheuse en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

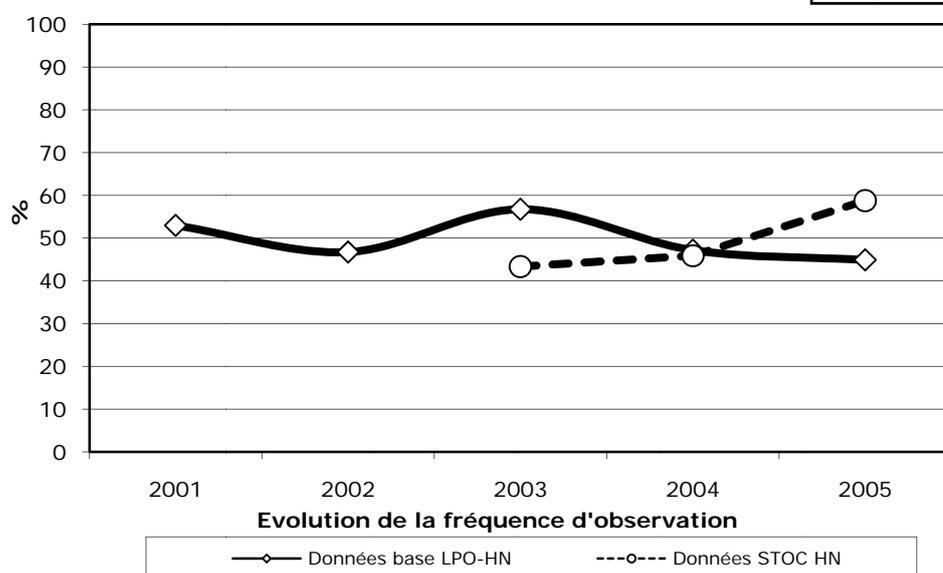
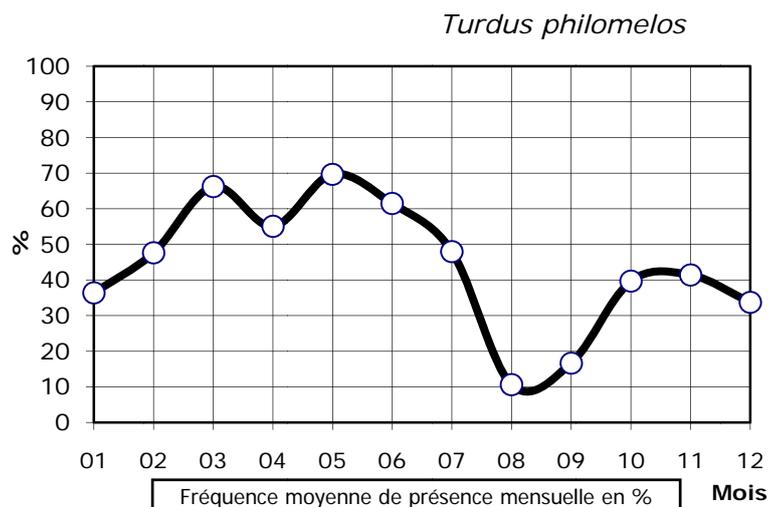
La Grive mauvis est un hivernant commun dans notre région, et peut devenir abondante certains hivers.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Cette grive est absente en Haute-Normandie pendant la période de nidification. C'est un hivernant strict qui revient courant septembre pour atteindre un pic de présence en décembre, comme la Grive litorne. Malgré des fluctuations importantes qui peuvent être observées certaines années, les effectifs de cet oiseau sont stables sur la période considérée, avec une fréquence de 10,3 à 11,6%. Ainsi, le statut d'hivernant de la Grive mauvis peut être considéré comme favorable en Haute-Normandie.

Grive musicienne

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	11	53,0	-
2002	16	46,7	-
2003	15	56,7	43,3
2004	16	47,2	45,9
2005	16	44,9	58,8



STATUT EN EUROPE

La Grive musicienne est nicheuse dans toute l'Europe. Ses effectifs étaient stables pendant la période 1970-1990. Pour la période 1990-2000, le déclin allemand a été compensé par l'accroissement des populations françaises et norvégiennes. Cet oiseau est donc considéré en sécurité en Europe.

STOC NATIONAL

C'est une espèce généraliste qui a connu une forte augmentation sur la période 1989-2003.

INVENTAIRE EN HAUTE-NORMANDIE

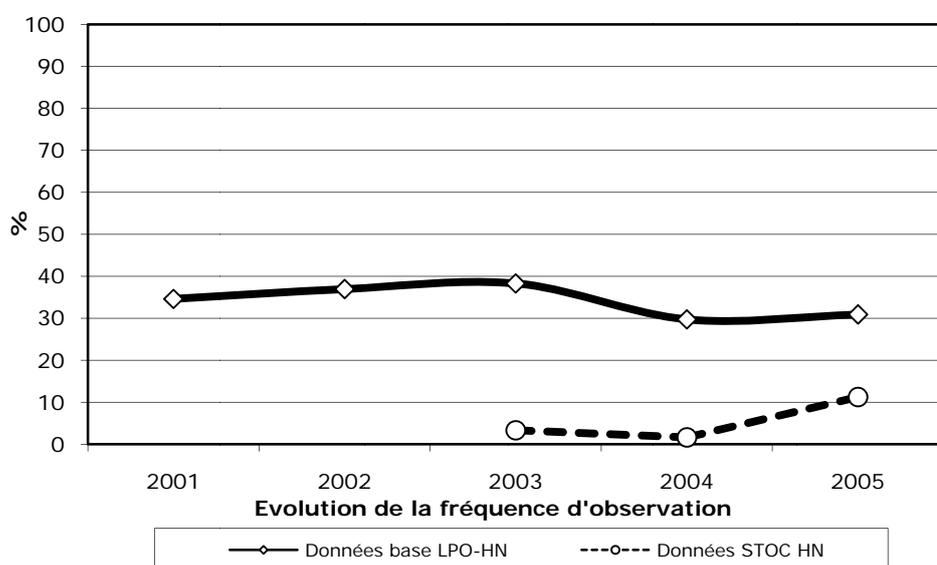
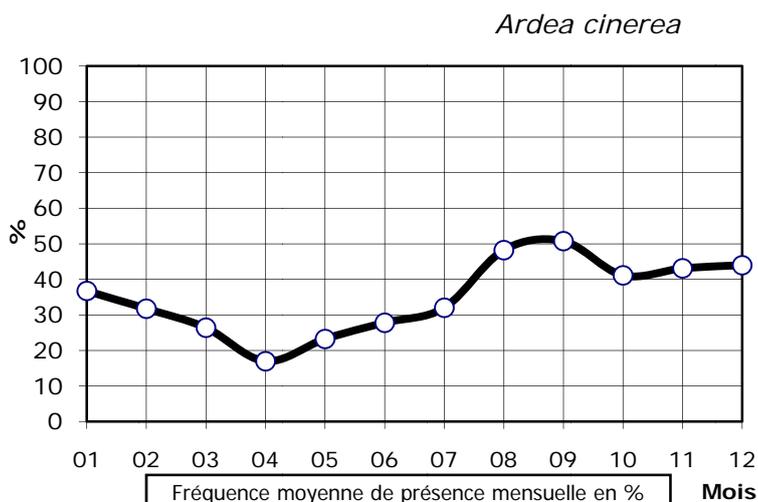
Cet oiseau est un nicheur commun en Haute-Normandie, mais il est également un hivernant commun, aux effectifs fluctuants.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

En période de nidification de mars à juin, la fréquence est élevée (56%-70%) pour cette nicheuse commune. Puis elle diminue nettement en août et septembre (discretion ou départ). Elle redevient plus abondante en automne et en hiver avec sans doute l'apport d'oiseaux hivernants. Malgré des fluctuations d'une année sur l'autre, la population de Grive musicienne est stable sur la période 2001-2005, avec toutefois un léger déclin de 2003 à 2005. La fréquence diminue de 56,7% en 2003 à 44,9% en 2005 malgré l'absence d'hivers rigoureux. La Grive musicienne dispose encore d'un statut de conservation favorable, mais à surveiller.

Héron cendré

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	32	34,6	-
2002	33	37,0	-
2003	31	38,3	3,3
2004	38	29,7	1,6
2005	35	30,9	11,3



STATUT EN EUROPE

En sécurité en Europe, les effectifs du Héron cendré augmentent partout depuis les années 1970.

STOC NATIONAL

Cette espèce est en augmentation depuis 15 ans.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Héron cendré est en voie de stabilisation, avec des fluctuations interannuelles de populations.

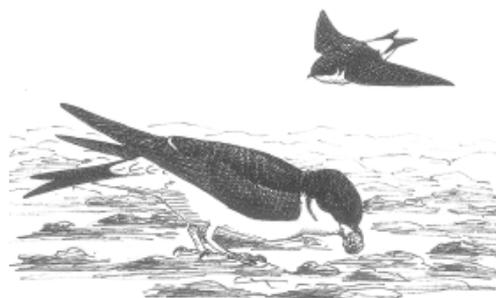
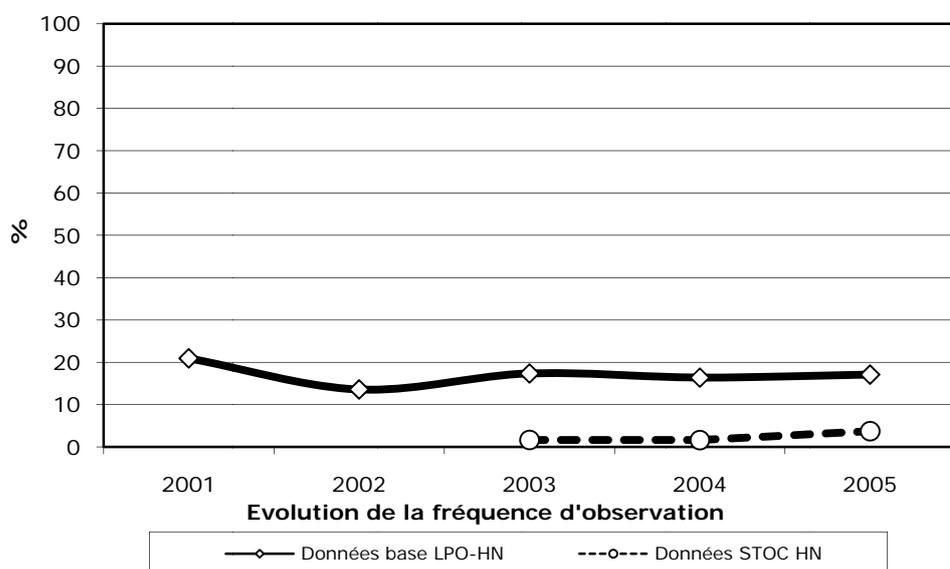
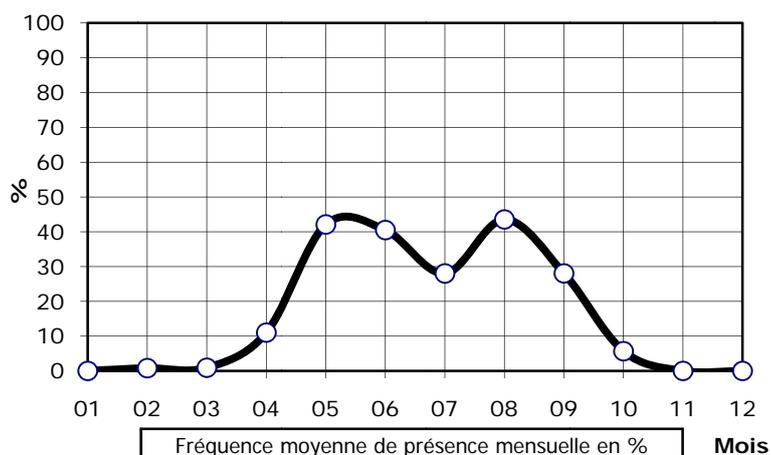
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur rare en Haute-Normandie, il est moins fréquent de mars à juin. Après la nidification, la dispersion des jeunes et l'apport des migrateurs (Europe du Nord et de l'Est) le rendent davantage observable en août et septembre. Sa fréquence reste élevée en hiver. Sur 5 ans, le pourcentage de fréquence reste à un niveau élevé (plus du tiers des relevés), malgré une diminution sur 2004 et 2005 (plus évidente dans le classement par rang : du 31ème en 2003 au 38ème en 2004). Globalement, le Héron cendré demeure un oiseau commun en dehors de la période de nidification.

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbica

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	43	20,9	-
2002	60	13,6	-
2003	57	17,4	1,7
2004	53	16,4	1,6
2005	51	17,1	3,8



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est en déclin modéré depuis 1990 en Europe.

STOC NATIONAL

L'Hirondelle de fenêtre est en déclin sur le plan national, mais semble s'être stabilisé depuis 2001.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Encore relativement commune aujourd'hui, elle a cependant régressé de façon patente depuis une dizaine d'années et ne niche presque plus en ville.

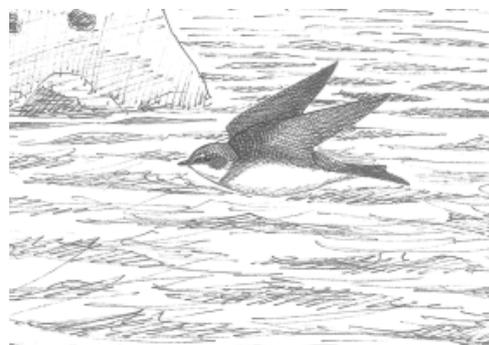
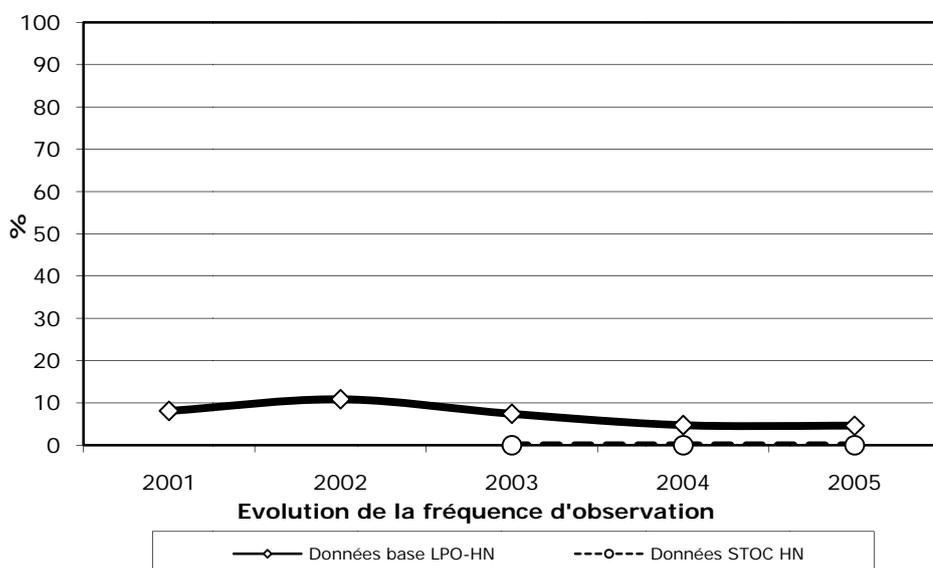
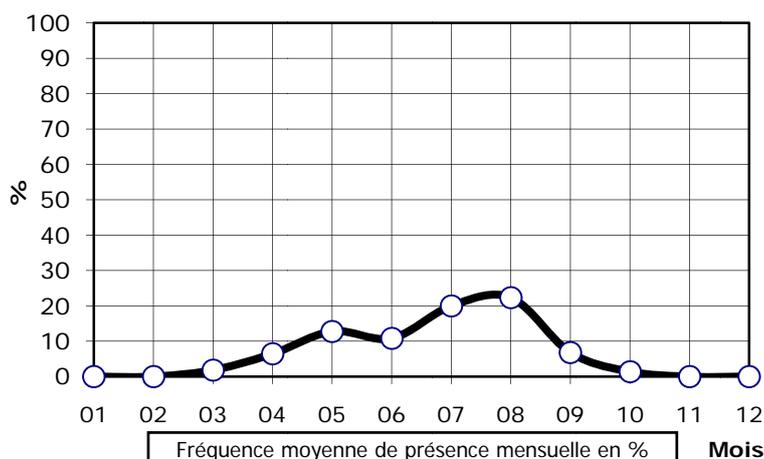
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce migratrice, l'Hirondelle de fenêtre arrive entre la fin mars et la fin avril en Haute-Normandie. Elle repart de fin août à début octobre, ce que la courbe de fréquence mensuelle traduit. Sur les cinq années de fiches de relevés, le pourcentage de fréquence d'observation reste dans des valeurs stables. Après une baisse sensible, l'espèce est peut être en train de stabiliser ses effectifs.

Hirondelle de rivage

Riparia riparia

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	72	8,1	-
2002	64	10,9	-
2003	80	7,4	0,0
2004	91	4,8	0,0
2005	93	4,6	0,0



STATUT EN EUROPE

Les populations européennes de l'Hirondelle de rivage sont stables après un déclin modéré dans la période 1970-1990. Le niveau des effectifs nicheurs reste inférieur aujourd'hui au niveau précédant le déclin.

STOC NATIONAL

Il n'y a pas de tendance nette pour cette espèce, mais il faut attendre un suivi à long terme pour évaluer la dynamique de population.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Nicheur migrateur assez rare, l'Hirondelle de rivage n'a pas connu en Haute-Normandie une évolution de ses effectifs suffisamment significative pour permettre de dégager une tendance.

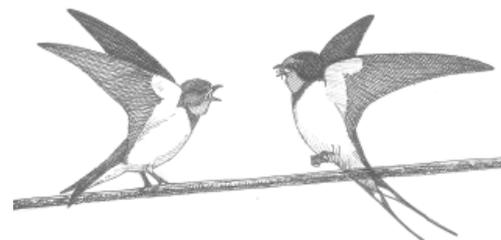
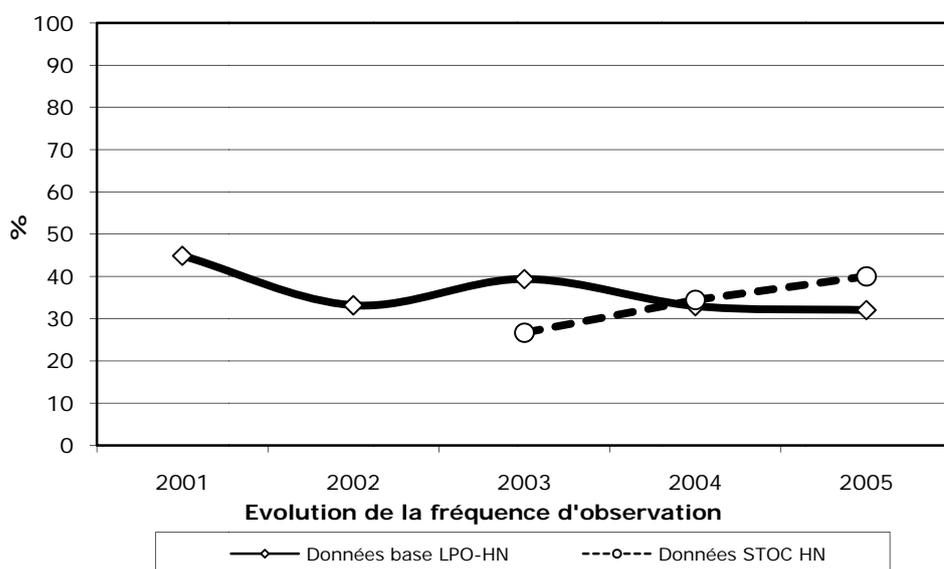
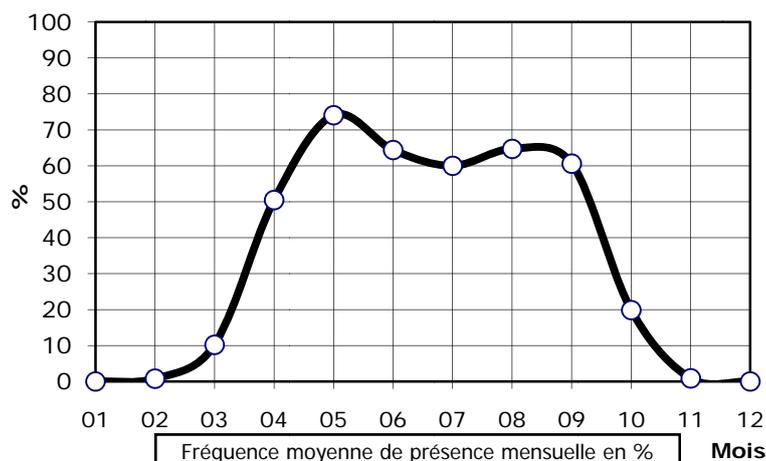
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

L'Hirondelle de rivage demeure un oiseau assez rare en Haute-Normandie. Sa fréquence de présence mensuelle affiche de faibles pourcentages. Logiquement absente en hiver, elle apparaît surtout en mai, mais en faible pourcentage. La hausse de sa fréquence mensuelle en fin d'été témoigne de la dispersion des colonies et de l'apport des migrateurs. Sur les 5 ans de relevés, le pourcentage de fréquence d'observation est faible. Il décline nettement depuis 2002, avec la raréfaction probable des lieux de nidification. Cette espèce mérite une surveillance particulière.

Hirondelle rustique

Hirundo rustica

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	16	44,9	-
2002	36	33,2	-
2003	30	39,4	26,7
2004	32	33,0	34,4
2005	32	32,0	40,0



STATUT EN EUROPE

L'Hirondelle rustique est en régression sur l'ensemble du continent européen, surtout en France, Allemagne, Pologne et Ukraine.

STOC NATIONAL

L'espèce est en déclin marqué, avec une tendance récente à la stabilité.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

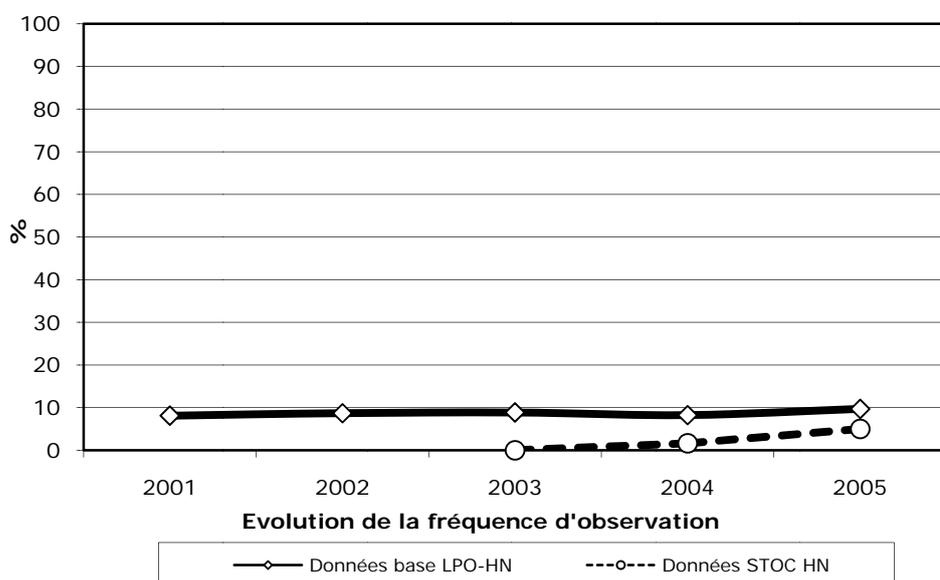
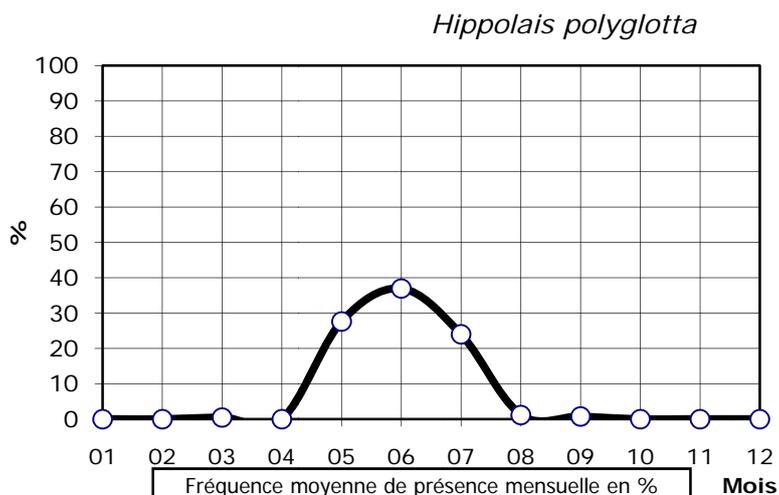
Elle est en déclin du fait des mutations de l'espace rural.

RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Espèce commune et migratrice, l'Hirondelle rustique apparaît dans le courant du mois de mars pour atteindre son maximum en mai. Elle demeure très présente en été (60% des relevés). Les rassemblements du début de l'automne avant la migration expliquent l'augmentation de la fréquence en fin de saison de nidification. Sur les cinq années d'analyse, la tendance rejoint les constats européens et nationaux. L'Hirondelle rustique voit ses effectifs décliner, bien que restant à des niveaux de fréquence élevée. Cependant, ce déclin est bien évident dans le classement par rang (du 16^e au 30^e en 3 ans).

Hypolaïs polyglotte

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	73	8,1	-
2002	70	8,7	-
2003	73	8,9	0,0
2004	70	8,2	1,6
2005	64	9,7	5,0



STATUT EN EUROPE

L'Hypolaïs polyglotte est en sécurité avec une tendance à l'augmentation entre 1990 et 2000.

STOC NATIONAL

La tendance est à la stabilité, voire à une nette augmentation.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

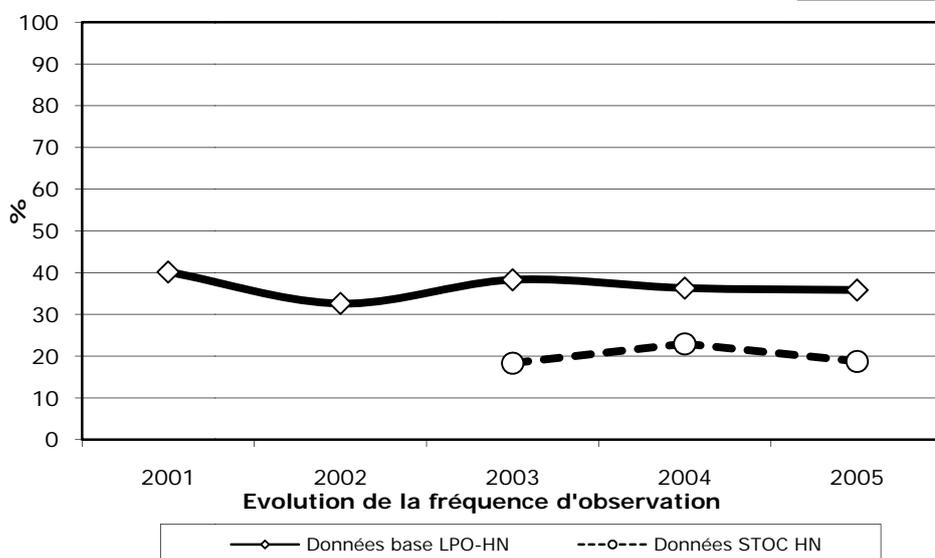
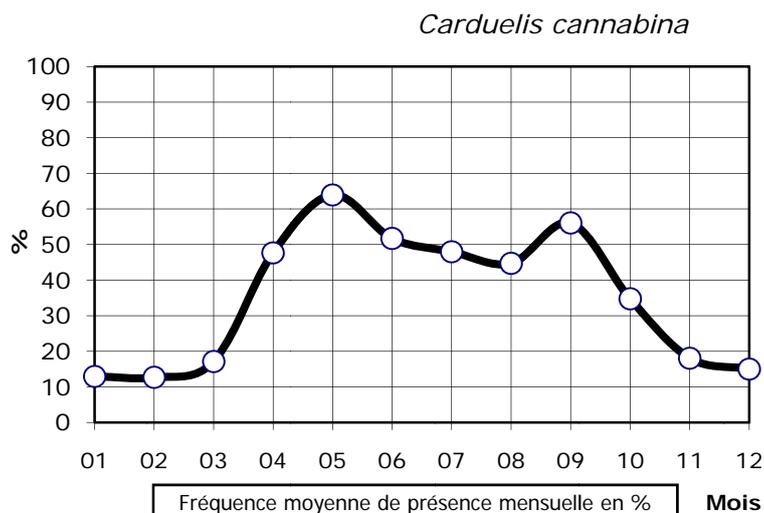
Nicheuse migratrice peu commune, cette espèce est répandue partout.

RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

L'Hypolaïs polyglotte apparaît à partir du mois de mai. Son maximum de fréquence mensuelle est atteint en juin (40% des relevés). Elle disparaît de la région dès août. La courbe de fréquence d'observation est en légère augmentation, ce qui correspond bien au statut noté nationalement.

Linotte mélodieuse

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	23	40,2	-
2002	37	32,6	-
2003	32	38,3	18,3
2004	24	36,3	23,0
2005	28	35,8	18,8



STATUT EN EUROPE

La Linotte mélodieuse est en déclin modéré et récent. L'Europe du Nord-Ouest connaît les déclins les plus marqués (France, Allemagne, Danemark). Elle est stable en Europe de l'Est.

STOC NATIONAL

Les populations sont en chute sévère, liée à l'élimination des herbacées (dites "mauvaises herbes") des zones de grandes cultures.

INVENTAIRE HAUTE NORMANDIE

La Linotte mélodieuse est un nicheur commun dans la région. Les linottes haut-normandes méritent un suivi attentif compte tenu du développement de l'agriculture intensive.

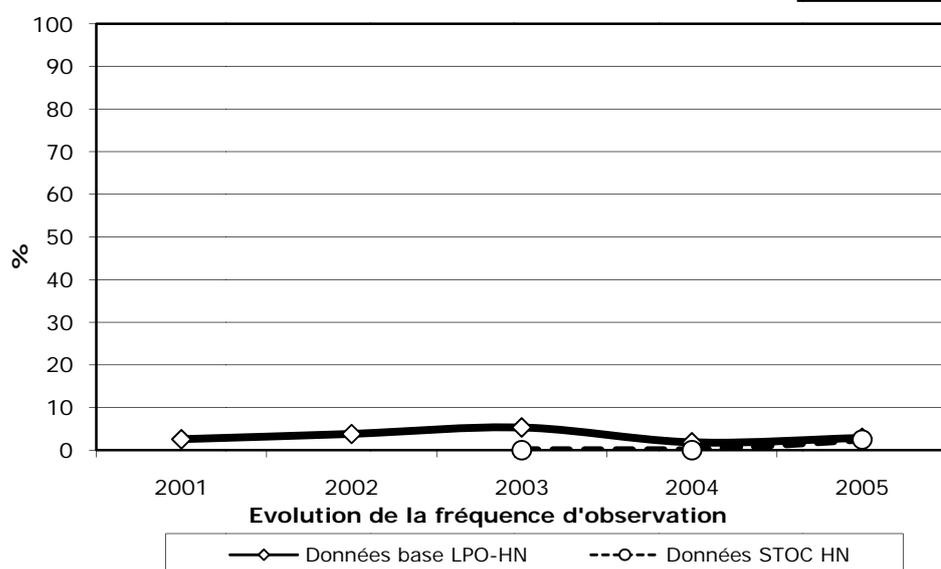
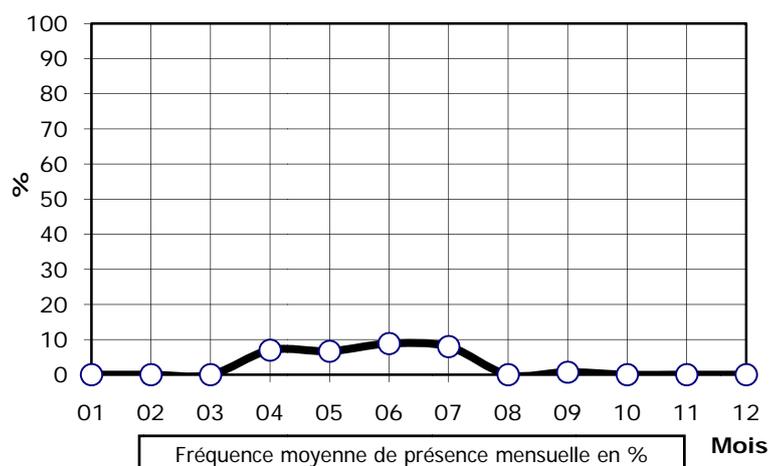
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Espèce nicheuse et migratrice commune, elle apparaît en avril pour culminer dans les relevés en mai (plus de 60% des fiches). Elle reste bien présente en été. Sa fréquence mensuelle est renforcée au passage de septembre pour diminuer en hiver. La linotte est un hivernant assez rare en Haute-Normandie. Sur les cinq années de relevés étudiés, cette espèce se maintient à un bon niveau de fréquence d'observation, mais accuse un déclin manifeste.

Locustelle tachetée

Locustella naevia

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	119	2,6	-
2002	107	3,8	-
2003	91	5,3	0,0
2004	130	1,8	0,0
2005	115	2,9	2,5



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est stable en Europe quoiqu'on note une diminution dans quelques pays du Nord ou de l'Ouest (France, Allemagne, Scandinavie).

STOC NATIONAL

La Locustelle tachetée est connue pour présenter de fortes fluctuations, sans tendance marquée.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

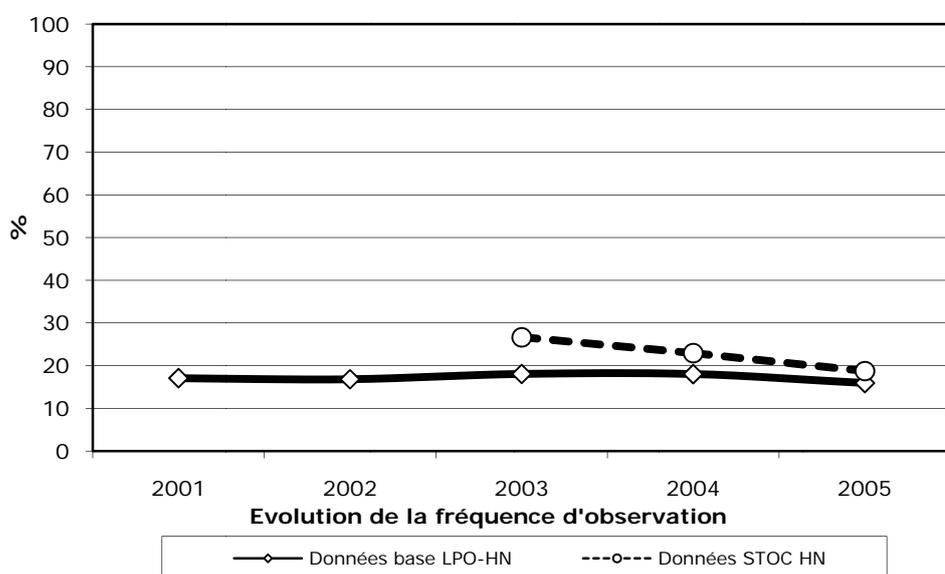
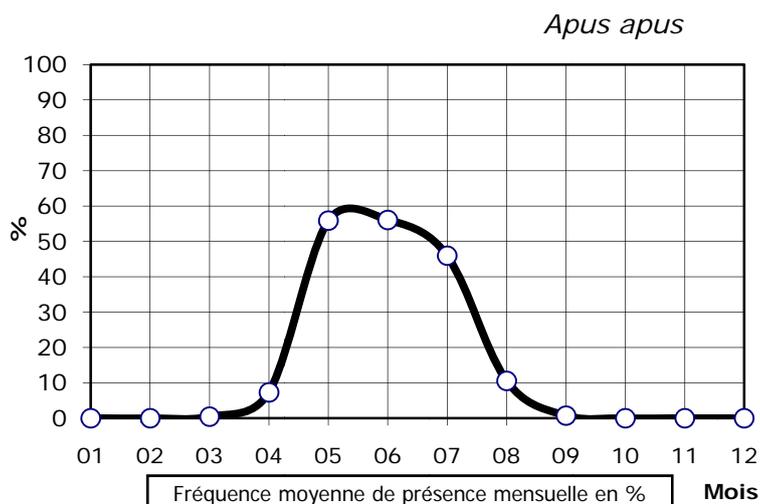
Cette espèce peu commune est présente dans toute la région.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Migratrice, la Locustelle tachetée n'est contactée que lorsqu'elle chante, d'avril à juillet. L'absence de données en août et septembre est certainement à mettre au compte de la discrétion des migrateurs. Comme sur le plan national, les pourcentages de fréquence semblent plus indiquer d'importantes fluctuations qu'une tendance nette.

Martinet noir

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	50	17,1	-
2002	53	16,8	-
2003	56	18,1	26,7
2004	49	18,0	23,0
2005	55	15,9	18,8



STATUT EN EUROPE

Le Martinet noir est en sécurité en Europe.

STOC NATIONAL

Le programme STOC n'est pas adapté à cette espèce grégaire et on constate donc de nombreuses difficultés à dégager des tendances. On note cependant deux années de diminution entre 2001 et 2003.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Espèce nicheuse commune et migratrice, le Martinet noir n'est pas pour autant très commun. Un sentiment de nette diminution des effectifs semble se dégager, ce qui reste à confirmer.

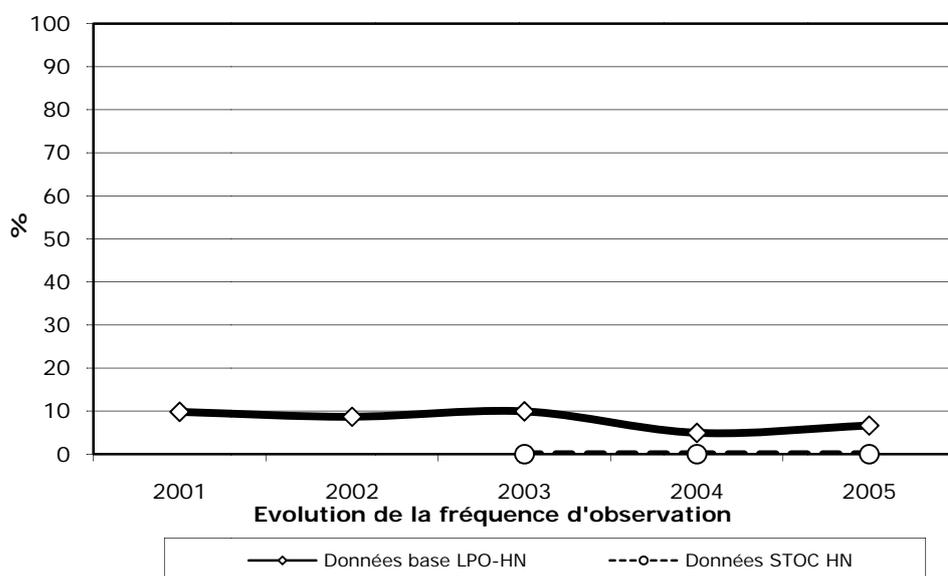
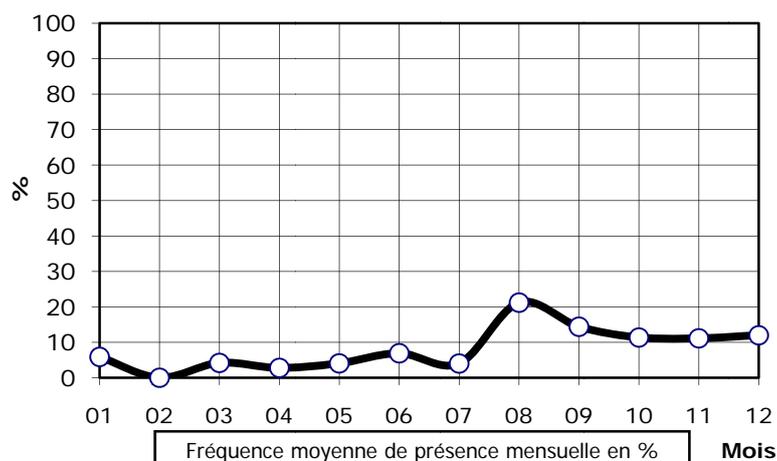
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Son statut de migrateur apparaît très nettement sur le graphique de la fréquence mensuelle. Totalement absent en automne-hiver, il atteint très vite le taux de 60% des relevés en mai. Passé ce pic, sa fréquence diminue progressivement avec les départs dans le courant de l'été. Dès août, il a quasiment disparu. La tendance sur les 5 ans de relevés montre une certaine stabilité, malgré un taux d'observation assez faible, dû à sa présence surtout en ville et dans les villages.

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	65	9,8	-
2002	71	8,7	-
2003	71	9,9	0,0
2004	87	4,9	0,0
2005	76	6,7	0,0



STATUT EN EUROPE

Les populations semblent stabilisées après un déclin dans les années 1970-1990.

STOC NATIONAL

Le programme STOC ne concerne pas cette espèce.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Sédentaire assez rare, le Martin-pêcheur d'Europe a vu ses lieux de nidification régresser.

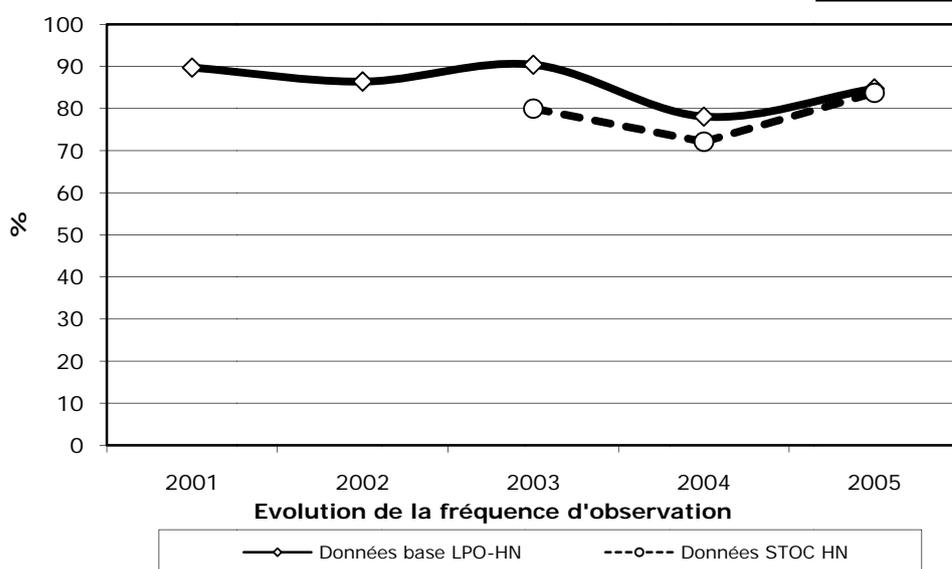
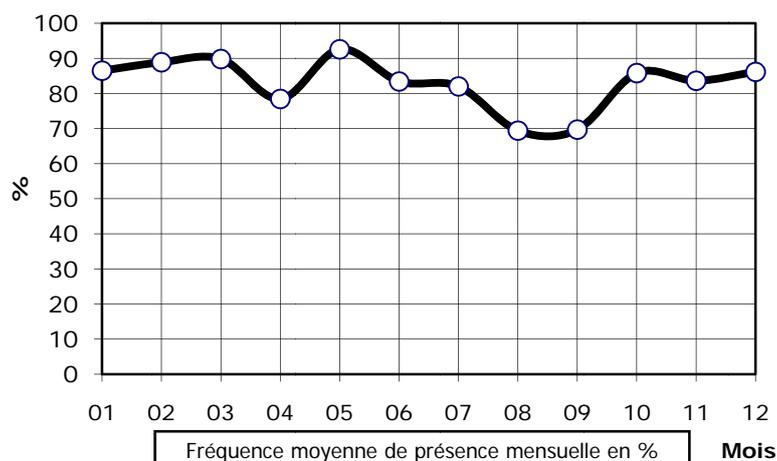
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La fréquence moyenne de présence mensuelle s'accroît de la fin de l'été à décembre. Pendant la période de nidification, le Martin-pêcheur d'Europe est un oiseau assez rare. La hausse en août témoigne probablement de la dispersion des familles et les observations plus fréquentes en hiver sont liées à un certain erratisme. Sur les 5 ans, la fréquence d'observation reste peu élevée, conformément au statut de l'espèce en Haute-Normandie. Un déclin des observations est notable depuis 2003.

Merle noir

Turdus merula

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	2	89,7	-
2002	2	86,4	-
2003	1	90,4	80,0
2004	2	78,1	72,1
2005	1	84,8	83,8



STATUT EN EUROPE

Largement répandu en Europe, le Merle noir a connu une légère augmentation de sa population nicheuse entre 1990 et 2000, notamment en Allemagne, en Italie et en France. C'est une espèce en sécurité.

STOC NATIONAL

On constate une stabilité des effectifs typique des espèces généralistes.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est une des espèces les plus abondantes de Haute-Normandie.

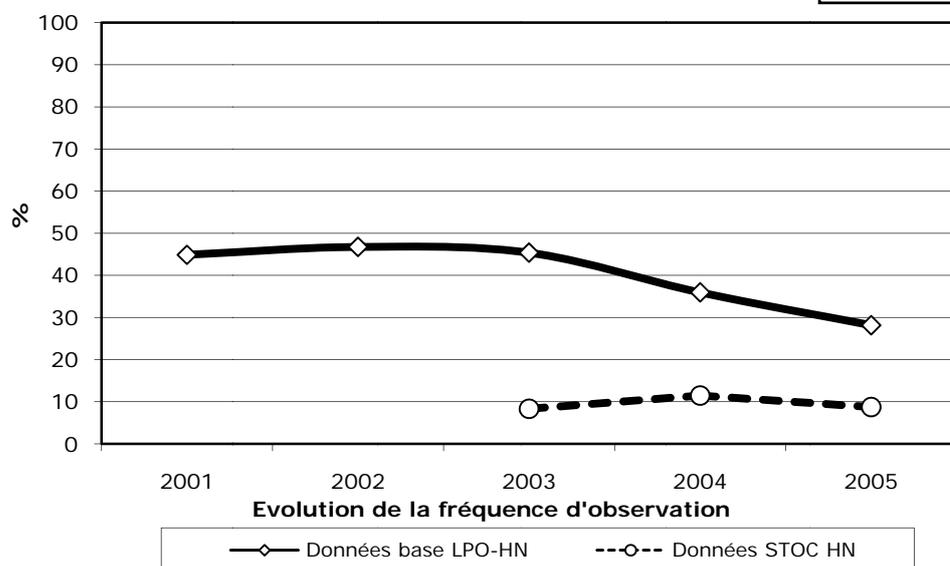
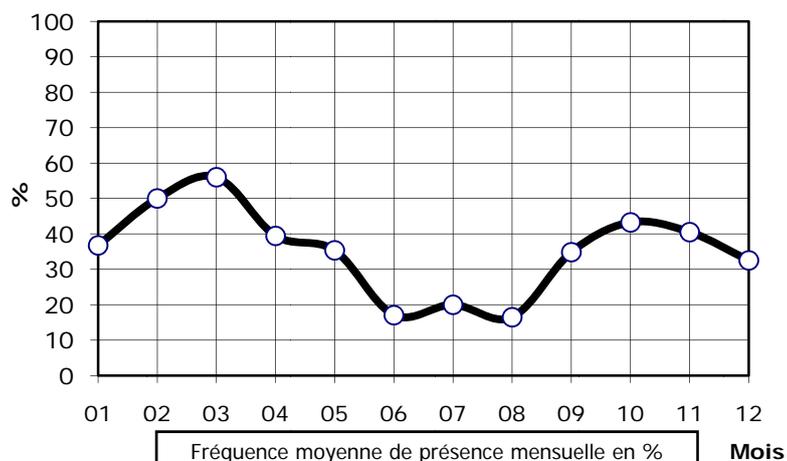
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur sédentaire très commun, le Merle noir est une des espèces, avec la Corneille noire, les plus fréquemment observées tout au long de l'année (notée sur 86% des fiches entre 2001 et 2005). On note malgré tout une fréquence d'observation un peu moins importante en août et septembre, comme pour les autres turdidés. Selon les relevés, une diminution des observations a été enregistrée en 2004. Cependant, cette espèce semble être globalement stable sur les 5 ans d'études en Haute-Normandie.

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	15	44,9	-
2002	17	46,7	-
2003	23	45,4	8,3
2004	25	35,9	11,5
2005	40	28,2	8,8



STATUT EN EUROPE

La Mésange à longue queue est répandue dans toute l'Europe; ses populations sont stables ou en légère augmentation entre 1990 et 2000.

STOC NATIONAL

On constate des fluctuations chaotiques des effectifs d'une année sur l'autre, mais globalement stables sur le long terme.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Mésange à longue queue est un nicheur sédentaire commun.

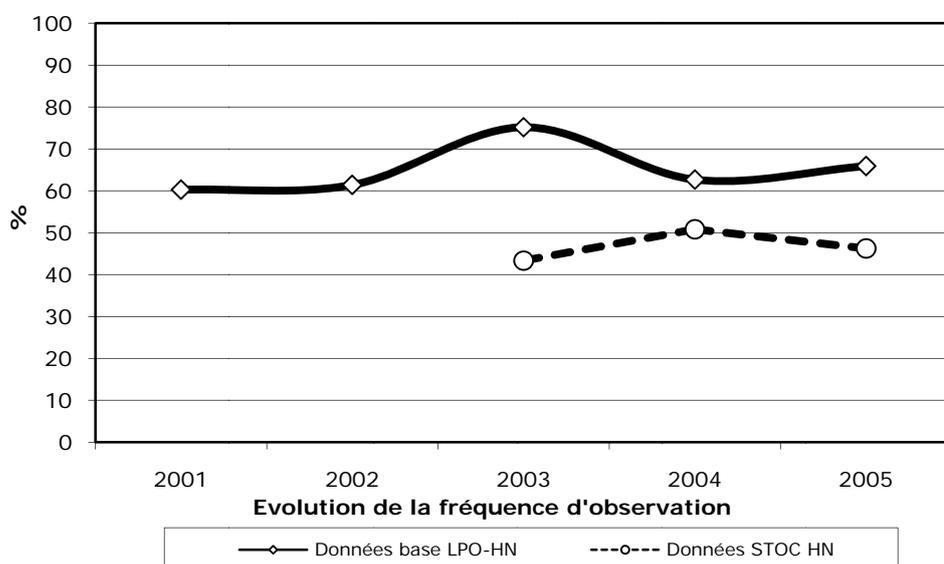
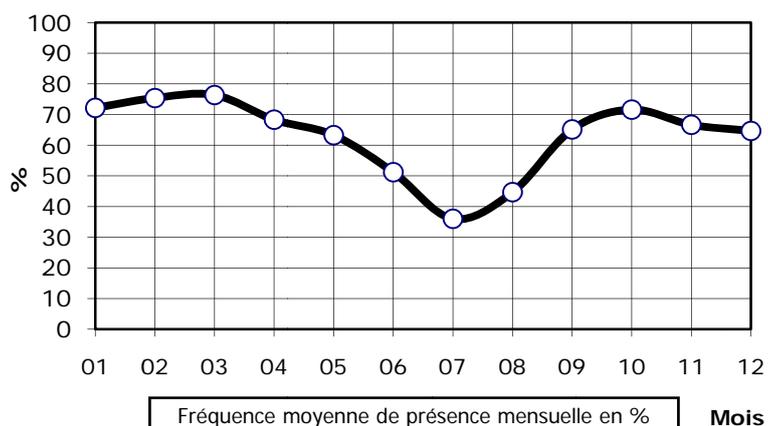
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Elle est fréquemment observée toute l'année, sauf de juin à août où elle se fait plus rare. Le passage d'automne (septembre-octobre) est bien perceptible. Sur 5 ans, elle est notée sur 28 à 46% des fiches et le recul de son rang indique une fréquence d'observation nettement décroissante. Les relevés indiquent un fort déclin de cette espèce en Haute-Normandie, surtout les deux dernières années, peut-être en rapport avec les fluctuations notées par les données STOC.

Mésange bleue

Parus caeruleus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	9	60,3	-
2002	9	61,4	-
2003	9	75,2	43,3
2004	9	62,7	50,8
2005	8	65,9	46,3



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est très répandue en Europe. Elle est globalement stable en Europe. En sécurité.

STOC NATIONAL

La Mésange bleue, espèce généraliste, est stable, voire en légère augmentation.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Les effectifs fluctuent facilement, déclinant après des hivers très froids ou des printemps frais et humides. La compensation des pertes est rapide après quelques saisons clémentes.

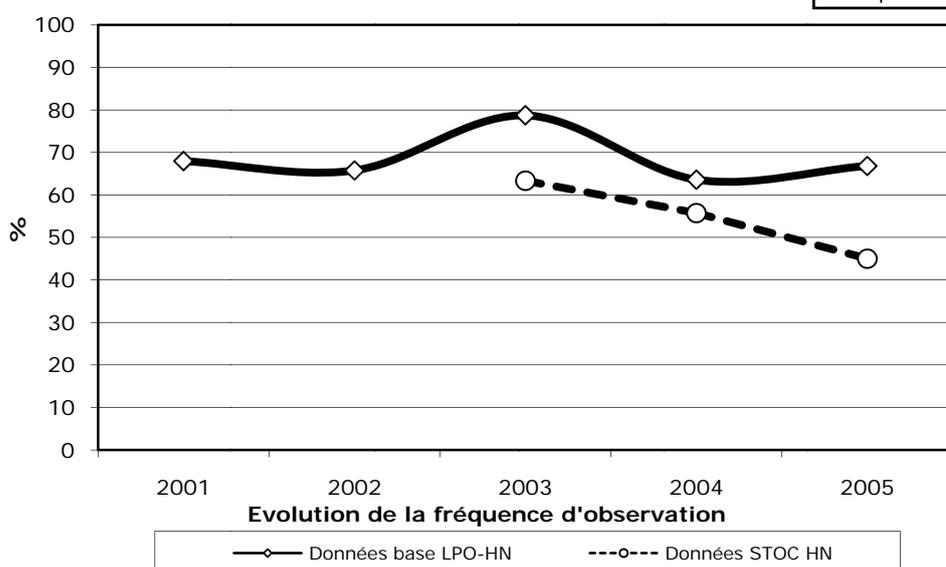
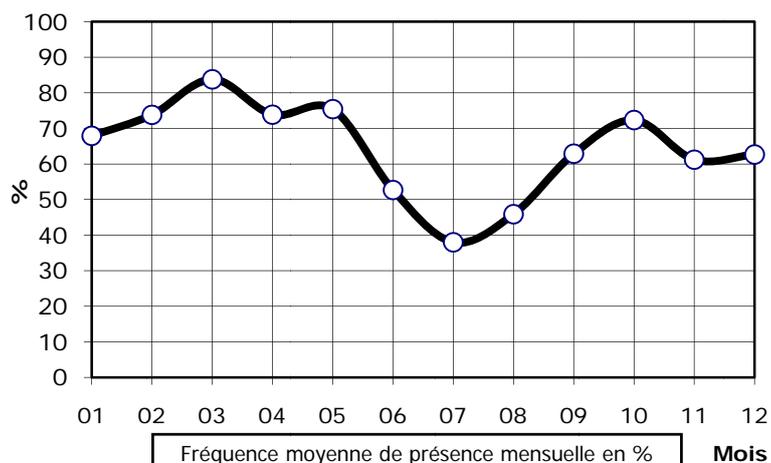
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La Mésange bleue est un nicheur sédentaire commun très fréquent toute l'année. Cet oiseau est noté sur plus de 60% des fiches en 5 ans, et passe au 8ème rang des espèces les plus fréquemment observées en 2005. L'espèce semble globalement stable, voire en légère progression, ce qui est conforme aux données STOC. La diminution de fréquence d'avril à juillet s'explique par la discrétion de l'espèce comme toutes les mésanges qui sont des nicheurs précoces.

Mésange charbonnière

Parus major

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	8	67,9	-
2002	8	65,8	-
2003	7	78,7	63,3
2004	8	63,6	55,7
2005	7	66,8	45,0



STATUT EN EUROPE

La Mésange charbonnière est très répandue dans toute l'Europe et ses populations sont globalement stables depuis 1970. C'est une espèce en sécurité.

STOC NATIONAL

Cette espèce généraliste est stable, voire en légère progression.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Elle est commune et sédentaire dans toute la région

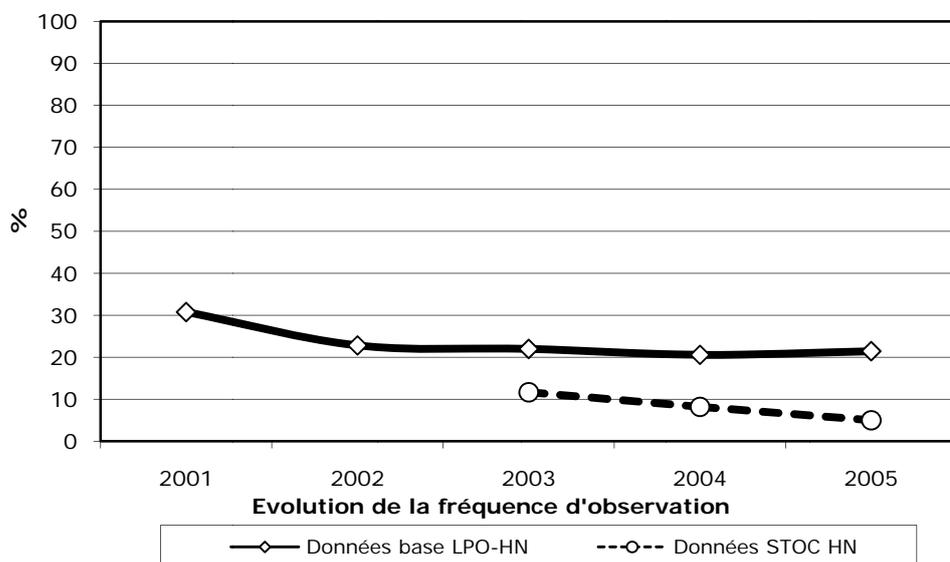
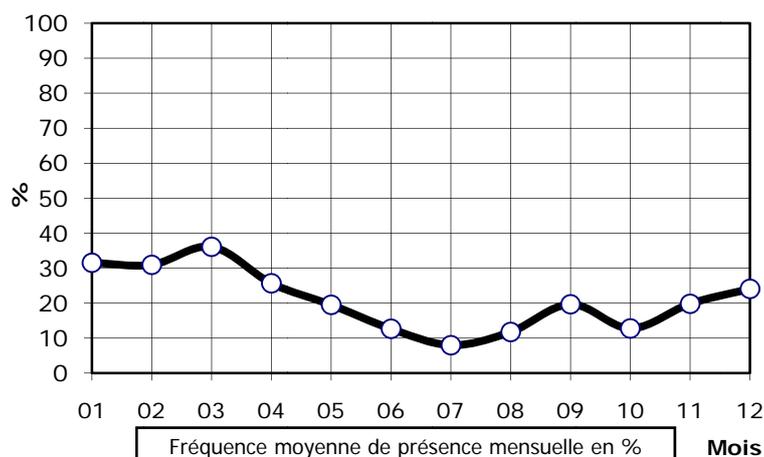
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur sédentaire commun, la Mésange charbonnière est une des espèces les plus fréquemment observées toute l'année. Les fréquences diminuent de mai à juillet comme pour les mésanges bleues, situation caractéristique chez les nicheurs précoces. Elle est notée en moyenne sur 71% des fiches. Ces chiffres sont sensiblement supérieurs à ceux de la Mésange bleue. Les relevés montrent une stabilité de cette espèce dans la région.

Mésange nonnette

Parus palustris

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	35	30,8	-
2002	44	22,8	-
2003	48	22,0	11,7
2004	45	20,6	8,2
2005	44	21,4	5,0



STATUT EN EUROPE

La Mésange nonnette est répandue en Europe. Ses populations ont diminué dans le Nord-Ouest de l'Europe et notamment en France et sont restées stables dans les autres pays durant la période 1990-2000. Elle est globalement considérée en déclin.

STOC NATIONAL

Cette espèce, spécialiste des milieux forestiers, est considérée en fort déclin.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est un nicheur sédentaire commun.

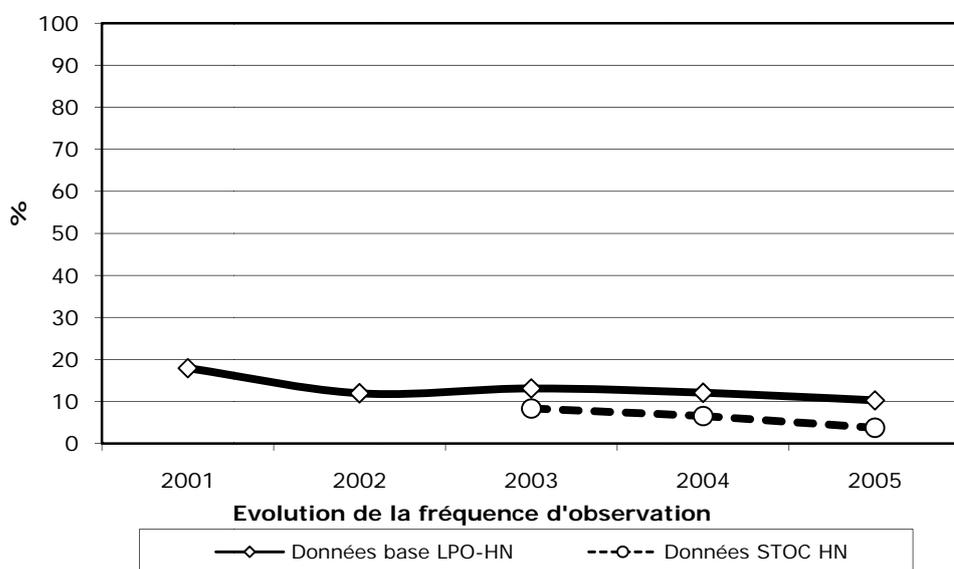
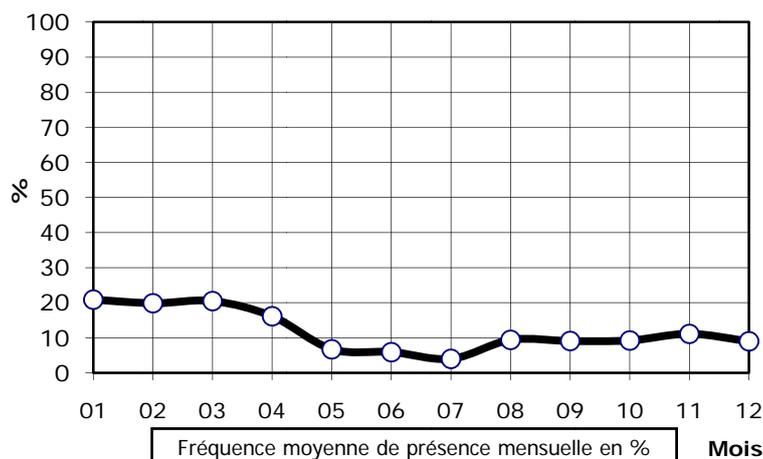
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

C'est une espèce relativement fréquente tout au long de l'année, avec une baisse sensible au printemps et en été. La Mésange nonnette est notée sur 20 à 30% des relevés, et le recul de son rang semble indiquer une fréquence d'observation décroissante, confirmant les indications du programme STOC.

Mésange huppée

Parus cristatus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	48	17,9	-
2002	62	12,0	-
2003	63	13,1	8,3
2004	56	12,1	6,6
2005	63	10,3	3,8



STATUT EN EUROPE

Espèce largement répandue en Europe, avec des populations nicheuses stables de 1970 à 1990, la Mésange huppée est en déclin sur la période 1990-2000 surtout en France, en Russie et en Suède.

STOC NATIONAL

Cette espèce spécialiste des milieux forestiers est considérée en déclin.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Mésange huppée est un nicheur sédentaire peu fréquent. Elle est presque toujours fréquente dans les plantations de résineux.

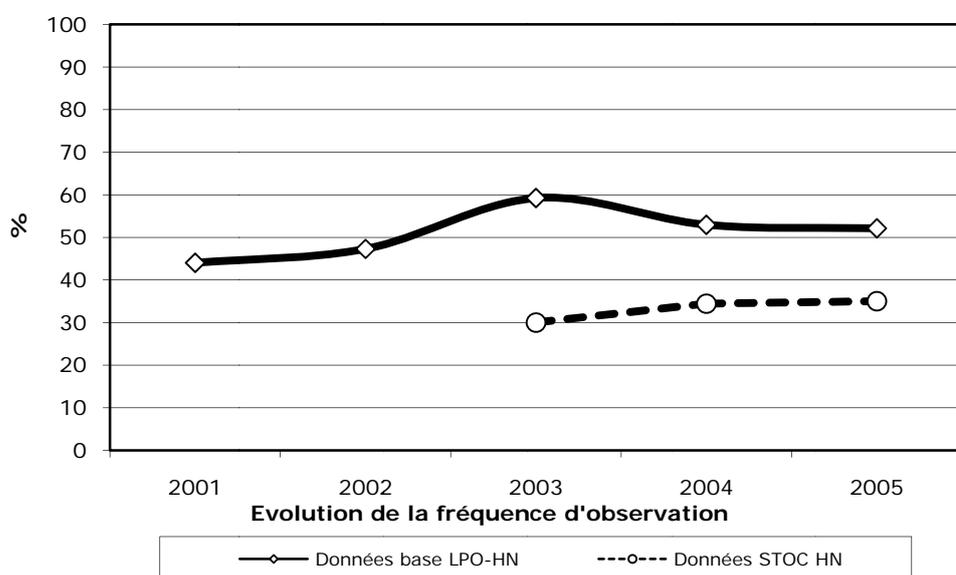
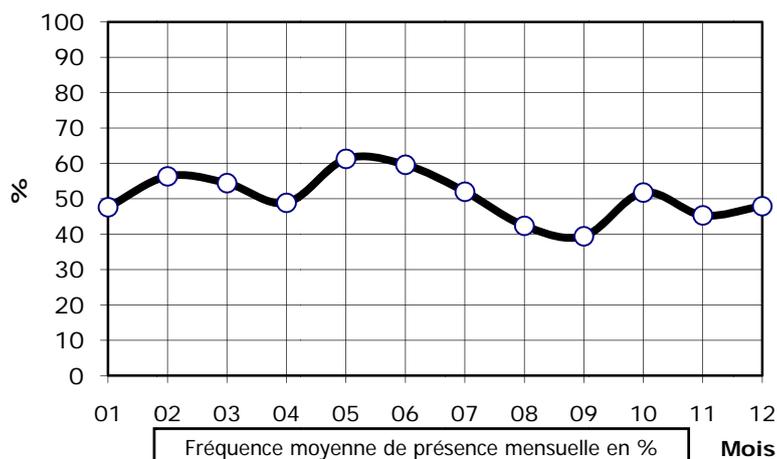
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Elle est observée toute l'année avec une fréquence plus faible de mai à juillet où les contacts sont rares. Selon les relevés sur 5 ans, cette espèce est notée en moyenne sur 13% des fiches, avec un pic à près de 18% en 2001. Nos relevés indiquent un déclin marqué.

Moineau domestique

Passer domesticus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	18	44,0	-
2002	15	47,3	-
2003	14	59,2	30,0
2004	10	52,9	34,4
2005	12	52,1	35,0



STATUT EN EUROPE

Cette espèce largement répandue en Europe, a amorcé un déclin important dans de nombreux pays sur la période 1990-2000.

STOC NATIONAL

Le Moineau domestique est en léger déclin jusqu'en 2001. Les effectifs semblent se stabiliser depuis.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Déjà noté comme très commun partout en 1938, le moineau domestique a conservé ce statut aujourd'hui.

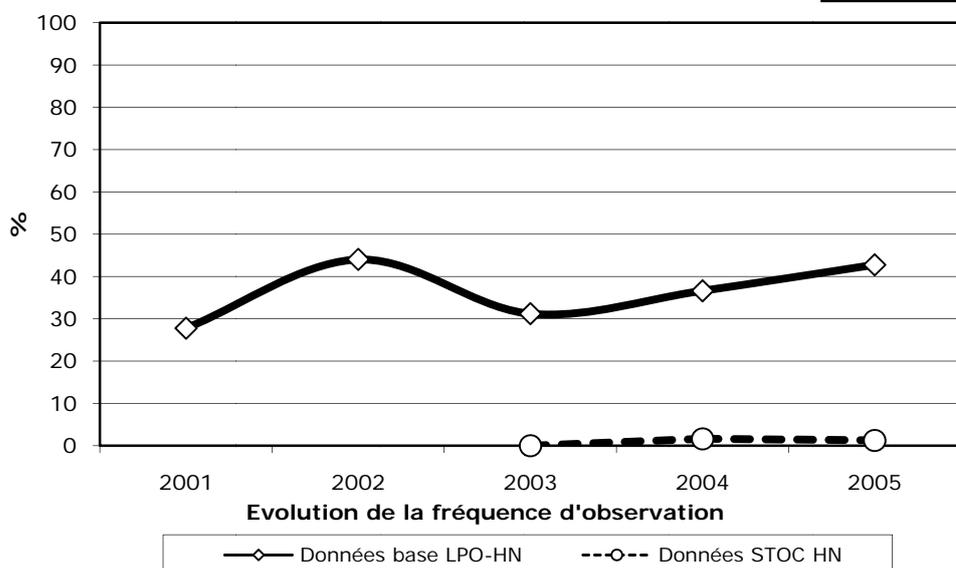
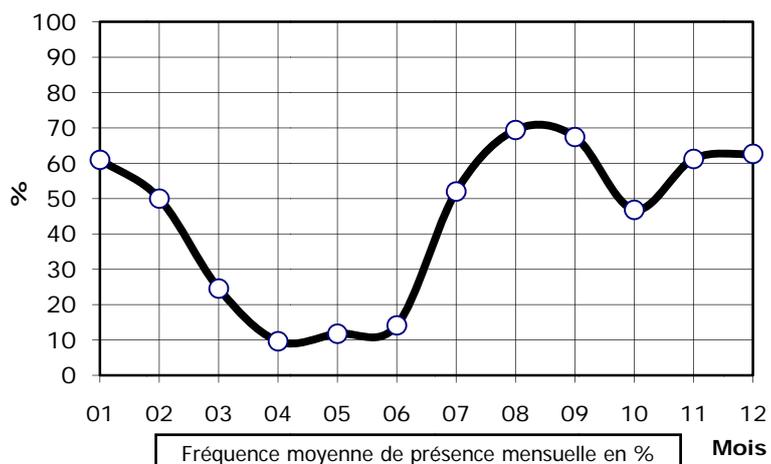
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Moineau domestique est observé tout au long de l'année. Il apparaît en moyenne sur 54% des fiches et figure ainsi parmi les espèces les plus fréquentes. La baisse en fin de printemps et en été est sensible sans pouvoir être expliquée clairement. Nos relevés n'indiquent pas de diminution des effectifs en Haute-Normandie.

Mouette rieuse

Larus ridibundus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	37	27,8	-
2002	21	44,0	-
2003	37	31,2	0,0
2004	22	36,6	1,6
2005	19	42,8	1,3



STATUT EN EUROPE

Après une expansion substantielle entre 1970 et 1990, l'espèce connaît un déclin sur la période 1990-2000 en Europe du Nord. Ailleurs, elle est stable.

STOC NATIONAL

Le protocole du STOC concerne uniquement les nicheurs et n'est pas adapté à cette espèce présente essentiellement en période internuptiale.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Depuis les années 1990, elle niche dans la région en petit nombre. Par contre, c'est un migrateur régulier et très commun de septembre à avril.

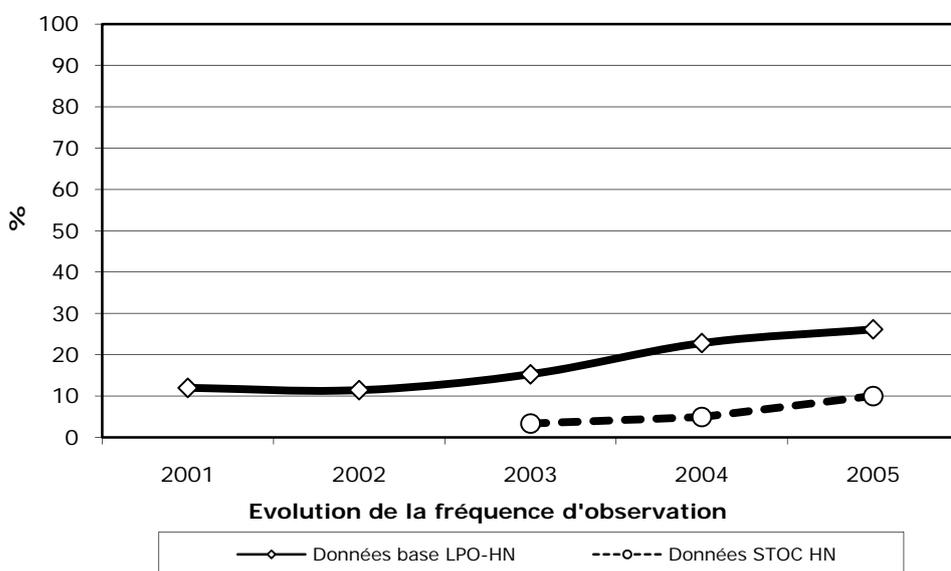
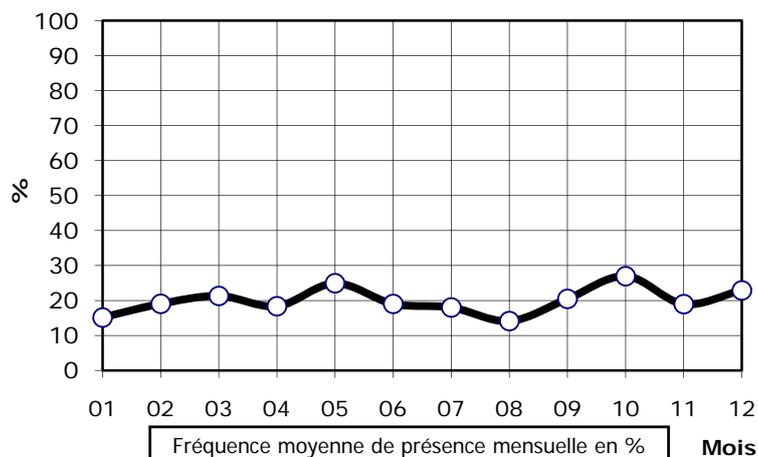
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Les relevés confirment son statut d'espèce hivernante et estivante. Le creux d'octobre constaté peut correspondre au départ des estivants avant l'arrivée des hivernants. Aucune tendance nette n'est décelable sur la période des 5 ans.

Perdrix grise

Perdix perdix

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	60	12,0	-
2002	63	11,4	-
2003	60	15,2	3,3
2004	43	22,8	4,9
2005	42	26,1	10,0



STATUT EN EUROPE

La Perdrix grise est en net déclin dans ses bastions de l'Europe de l'Ouest (France, Allemagne, Royaume-Uni), stable ou en augmentation à l'Est (Russie).

STOC NATIONAL

La tendance est nettement à la diminution depuis 15 ans. L'intensification de l'agriculture et le broyage des friches et bords de chemin sont pour une bonne part responsables de la chute des effectifs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Perdrix grise est commune en Haute-Normandie et largement répandue.

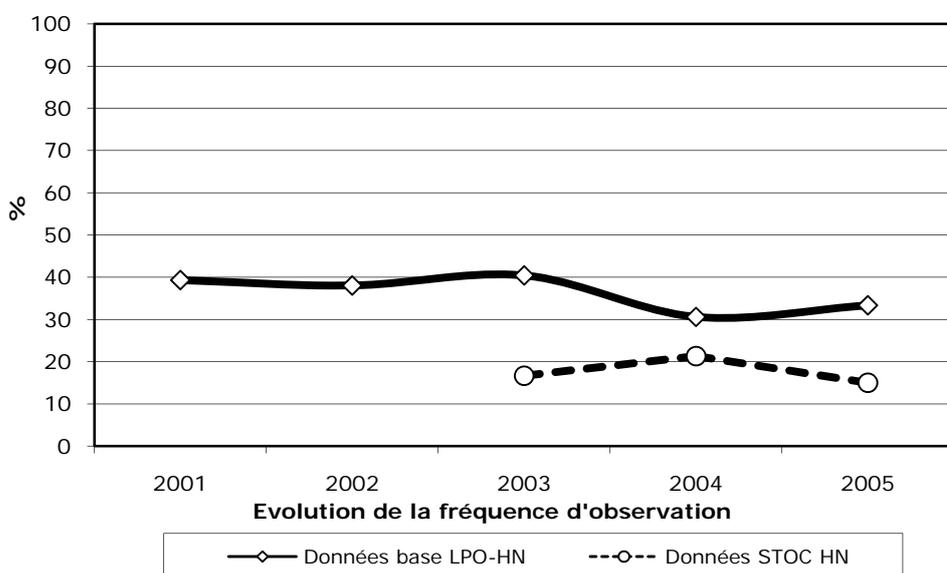
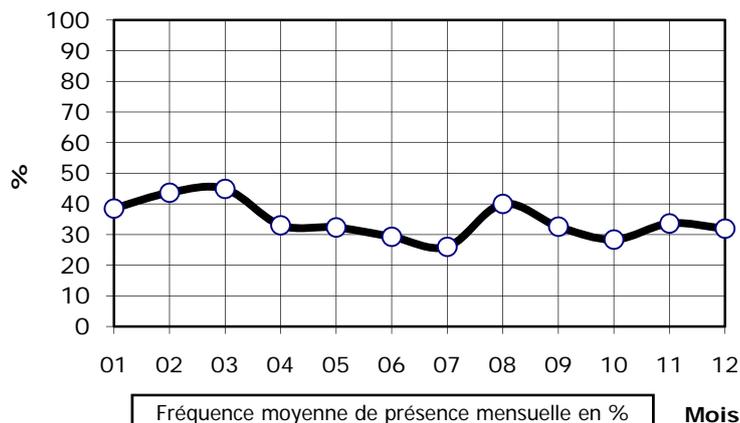
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La courbe de fréquence mensuelle met en évidence deux pics d'observation en mai et octobre. Le premier correspond au regain d'activité des oiseaux à l'approche de la période de nidification, et au moment des lâchers. Le second peut s'expliquer par les regroupements de familles qui ont lieu en fin de saison de reproduction en terrain découvert, et par l'ouverture de la chasse qui occasionne des déplacements nombreux. Les données récentes des relevés montrent un redressement des effectifs. Au moins trois facteurs pourraient expliquer ce changement : la mise en place de plans de chasse, l'introduction de perdrix d'élevage et la progression des plaines cultivées et de jachères au détriment du milieu bocager.

Pic épeiche

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	24	39,3	-
2002	28	38,0	-
2003	27	40,4	16,7
2004	36	30,6	21,3
2005	31	33,3	15,0

Dendrocopos major



STATUT EN EUROPE

La population est stable dans la plupart des pays européens et l'espèce est considérée comme étant en sécurité. On note toutefois une légère diminution entre 1990 et 2000 dans quelques pays (Suède, Croatie, Turquie...)

STOC NATIONAL

Le Pic épeiche se porte bien en France. L'espèce est commune.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'oiseau est abondant et très commun en Haute-Normandie. Il ne pose pas de problème de conservation.

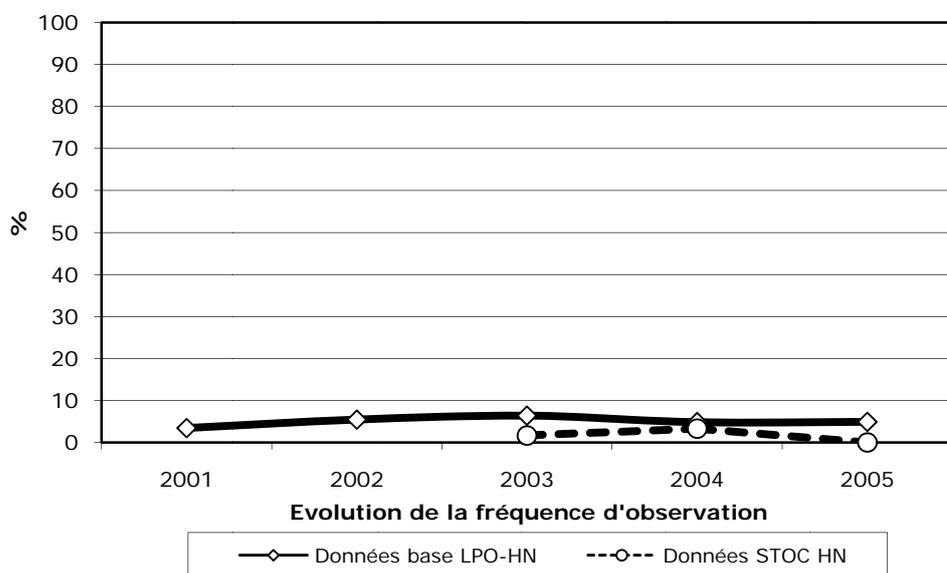
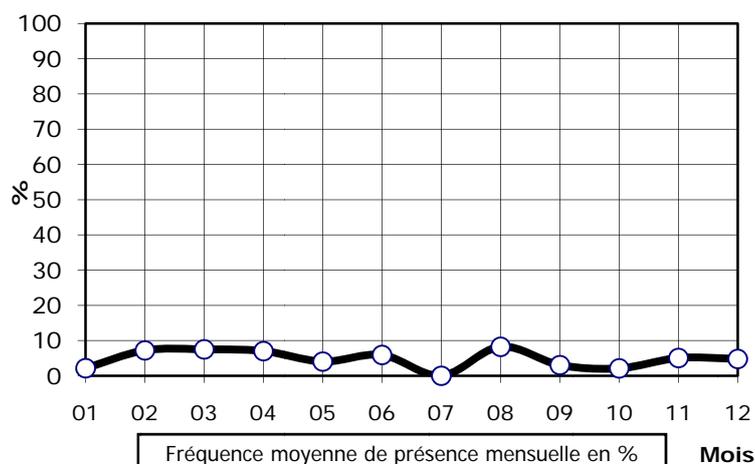
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Strictement sédentaire, le Pic épeiche est observé toute l'année dans notre région, on le rencontre dans tous les milieux (40% des relevés). Il montre une prédilection pour le milieu forestier. Il se fait plus discret en fin de printemps, pendant la période de couvaison et d'élevage des jeunes. L'évolution de la fréquence d'observation montre un léger fléchissement des effectifs en 2004 et 2005, mais il est trop tôt pour en tirer des conclusions.

Pic épeichette

Dendrocopos minor

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	105	3,4	-
2002	95	5,4	-
2003	87	6,4	1,7
2004	92	4,8	3,3
2005	91	4,9	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Pic épeichette a une population globalement stable en Europe.

STOC NATIONAL

L'espèce est notée en fort déclin.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Pic épeichette est répandu partout, mais en faible densité.

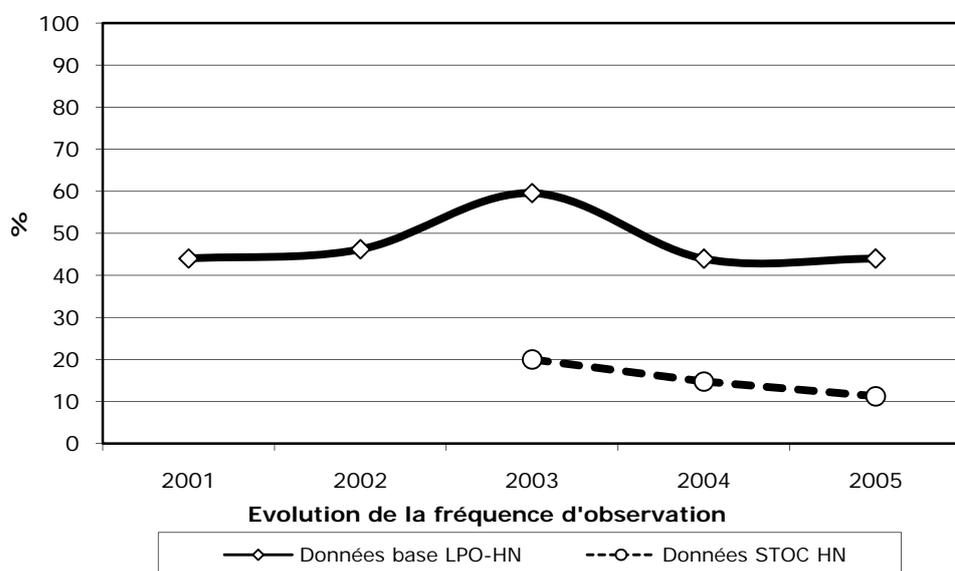
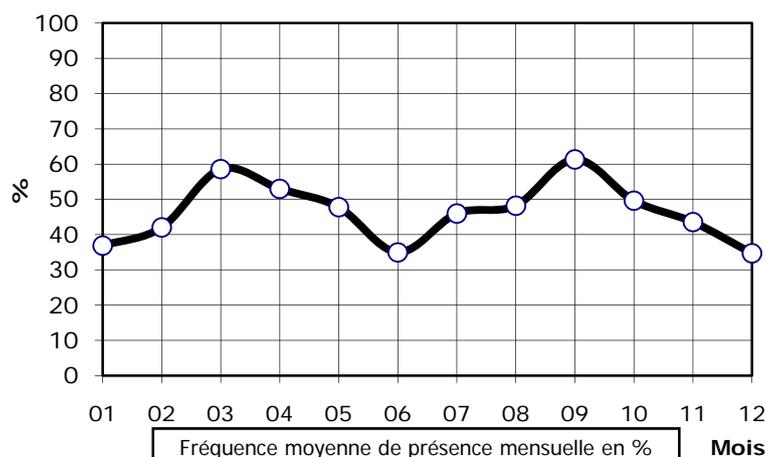
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Il est noté avec une fréquence plus élevée de février à avril, période qui correspond aux manifestations de chant. La remontée en août qui suit la baisse de juillet est plus probablement due aux possibilités de contacts que résultant d'un éventuel mouvement d'oiseaux. Contrairement à la tendance nationale, on ne note pas de diminution nette dans notre région, au moins au vu des cinq années d'étude.

Pic vert

Picus viridis

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	17	44,0	-
2002	18	46,2	-
2003	13	59,6	20,0
2004	18	44,0	14,8
2005	18	44,0	11,3



STATUT EN EUROPE

Les effectifs européens sont stables pendant la période 1970 - 1990.

STOC NATIONAL

Les résultats de l'enquête STOC réalisée entre 1989 et 2003 confirment la stabilité des effectifs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'espèce est aussi abondante que le Pic épeiche, mais connaît un tassement depuis une trentaine d'années.

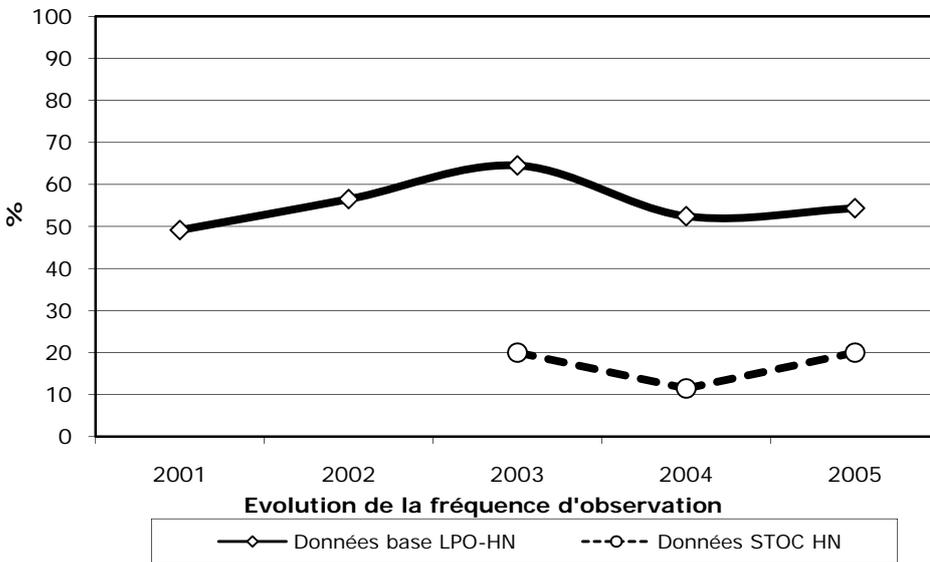
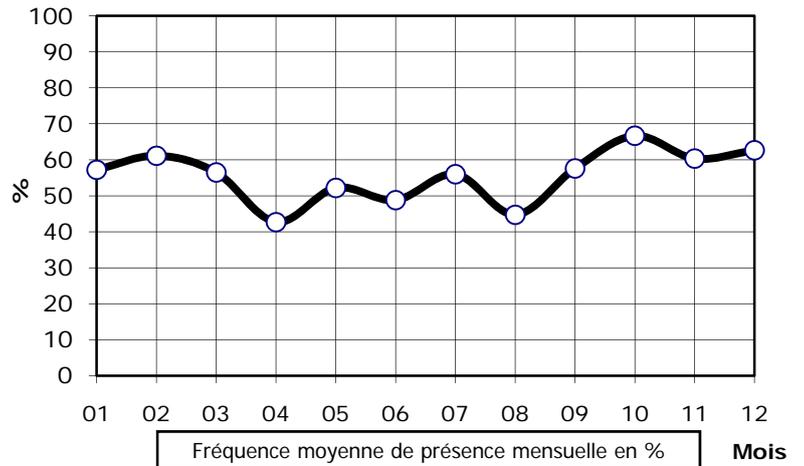
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Pic vert est sédentaire et peut être observé toute l'année dans notre région. La courbe de présence dans l'année indique deux pics d'observation. Il se montre discret en hiver et ne crie quasiment pas. En revanche, il est plus actif au début du printemps où il est mentionné sur 60% des relevés. L'augmentation en automne peut correspondre aussi à une activité plus importante de l'espèce ou à un passage migratoire. Entre 2001 et 2005, les observations faites en Haute-Normandie indiquent une stabilité des effectifs.

Pie bavarde

Pica pica

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	13	49,1	-
2002	10	56,5	-
2003	11	64,5	20,0
2004	11	52,5	11,5
2005	11	54,3	20,0



STATUT EN EUROPE

L'espèce connaît un déclin modéré en Europe, en particulier dans trois pays qui représentent une part importante de ses effectifs : la France, l'Ukraine et la Russie.

STOC NATIONAL

Les effectifs de la Pie bavarde accusent un déclin prononcé et inattendu, principalement en zone rurale. Il peut résulter de la pression exercée par les piégeurs depuis que l'espèce est classée comme "nuisible".

INVENTAIRE DE HAUTE-NORMANDIE

La Pie bavarde est commune en Haute-Normandie. Elle s'est installée récemment en ville à partir des années 1970 et y prospère. Elle ne nécessite pas pour l'instant de mesure de conservation particulière.

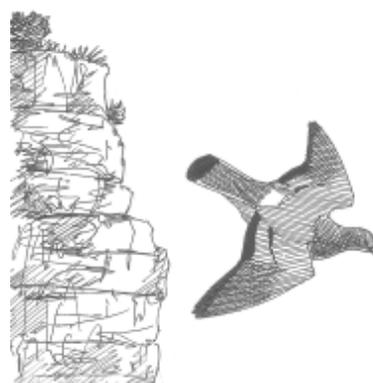
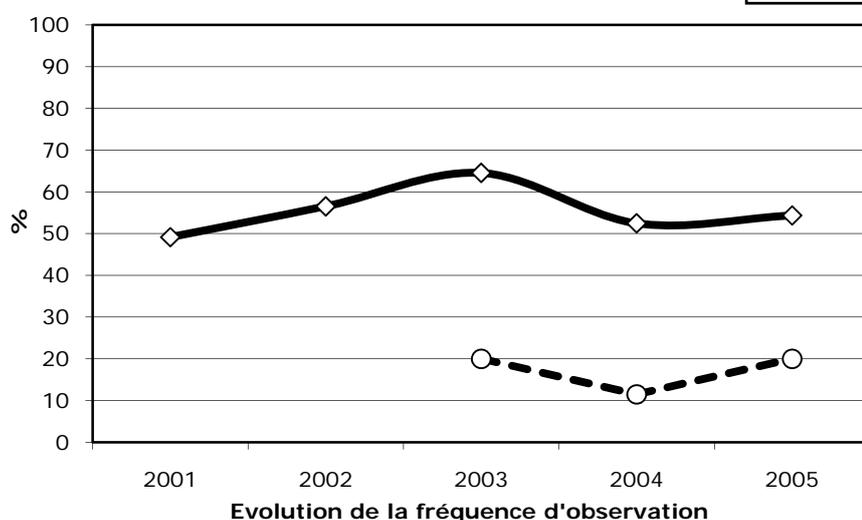
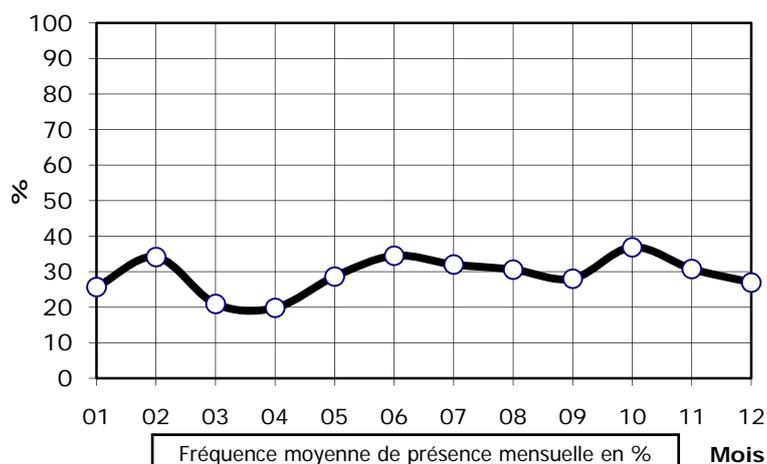
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Peu farouche et grégaire, la Pie Bavarde peut nous paraître plus présente en hiver (elle est notée dans près de 70% des relevés en octobre) car, si elle fréquente les zones rurales en journée, elle se rapproche volontiers des habitations le soir pour y rechercher protection et nourriture. Mentionnée sur plus de la moitié des relevés, l'espèce reste commune partout à l'exception des grands massifs forestiers. L'augmentation des effectifs en ville masque peut-être la raréfaction de l'oiseau en zone rurale.

Pigeon biset

Columba livia

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	57	14,1	-
2002	49	20,1	-
2003	47	23,0	8,3
2004	39	28,9	11,5
2005	25	36,6	10,0



STATUT EN EUROPE

Sur la période 1990-2000, un déclin est noté pour les importantes populations de Russie et d'Ukraine. Ailleurs en Europe, c'est la stabilité qui prévaut. Le statut de la population sauvage est brouillé par la confusion inévitable avec la population férale.

STOC NATIONAL

Le Pigeon biset est une espèce apparemment stable, mais mal suivie par le programme STOC, les observateurs ayant tendance à le négliger.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Tous les Pigeons bisets normands sont de souche semi-domestique. En ville, l'espèce a tendance à augmenter.

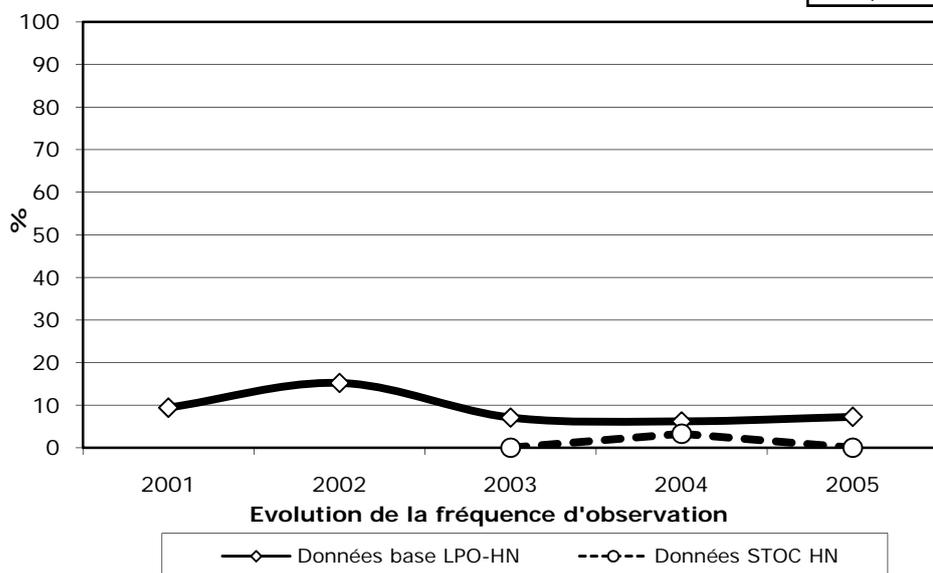
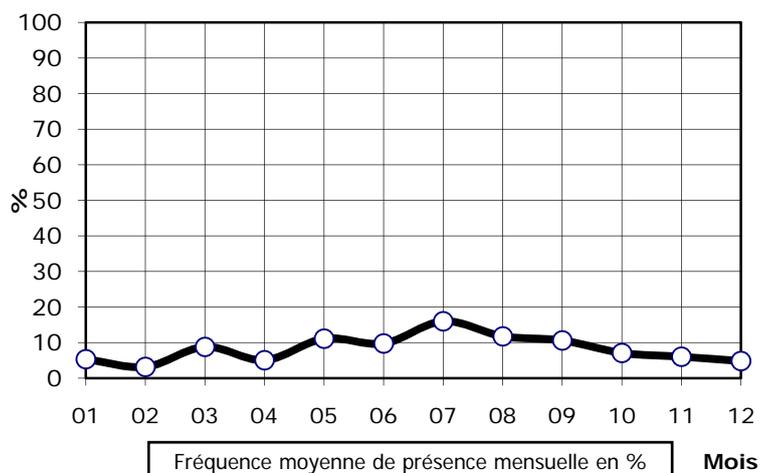
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur sédentaire commun en Haute-Normandie, le Pigeon biset est observé toute l'année avec un taux de fréquence moyen, variant relativement peu. Sur cinq ans, la fréquence d'observation augmente beaucoup, mais peut-être est-ce, comme pour STOC, du fait d'une meilleure prise en compte de l'espèce par les observateurs, mais il peut s'agir aussi d'une véritable augmentation.

Pigeon colombin

Columba oenas

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	66	9,4	-
2002	56	15,2	-
2003	83	7,1	0,0
2004	77	6,2	3,3
2005	74	7,2	0,0



STATUT EN EUROPE

Les effectifs du Pigeon colombin ont progressé modérément en Europe entre 1970 et 1990.

STOC NATIONAL

Selon le programme STOC, le Pigeon colombin fait partie des 30 espèces notées en fort déclin entre 1989 et 2004. la chasse pourrait être en partie responsable de ce recul.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'oiseau est répandu partout mais jamais commun. L'espèce est à surveiller. Le Pigeon colombin est sédentaire. Il niche sur les falaises et dans les massifs forestiers.

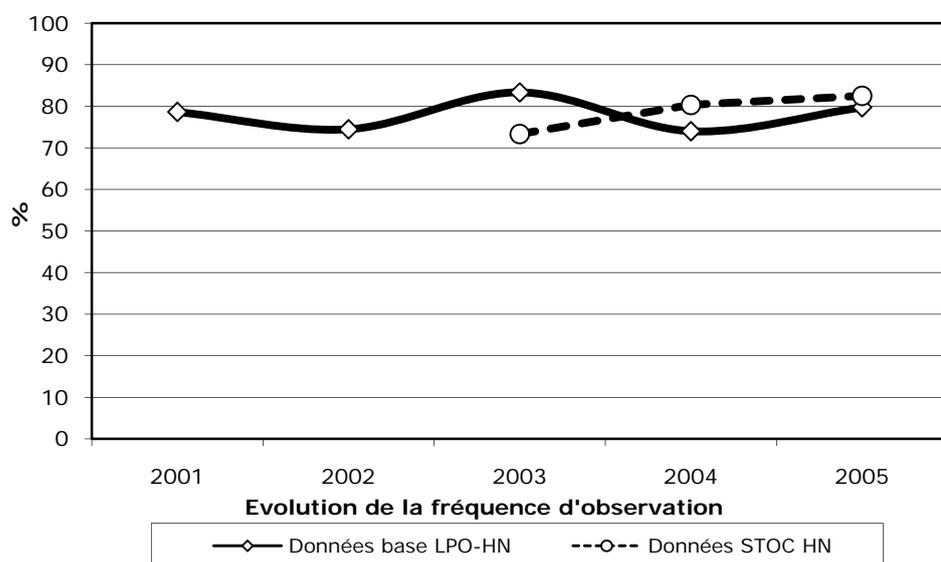
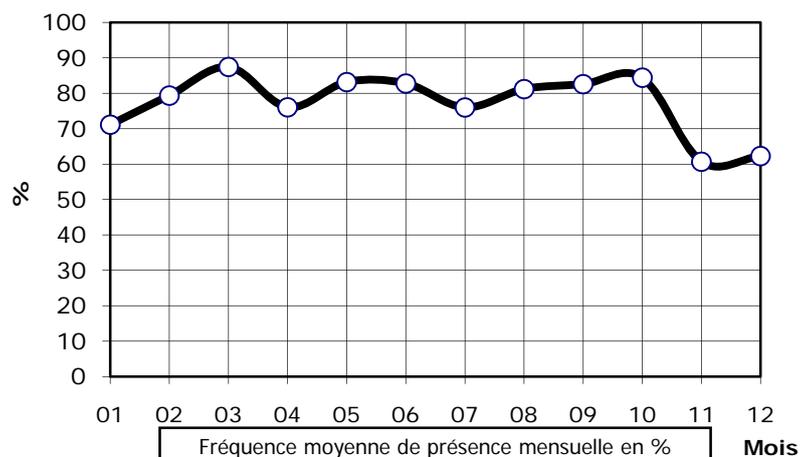
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Les données des relevés confirment les observations de l'Inventaire de Haute-Normandie. Le Pigeon colombin est présent toute l'année (noté dans 10% des relevés en moyenne). Les hivernants sont certainement présents en petit nombre car la courbe de présence mensuelle ne traduit pas une augmentation des effectifs en hiver. Le nombre de contacts semble à la baisse depuis 2003. Ces résultats sont en corrélation avec la tendance relevée par le Programme STOC.

Pigeon ramier

Columba palumbus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	4	78,6	-
2002	4	74,5	-
2003	3	83,3	73,3
2004	3	74,0	80,3
2005	3	79,7	82,5



STATUT EN EUROPE

Sur la période 1990-2000, les principales populations européennes d'Allemagne et du Royaume-Uni sont en croissance notable. Ailleurs, une croissance un peu moins forte est observée, voire un déclin, comme en Suède et aux Pays-Bas.

STOC NATIONAL

Espèce en progression, comme au Royaume-Uni, sans doute du fait du développement de populations sédentaires favorisées par les cultures de céréales et les hivers doux.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

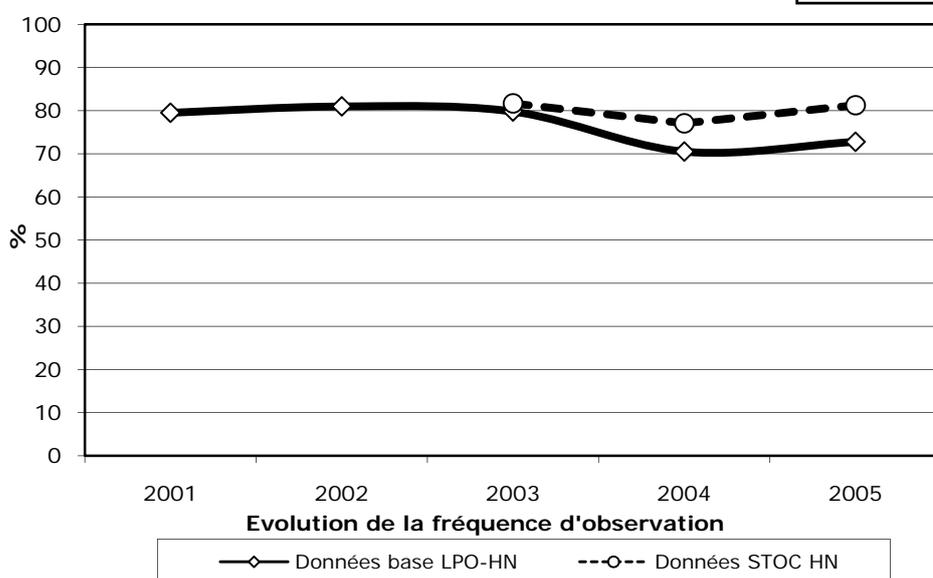
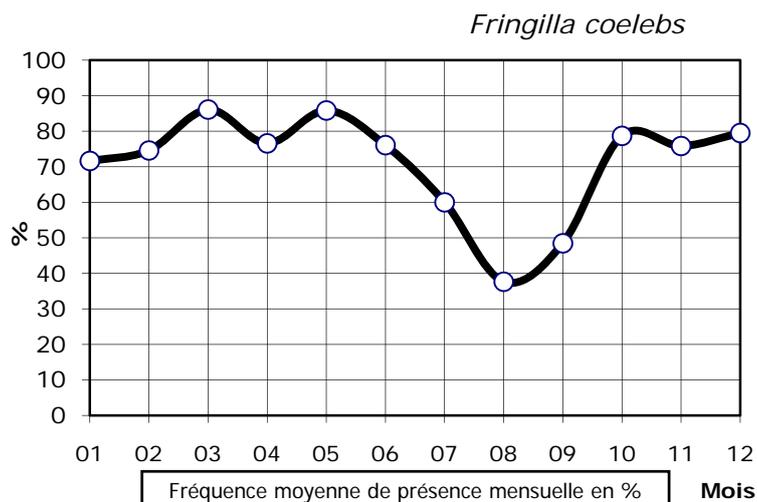
C'est un nicheur sédentaire, migrateur et hivernant commun en Haute-Normandie

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Pigeon ramier est observé toute l'année avec un très fort taux de fréquence, un des tout premiers de l'avifaune régionale. Quelle que soit la saison, on a 8 chances sur 10 d'observer cette espèce lors d'une sortie, sauf de novembre à janvier, où cette probabilité descend à 6 ou 7 sur 10, du fait du regroupement pendant le coeur de la saison hivernale. La population est stable sur les 5 années étudiées.

Pinson des arbres

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	3	79,5	-
2002	3	81,0	-
2003	6	79,8	81,7
2004	4	70,5	77,0
2005	4	72,8	81,3



STATUT EN EUROPE

Les effectifs du Pinson des arbres sont globalement stables en Europe.

STOC NATIONAL

L'espèce connaît une relative stabilité de sa population depuis le milieu des années 1990 après avoir reculé au début de la même décennie.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Pinson des arbres est l'un des dix oiseaux les plus abondants en Haute-Normandie. Il y est très commun et présent partout et toute l'année. Les nicheurs sont sédentaires et sont rejoints en hiver par des oiseaux originaires d'Europe du Nord et de l'Est.

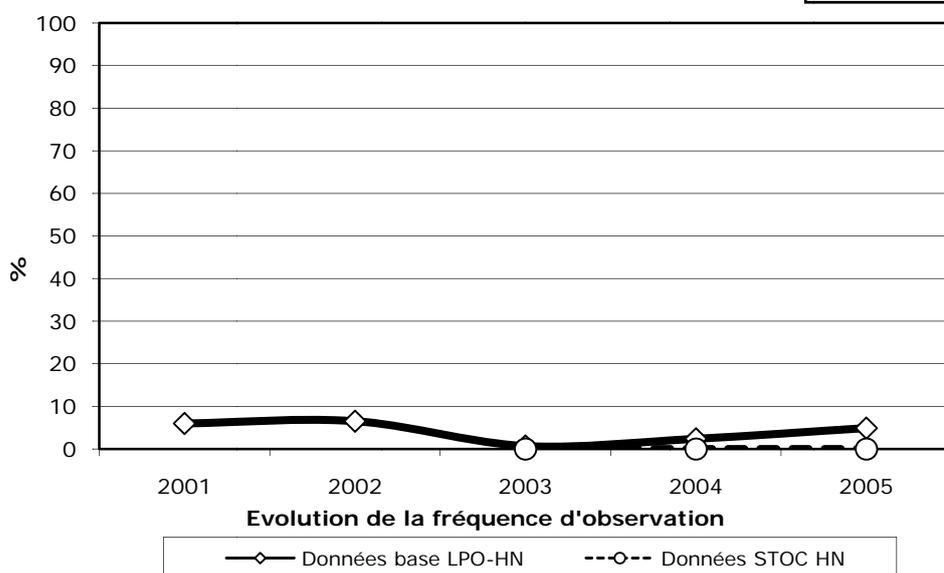
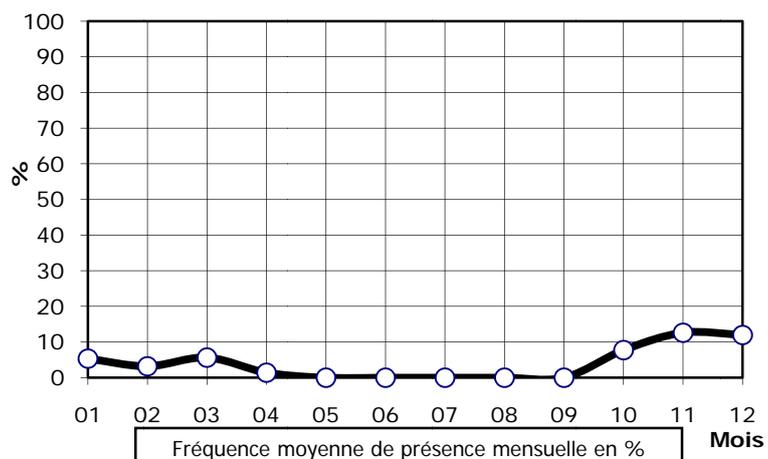
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le graphique de fréquence d'observation par mois fait apparaître une diminution importante du nombre de contacts à partir de la fin de la période de reproduction jusqu'en octobre. A partir de juin, l'oiseau se fait plus discret. A partir de septembre, la fréquence augmente significativement : passage migratoire et regroupement des oiseaux dans les zones ouvertes où il est plus facilement contactable. On constate une diminution notable les deux dernières années de l'étude. Il faudra attendre les années suivantes pour savoir s'il s'agit de fluctuations ou d'une tendance à la baisse.

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	84	6,0	-
2002	85	6,5	-
2003	170	0,7	0,0
2004	119	2,4	0,0
2005	92	4,9	0,0



STATUT EN EUROPE

Le Pinson du Nord est une espèce stable en Europe; il est d'ailleurs abondant dans ses territoires nordiques.

STOC NATIONAL

Cette espèce n'est pas concernée par le protocole STOC qui ne traite que les oiseaux nicheurs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

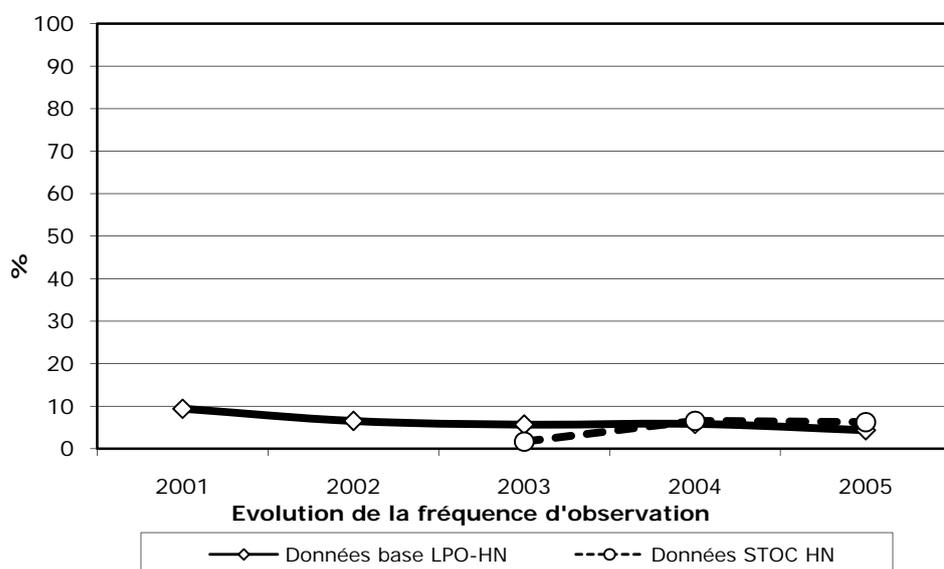
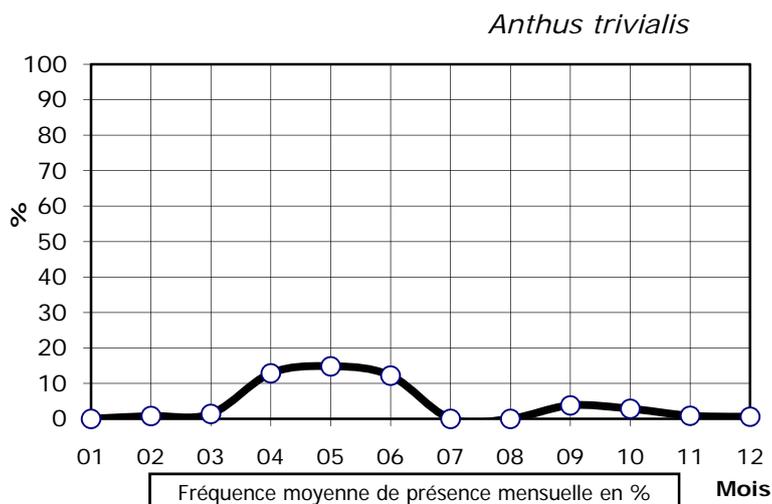
C'est un migrateur régulier, plus ou moins abondant suivant la rigueur de l'hiver. Il n'est cependant jamais en très grandes troupes contrairement aux décennies précédentes.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Si l'espèce est présente d'octobre à mai, elle n'est vraiment fréquente que de novembre à janvier, donc au coeur de l'hiver. Le petit pic de mars correspond au passage des migrateurs de retour vers le Nord. Les pourcentages de fréquence indiquent une fluctuation importante, mais avec des niveaux finalement assez faibles (12% de fréquence moyenne sur les relevés de novembre à janvier).

Pipit des arbres

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	67	9,4	-
2002	86	6,5	-
2003	89	5,7	1,7
2004	80	5,8	6,6
2005	95	4,4	6,3



STATUT EN EUROPE

En sécurité en Europe, le Pipit des arbres est noté en déclin dans plusieurs pays de la partie ouest et nord du continent (France, Allemagne, Suède, Finlande).

STOC NATIONAL

Cette espèce est en déclin prononcé, mais les années les plus récentes semblent indiquer une nette remontée des effectifs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Pipit des arbres est répandu dans toute la région. Depuis quelques années, on constate une diminution des observations de cette espèce en Haute-Normandie. Il convient donc de surveiller attentivement sa dynamique de population.

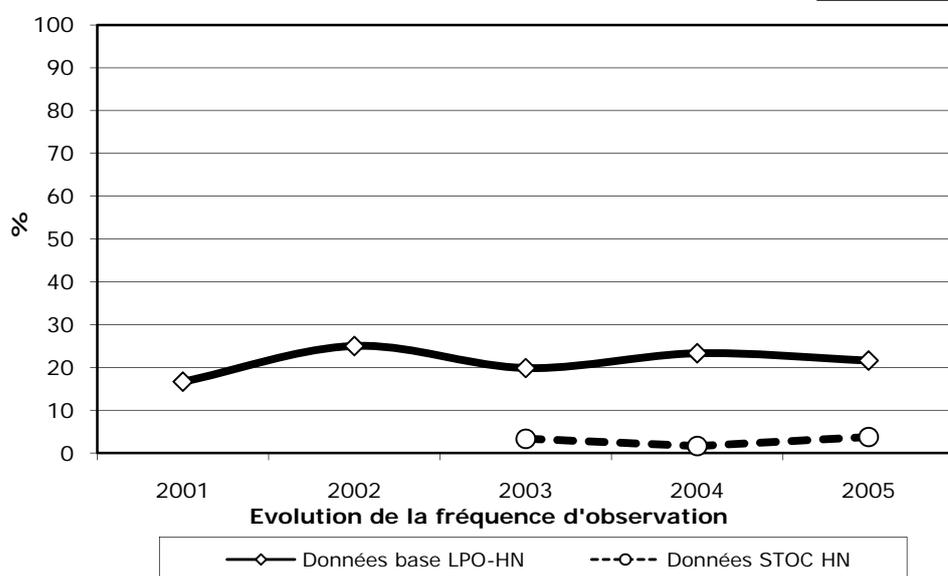
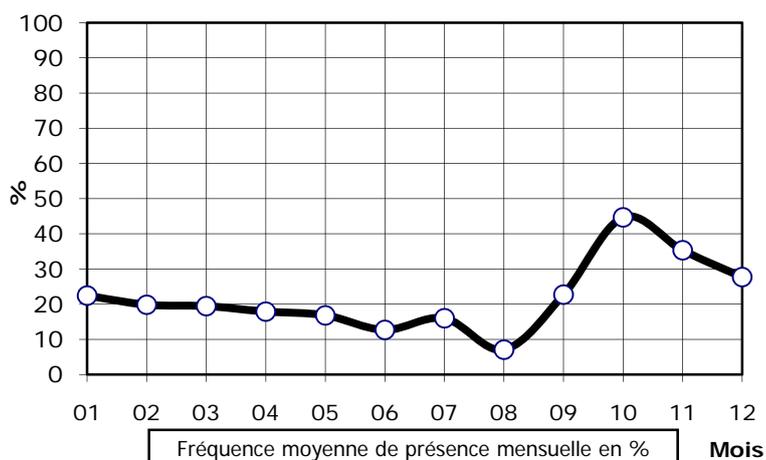
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Espèce migratrice, le Pipit des arbres est observé au printemps d'avril à juin. Discret en été, il est observé au passage d'automne, en septembre et jusqu'en octobre. Les pourcentages de fréquence faibles (de 9,4 à 4,4) indiquent une espèce peu commune à assez rare. L'évolution de la fréquence dans les relevés entre 2001 et 2005 montre une baisse significative et continue, conforme aux hypothèses de l'inventaire régional.

Pipit farlouse

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	51	16,7	-
2002	41	25,0	-
2003	52	19,9	3,3
2004	42	23,3	1,6
2005	45	21,6	3,8

Anthus pratensis



STATUT EN EUROPE

Le Pipit farlouse est en sécurité en Europe, mais il est noté en déclin dans quelques-uns de ses bastions (France, Grande-Bretagne, Suède).

STOC NATIONAL

Considéré en fort déclin en France, cette espèce voit sa situation d'autant fragilisée qu'elle est en limite sud de répartition.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Pipit farlouse est considéré comme un nicheur peu commun, localisé en Haute-Normandie, commun en migration et en hivernage.

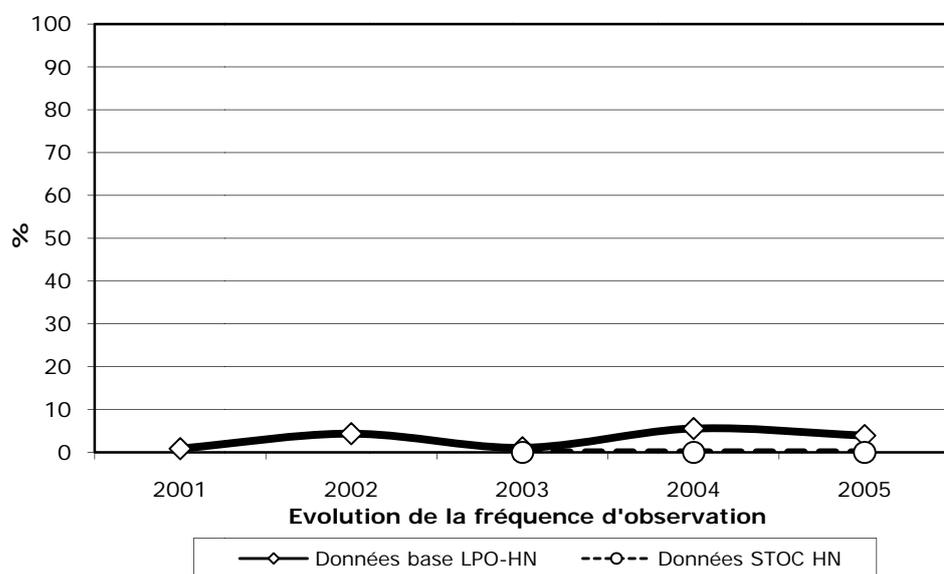
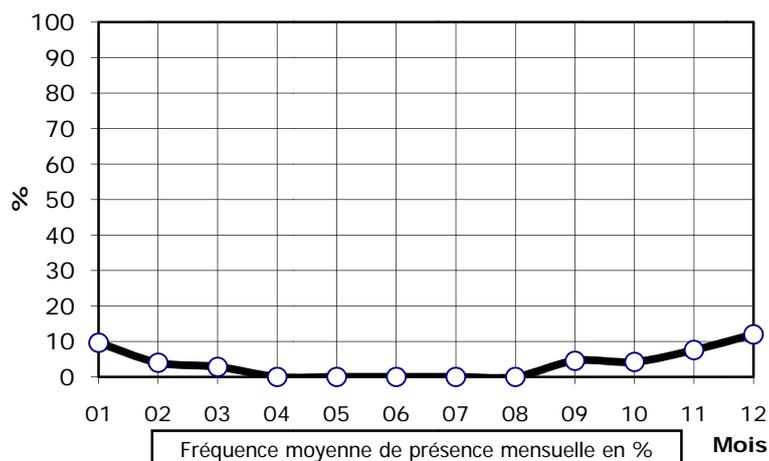
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

La fréquence de l'espèce dans les relevés est nettement plus élevée lors du passage d'automne et en hiver. Le Pipit farlouse est alors répandu partout. Les fluctuations et l'importance des effectifs migratoires et hivernaux peuvent cacher une diminution des effectifs nicheurs. En effet, les pourcentages de fréquence sur les mois d'avril à juin montrent une baisse très nette en 2004 et 2005, que l'on ne retrouve pas sur l'ensemble de l'année. Les effectifs de migrateurs et d'hivernants montrent une stabilité sur 5 ans.

Pluvier doré

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	159	0,9	-
2002	103	4,3	-
2003	156	1,1	0,0
2004	82	5,5	0,0
2005	101	3,9	0,0

Pluvialis apricaria



STATUT EN EUROPE

Cette espèce nordique est globalement stable bien que des diminutions aient été notées en Suède et au Royaume-Uni.

STOC NATIONAL

Le Pluvier doré n'est pas concerné par le protocole STOC.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est un hivernant commun à l'intérieur des terres, singulièrement dans les plaines de l'Eure.

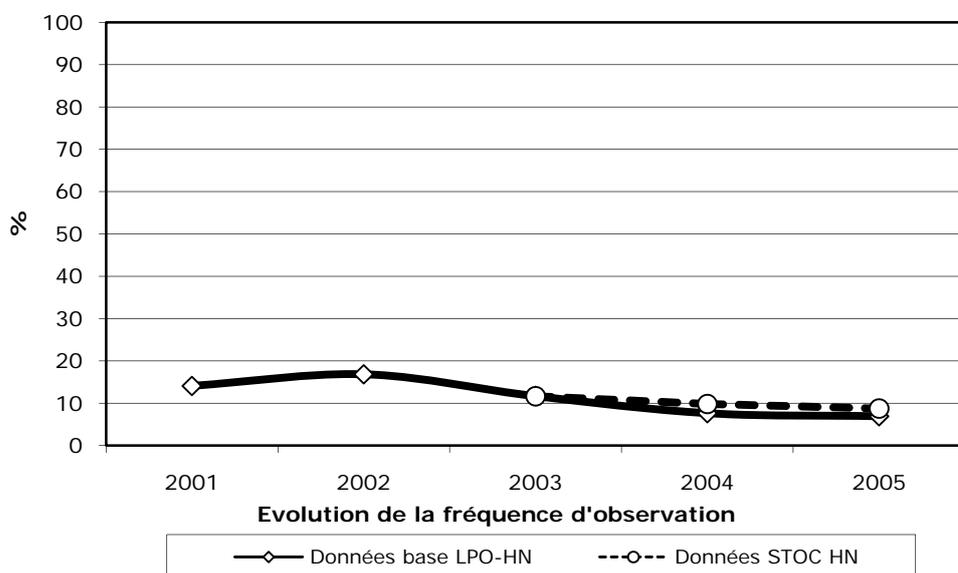
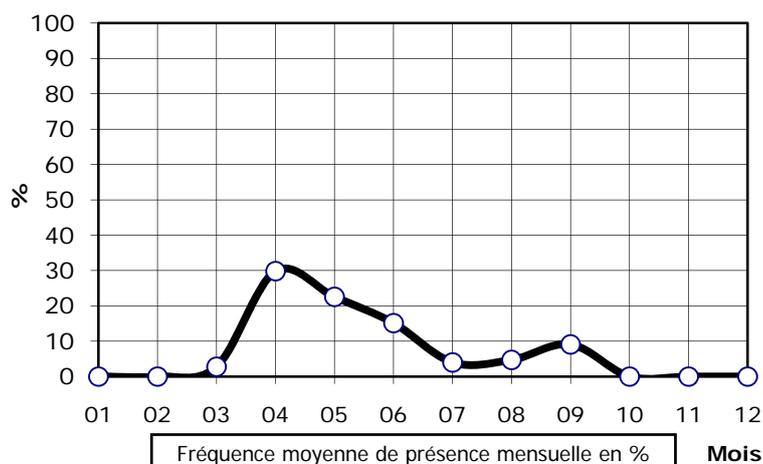
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Présents de septembre à mars, les pluviers dorés sont plus abondants au cœur de l'hiver, où ils peuvent se rencontrer en grandes troupes. Les importantes fluctuations dans les pourcentages de fréquence sont caractéristiques de ces espèces dont la présence ou l'absence est liée aux vagues de froid.

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	56	14,1	-
2002	54	16,8	-
2003	67	11,7	11,7
2004	72	7,7	9,8
2005	75	6,9	8,8



STATUT EN EUROPE

Le Pouillot fitis est commun et en sécurité en Europe, mais en déclin dans le Nord (Suède, Finlande), c'est-à-dire dans ses principaux bastions en dehors de la Russie. On constate aussi une diminution en Europe de l'Ouest (Grande-Bretagne, France, Allemagne).

STOC NATIONAL

En déclin "persistant et régulier", cette espèce nordique est peut-être en recul suite au réchauffement climatique.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

En Haute-Normandie, le Pouillot fitis est présent partout où son habitat est représenté. Il apparaît en déclin.

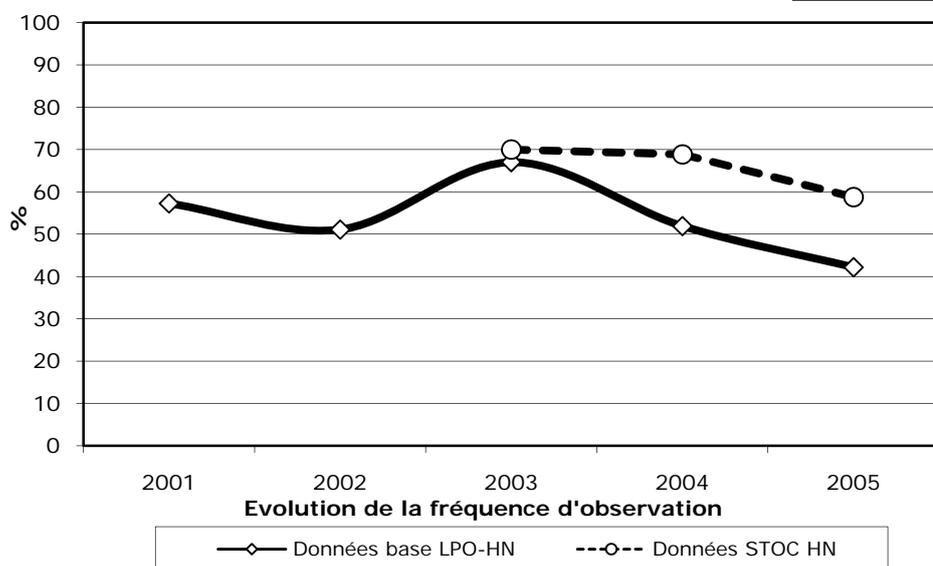
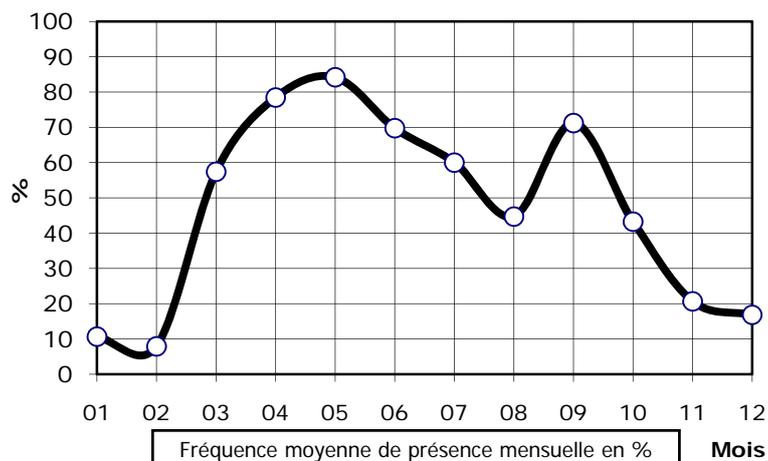
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Pouillot fitis est signalé essentiellement au printemps et singulièrement en avril. Il chante en effet activement lors de la migration pré-nuptiale. Le passage de septembre est aussi noté, bien que l'espèce soit alors nettement plus discrète. La baisse de fréquence dans les relevés entre 2001 et 2005 est remarquable ; elle correspond bien au déclin national.

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	10	57,3	-
2002	13	51,1	-
2003	10	67,0	70,0
2004	13	51,9	68,9
2005	20	42,2	58,8



STATUT EN EUROPE

En sécurité en Europe, le Pouillot véloce est un oiseau abondant. Il est noté en déclin dans quelques pays (Irlande, Suède et Finlande).

STOC NATIONAL

Le programme STOC indique une stabilité globale de l'espèce, soumise toutefois à de fortes fluctuations.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Pouillot véloce est un des oiseaux les plus communs de la région et sa présence hivernale est probablement plus fréquente aujourd'hui.

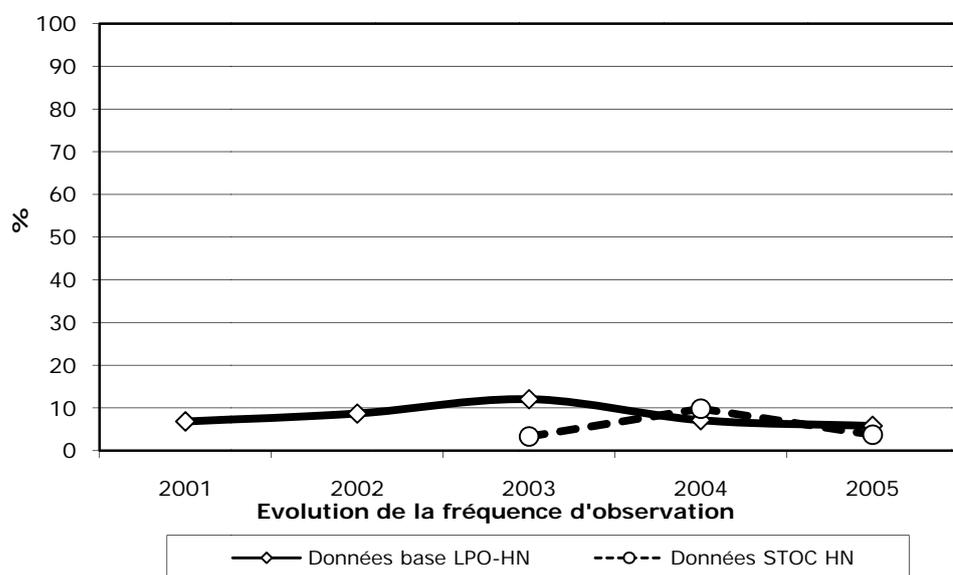
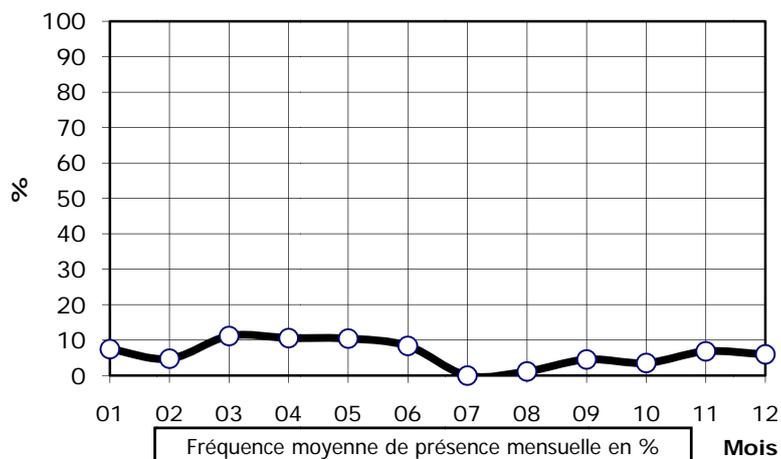
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

L'espèce montre deux pics de fréquence, l'un au printemps lors de l'arrivée des oiseaux et pendant la période de chant et l'autre en automne. A cette saison, il peut s'agir d'oiseaux de passage ou de l'activité vocale des jeunes. Il est faiblement présent en hiver. Sur les 5 ans, il diminue nettement. Il faudra attendre les années suivantes pour savoir si la baisse enregistrée en 2004 et 2005 correspond à ces fluctuations et non à une tendance au déclin.

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapilla

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	79	6,8	-
2002	73	8,7	-
2003	66	12,1	3,3
2004	73	7,1	9,8
2005	80	5,8	3,8



STATUT EN EUROPE

Le Roitelet à triple bandeau est commun en Europe.

STOC NATIONAL

Cette espèce est stable.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'espèce n'existait pas comme nicheuse en 1938 dans la région. Elle est apparue après 1970 et a colonisé progressivement toute la région.

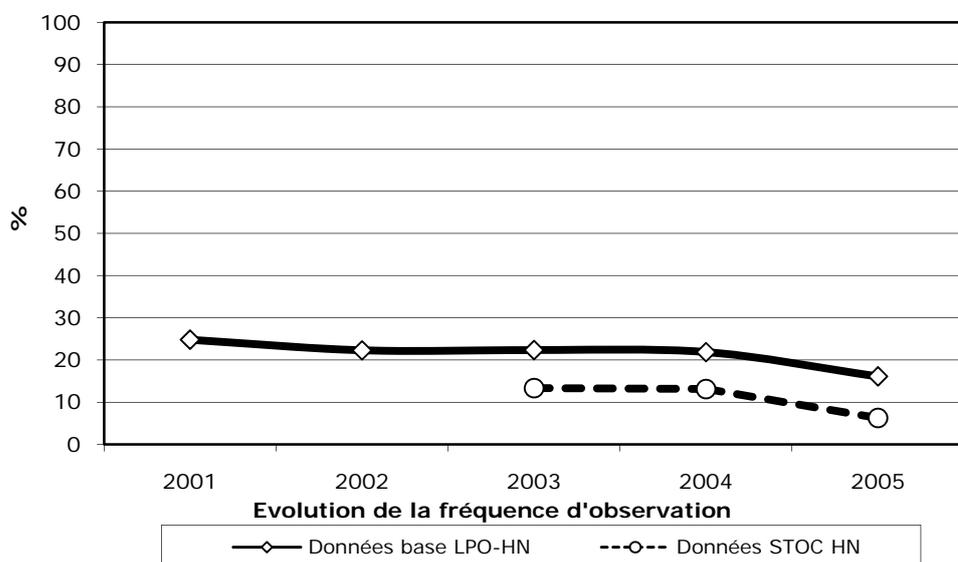
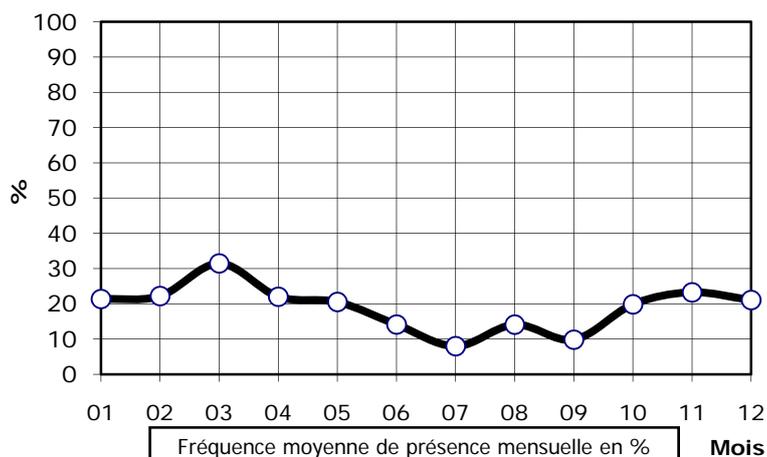
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Roitelet à triple bandeau est présent toute l'année, mais avec des pourcentages de fréquence assez faibles. Il est noté plus souvent au printemps (mars à mai) pendant la période de chant. Les effectifs sont fluctuants mais sans montrer une tendance nette.

Roitelet huppé

Regulus regulus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	38	24,8	-
2002	45	22,3	-
2003	49	22,3	13,3
2004	44	21,9	13,1
2005	54	16,1	6,3



STATUT EN EUROPE

Le Roitelet huppé est une espèce stable, voire en croissance, pour la période 1990-2000 dans l'ensemble de l'Europe, notamment en ce qui concerne l'importante population russe.

STOC NATIONAL

L'espèce est stable.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Peu commun en début du XXème siècle, il est devenu nettement plus répandu grâce à l'enrésinement des jardins et des forêts.

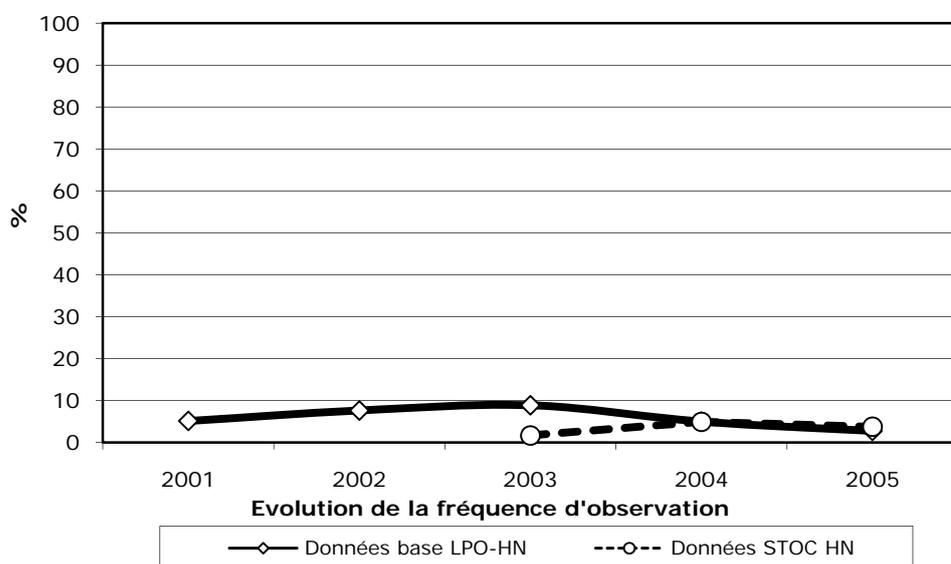
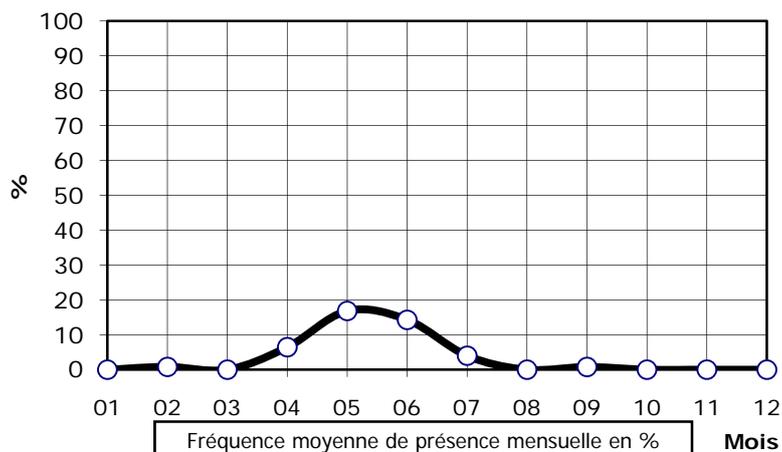
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Le Roitelet huppé est observé toute l'année, même s'il se montre plus discret en été. Le léger pic de mars correspond probablement à l'addition de populations hivernantes, migratrices et nicheuses. Sur 5 ans, le pourcentage de fréquence tend à diminuer.

Rossignol philomèle

Luscinia megarhynchos

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	91	5,1	-
2002	82	7,6	-
2003	74	8,9	1,7
2004	88	4,9	4,9
2005	120	2,7	3,8



STATUT EN EUROPE

Espèce commune dans le Sud de l'Europe, le Rossignol philomèle voit certaines de ses populations diminuer.

STOC NATIONAL

Il est stable dans le sud de sa répartition, probablement en déclin dans la partie nord de son aire.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

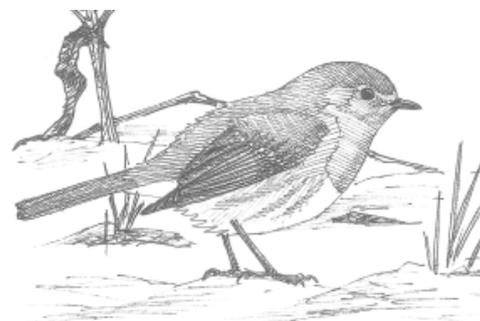
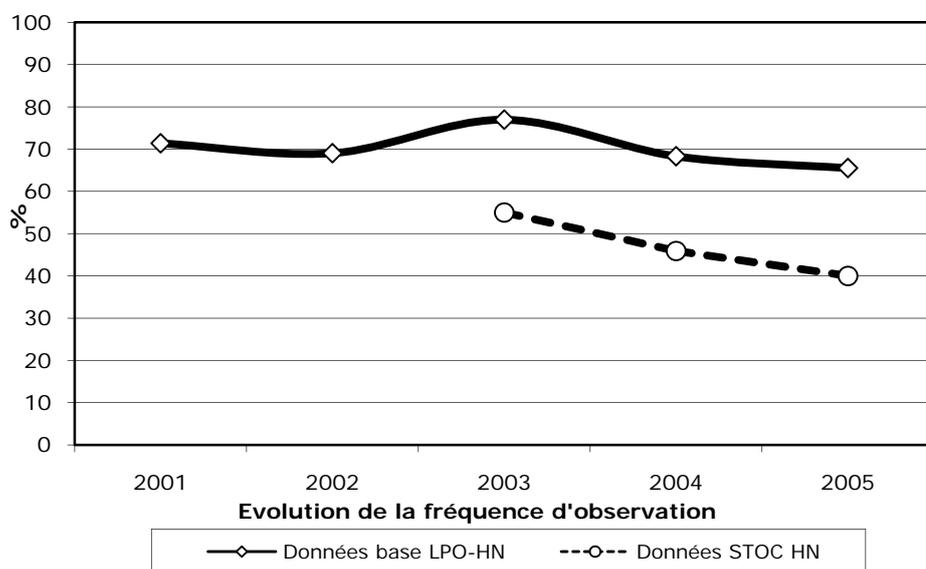
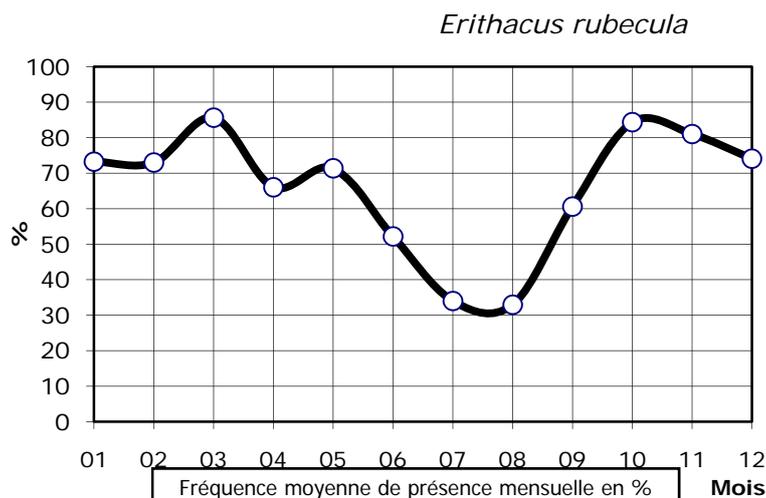
Migrateur présent seulement au printemps et en été, le Rossignol philomèle est en Normandie en limite Nord d'aire de répartition. Il est surtout présent dans la partie sud-est de l'Eure et en vallée de Seine.

RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

Présent à hauteur de 15 à 20% sur les relevés en mai-juin, le Rossignol philomèle est une espèce localisée et assez rare, commune localement. Les chiffres de présence faibles de juillet et août indiquent la grande discrétion de l'espèce en été. Il faudra vérifier dans les années à venir si la baisse de 2004 et 2005 correspond à des fluctuations interannuelles ou indique un déclin.

Rougegorge familier

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	6	71,4	-
2002	7	69,0	-
2003	8	77,0	55,0
2004	7	68,3	45,9
2005	9	65,5	40,0



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est commune dans toute l'Europe.

STOC NATIONAL

Le Rougegorge est en augmentation. On suppose qu'il est favorisé par les hivers doux.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Rougegorge est un oiseau commun toute l'année en Haute-Normandie.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

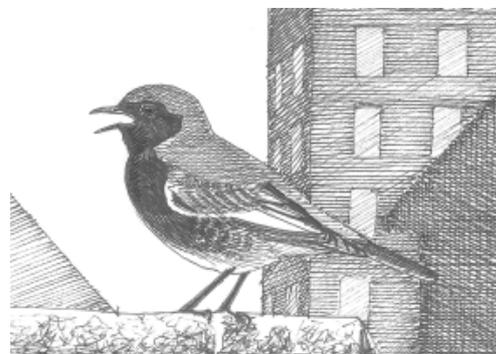
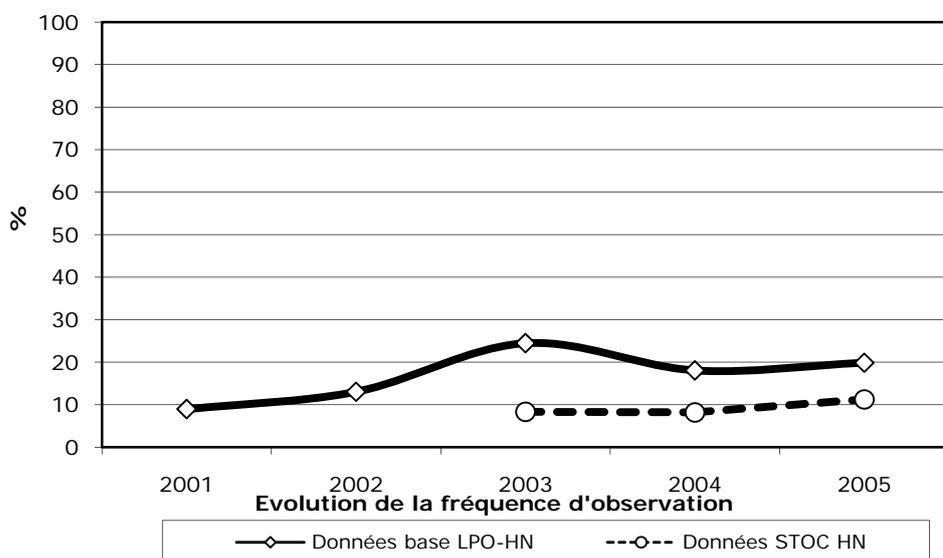
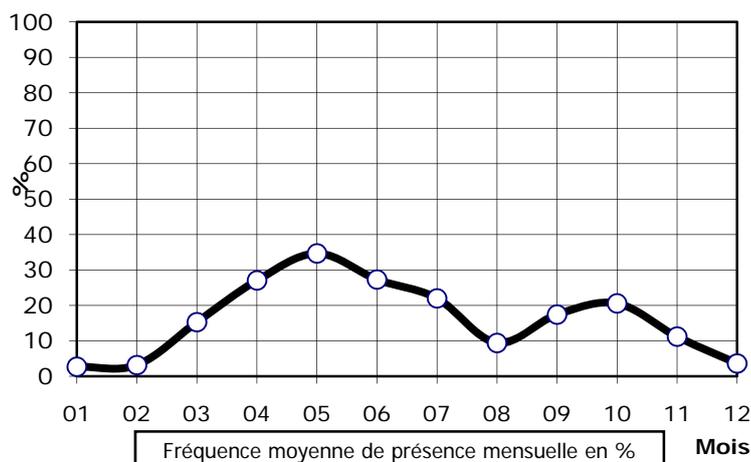
Le creux de l'été correspond à la discrétion de l'espèce à cette époque ou à un début en migration de nos nicheurs. On note à l'inverse un pic en octobre-novembre et en mars correspondant aux passages migratoires.

On constate une baisse de fréquence pendant les deux dernières années. Au vu de l'augmentation générale de l'espèce en France, il peut s'agir de simples fluctuations.

Rougequeue noir

Phoenicurus ochrurus

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	69	9,0	-
2002	61	13,0	-
2003	45	24,5	8,3
2004	50	18,1	8,2
2005	47	19,9	11,3



STATUT EN EUROPE

L'espèce est en sécurité en Europe, en expansion régulière vers l'ouest depuis la 2ème moitié du 19ème.

STOC NATIONAL

L'espèce semble stable

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Installée comme nicheuse au cours du XIXème siècle, l'espèce s'est répandue dans toute la région.

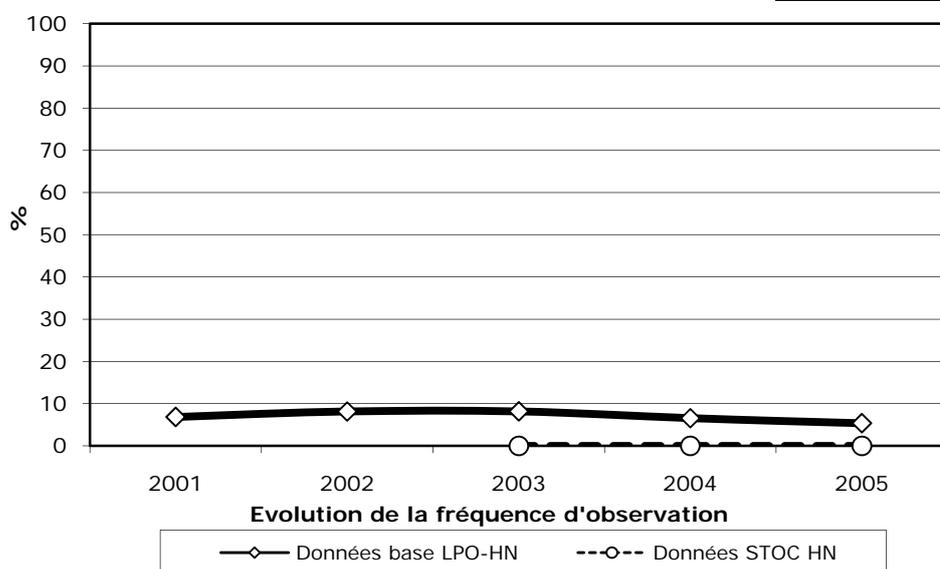
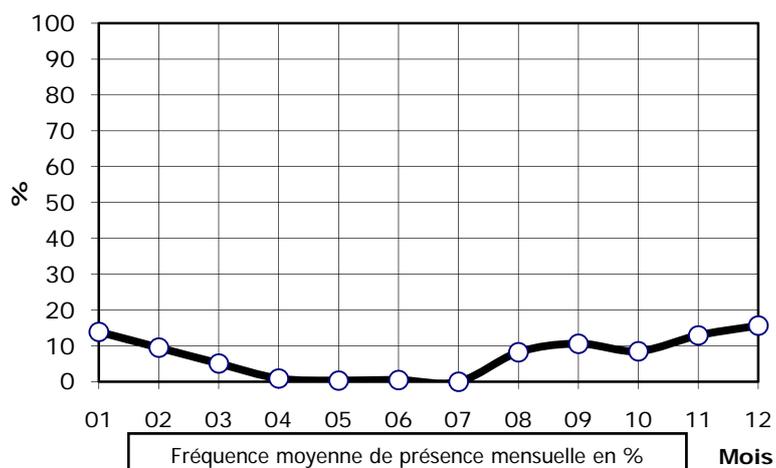
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Rougequeue noir est observé au printemps de mars à juin puis en septembre - octobre dans notre région. La population nicheuse arrive mi-mars mais probablement une population plus septentrionale passe en septembre et octobre laissant quelques hivernants peu fréquents. La fréquence des observations est en augmentation constante sur 5 ans.

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	80	6,8	-
2002	76	8,2	-
2003	78	8,2	0,0
2004	75	6,6	0,0
2005	87	5,4	0,0



STATUT EN EUROPE

La tendance est générale au déclin modéré des oiseaux nicheurs. Les hivernants augmentent en Europe occidentale.

STOC NATIONAL

Cette espèce non nicheuse n'est pas concernée par le protocole STOC

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Espèce commune autrefois, la population nicheuse a chuté nettement depuis le milieu du XXème siècle, et aucun indice de reproduction n'a été constaté depuis 1990; pour autant l'espèce reste commune l'hiver sur nos plans d'eau.

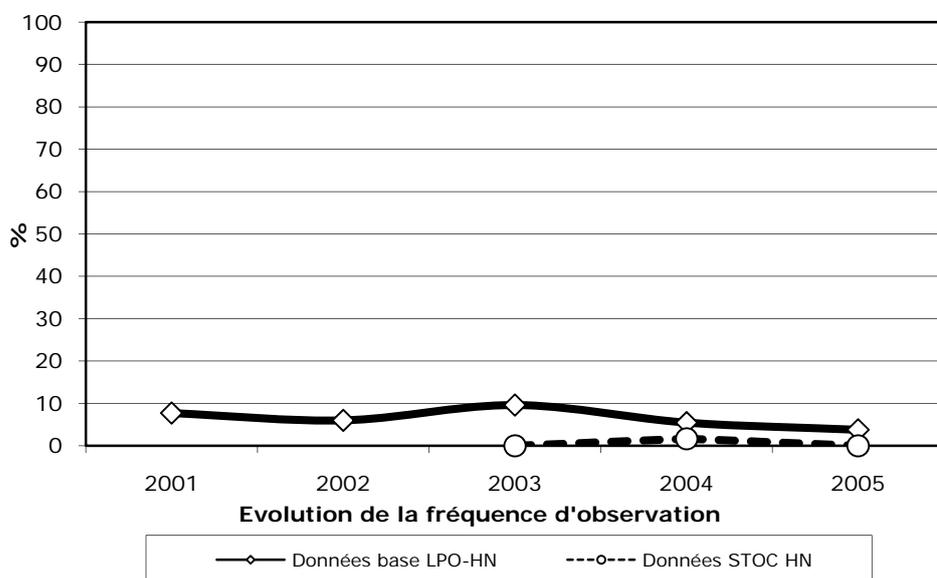
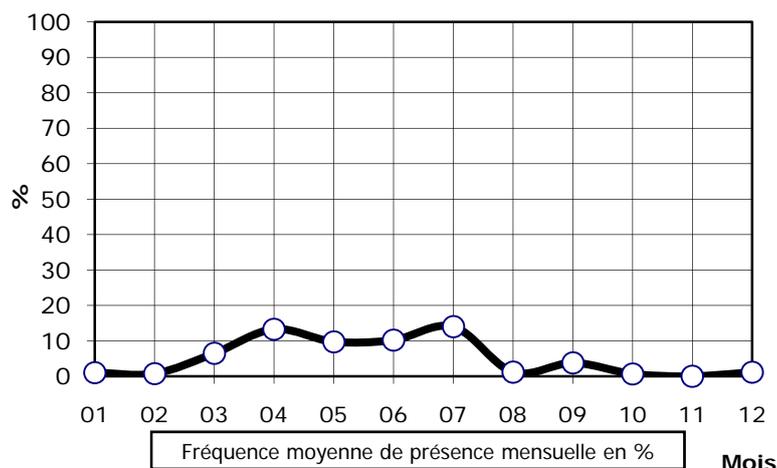
RESULTATS DES RELEVÉS 2001-2005

L'oiseau est absent de notre région d'avril à juillet, c'est-à-dire pendant la période de reproduction. Ne sont observés dans notre région que des migrateurs et les observations sur 5 ans vont dans le sens d'un déclin modéré mais net depuis 5 ans. Mais cette espèce, comme tous les oiseaux d'eau, peut se concentrer sur certains plans d'eau et il faut analyser les chiffres avec prudence.

Serin cini

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	74	7,7	-
2002	92	6,0	-
2003	72	9,6	0,0
2004	83	5,5	1,6
2005	102	3,8	0,0

Serinus serinus



STATUT EN EUROPE

L'espèce est stable en Europe.

STOC NATIONAL

Le Serin cini est en déclin en France, comme beaucoup de granivores.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

En période de reproduction, cette espèce est surtout présente dans la partie Sud-Est de l'Eure.

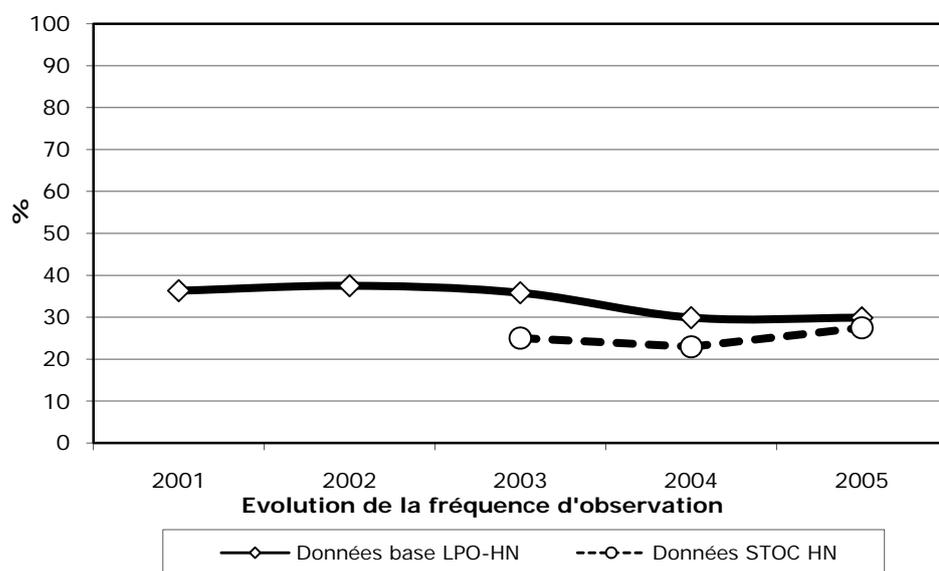
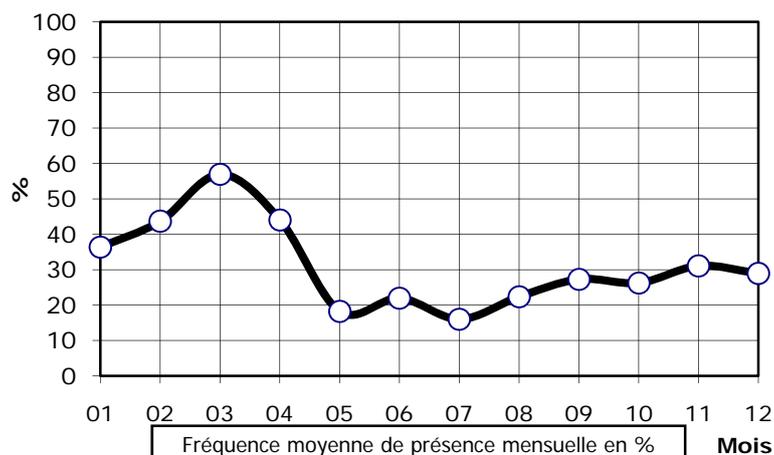
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Serin cini est observé essentiellement en période de reproduction. Seuls quelques rares hivernants sont notés dans la région. On observe un déclin marqué depuis 2003.

Sittelle torchepot

Sitta europaea

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	30	36,3	-
2002	31	37,5	-
2003	34	35,8	25,0
2004	37	29,9	23,0
2005	36	29,9	27,5



STATUT EN EUROPE

L'espèce est commune et globalement stable sur les années 1970 à 1990 malgré un déclin depuis 1990.

STOC NATIONAL

La Sittelle torchepot est en déclin prononcé, ce qui contraste avec l'évolution en Grande-Bretagne.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

L'espèce est sédentaire et commune partout, avec des densités plus importantes en forêt.

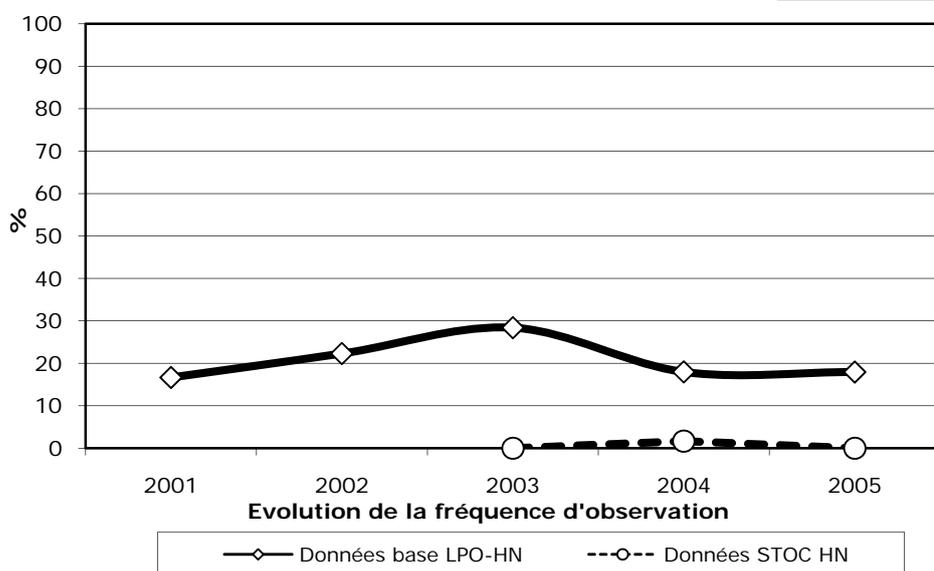
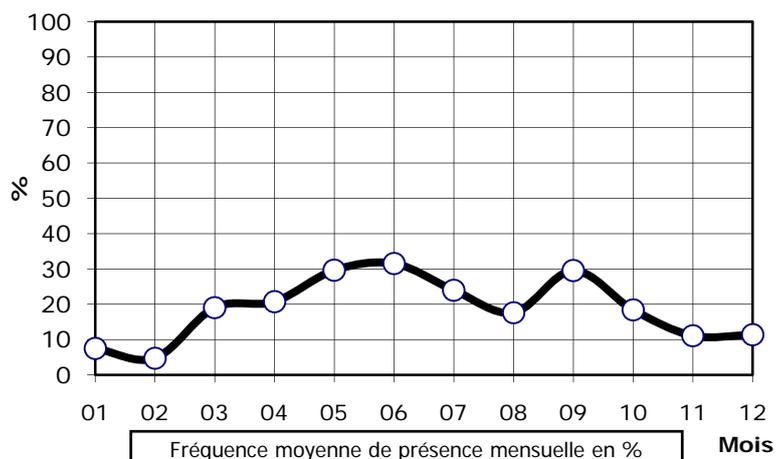
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Cet oiseau commun est observé régulièrement tout au long de l'année avec un pic d'observation de janvier à avril, en particulier en mars. Ceci s'explique par le regain d'activité pré-nuptiale des oiseaux. Les relevés enregistrent un net déclin de l'espèce sur 5 ans.

Tarier pâtre

Saxicola torquata

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	52	16,7	-
2002	46	22,3	-
2003	40	28,4	0,0
2004	52	17,9	1,6
2005	49	17,9	0,0



STATUT EN EUROPE

Après un déclin dans les années 1970 à 1990, l'espèce est globalement stable ou en augmentation depuis les années 1990 sur l'ensemble de l'Europe.

STOC NATIONAL

L'espèce est en forte progression.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Commun à très commun avant le milieu du XXème siècle, le Tarier pâtre semble plus dispersé aujourd'hui.

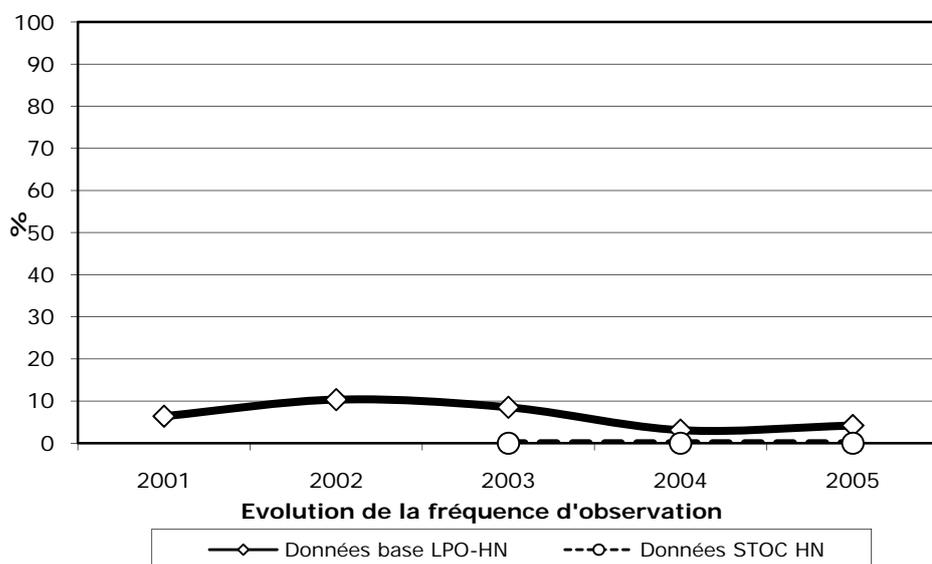
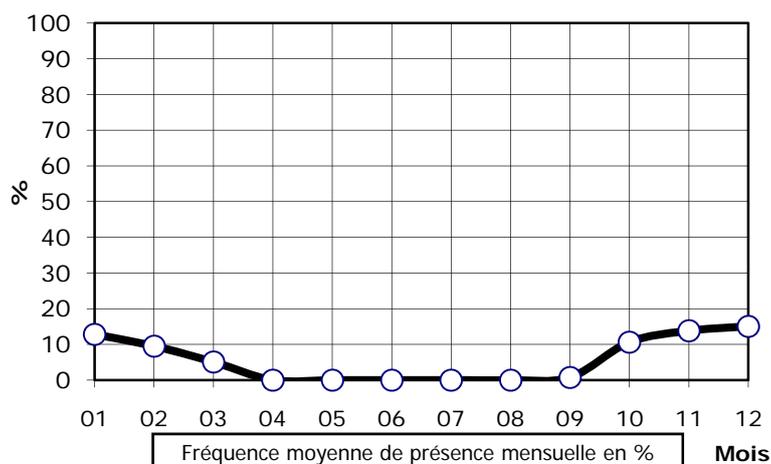
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Principalement estivant et migrateur, quelques oiseaux sont observés en hiver. La majorité des observations a lieu de mars à octobre. Un passage migratoire est constaté en septembre. Sur les cinq ans, l'espèce semble stable.

Tarin des aulnes

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	82	6,4	-
2002	66	10,3	-
2003	77	8,5	0,0
2004	107	3,1	0,0
2005	97	4,2	0,0

Carduelis spinus



STATUT EN EUROPE

Cette espèce est considérée plutôt en expansion. Les effectifs de nicheurs sont importants en Russie. C'est un nicheur montagnard rare en Europe de l'Ouest.

STOC NATIONAL

Cette espèce est absente du programme STOC qui étudie les oiseaux communs nicheurs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est un hivernant assez commun, les effectifs sont fluctuants d'une année sur l'autre mais aussi au cours du même hiver. On constate une augmentation de l'effectif hivernant moyen depuis la seconde guerre mondiale.

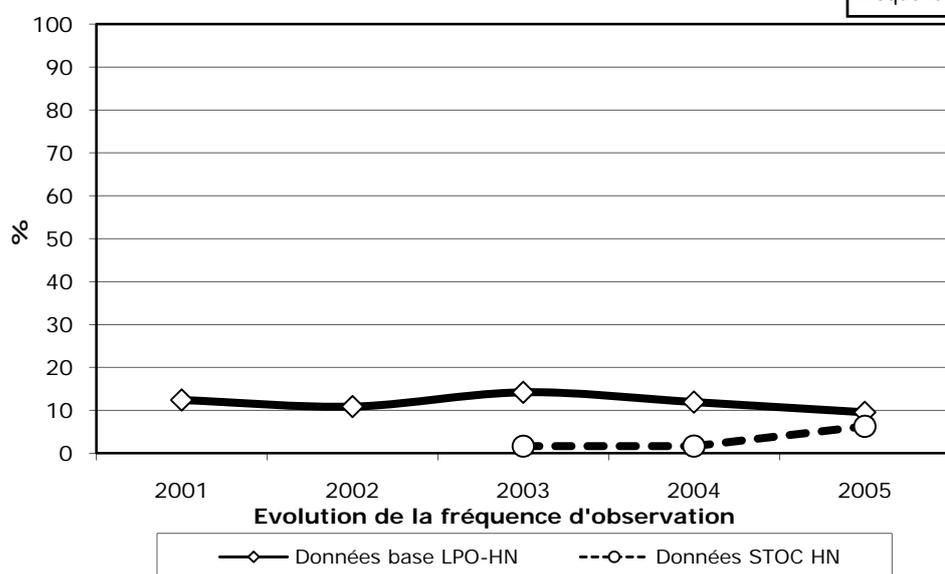
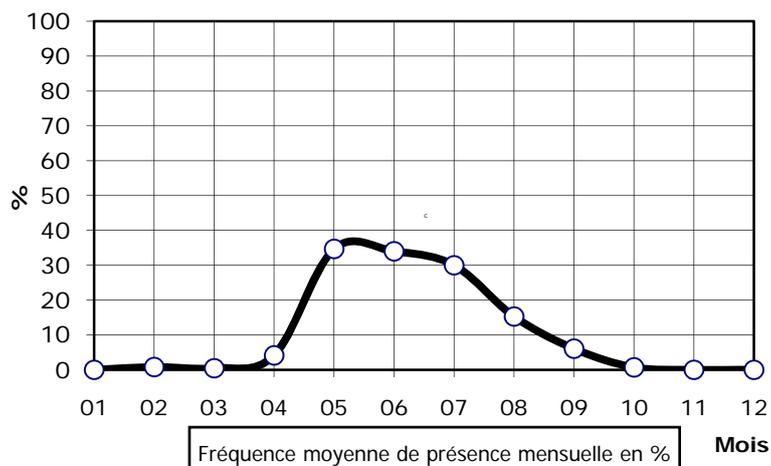
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Tarin des aulnes est un hivernant régulier observé d'octobre à février-mars. Il montre des fluctuations de 2001 à 2005 orientées toutefois nettement à la baisse.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	58	12,4	-
2002	65	10,9	-
2003	61	14,2	1,7
2004	59	11,9	1,6
2005	65	9,6	6,3



STATUT EN EUROPE

En dépit d'une certaine stabilité enregistrée sur la période 1990-2000 dans le centre de l'Europe, les populations de la Tourterelle des bois baissent notablement dans les bastions de l'espèce que sont l'Espagne, la Russie et la Turquie. Ailleurs, on constate un déclin modéré.

STOC NATIONAL

Le déclin de la Tourterelle des bois semble enrayé en France.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

La Tourterelle des bois occupe toute la Haute-Normandie. Elle a diminué notablement depuis le XXème siècle.

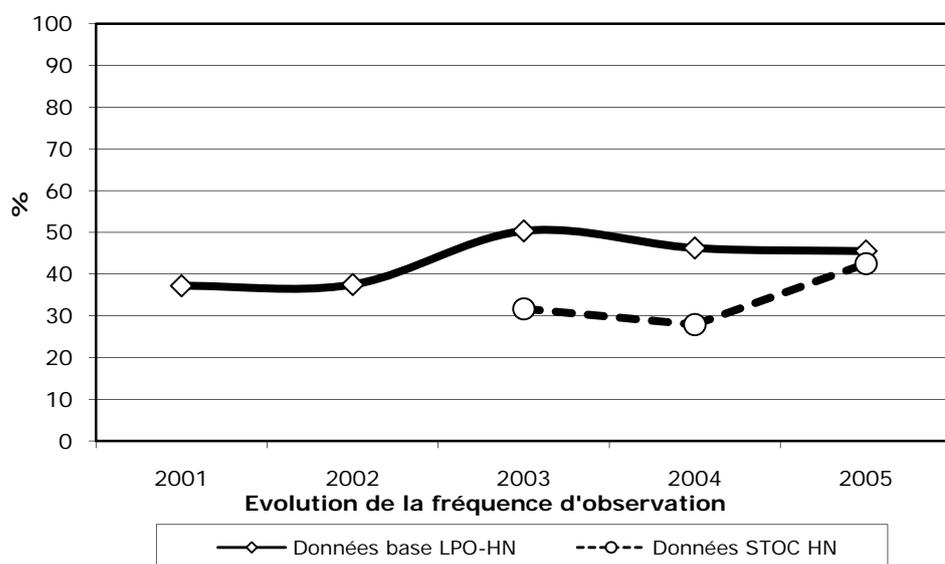
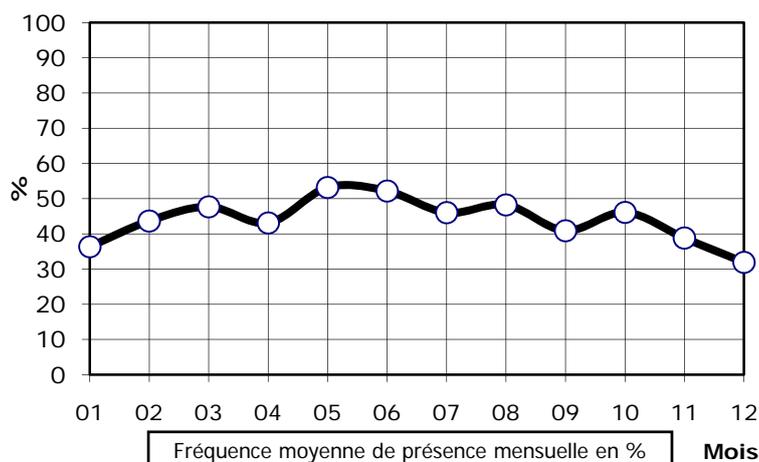
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Ce visiteur d'été typique est uniquement contacté de mai à août. Sur les 5 ans, la fréquence a tendance à baisser significativement.

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	29	37,2	-
2002	32	37,5	-
2003	19	50,4	31,7
2004	17	46,3	27,9
2005	15	45,5	42,5



STATUT EN EUROPE

Sur la période 1990-2000, les principales populations européennes de Turquie, Roumanie, Russie et France sont stables ou en croissance. Cependant, un déclin est observé dans plusieurs pays, notamment dans la partie Nord de l'aire de répartition de l'espèce.

STOC NATIONAL

Cette espèce est en forte progression, sur un rythme régulier et proche de celui que l'on observe au Royaume-Uni.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Cette espèce commune est toujours en expansion, notamment dans les secteurs ruraux.

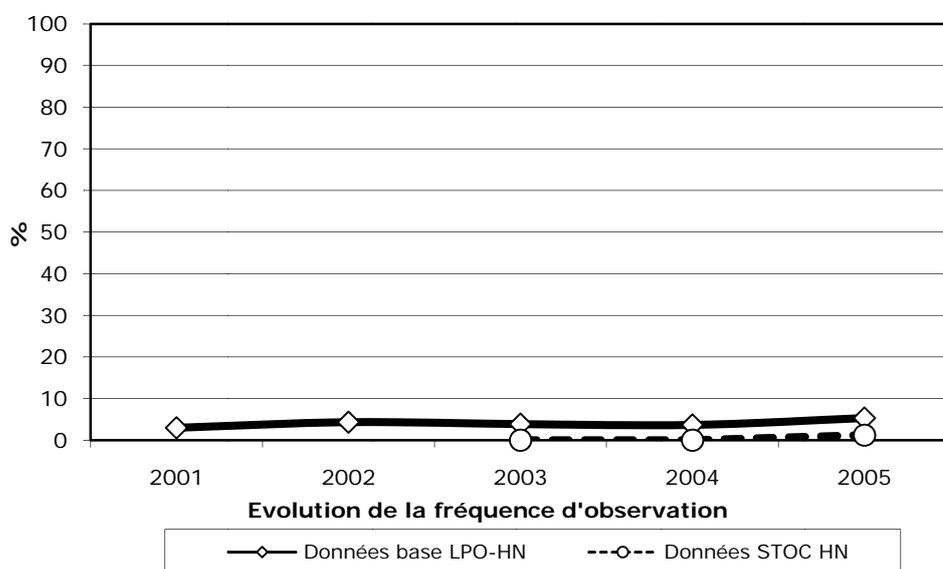
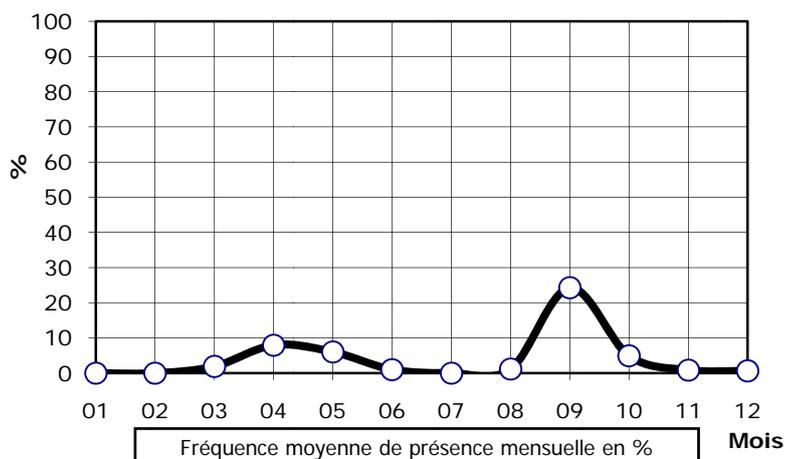
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La Tourterelle turque est observée toute l'année avec un important taux de fréquence. Elle est globalement en augmentation.

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	113	3,0	-
2002	104	4,3	-
2003	110	3,9	0,0
2004	96	3,7	0,0
2005	89	5,3	1,3



STATUT EN EUROPE

Cette espèce abondante dans l'Europe du Nord ou dans les steppes de Turquie est en déclin depuis une décennie.

STOC NATIONAL

Le Traquet motteux est trop localisé pour être concerné par le protocole STOC qui concerne les nicheurs communs.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

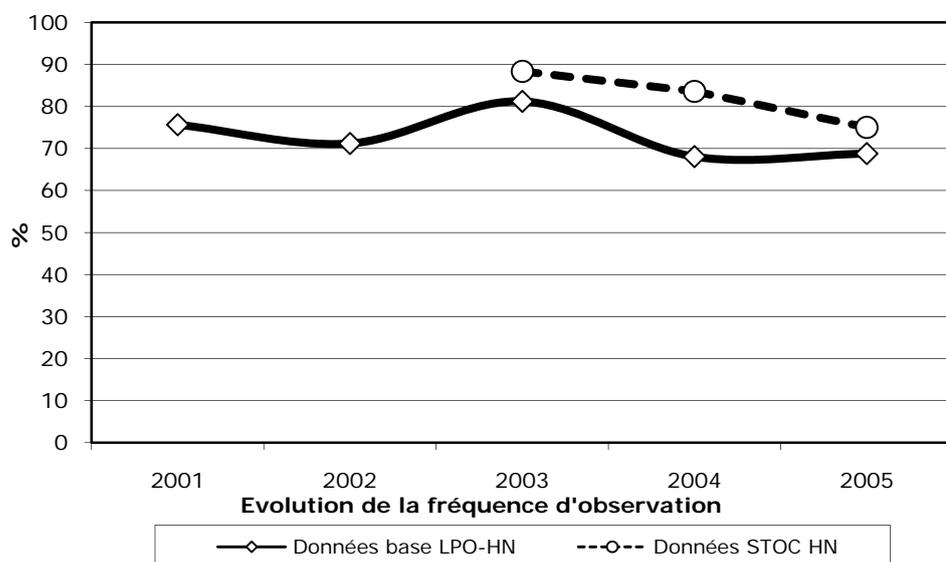
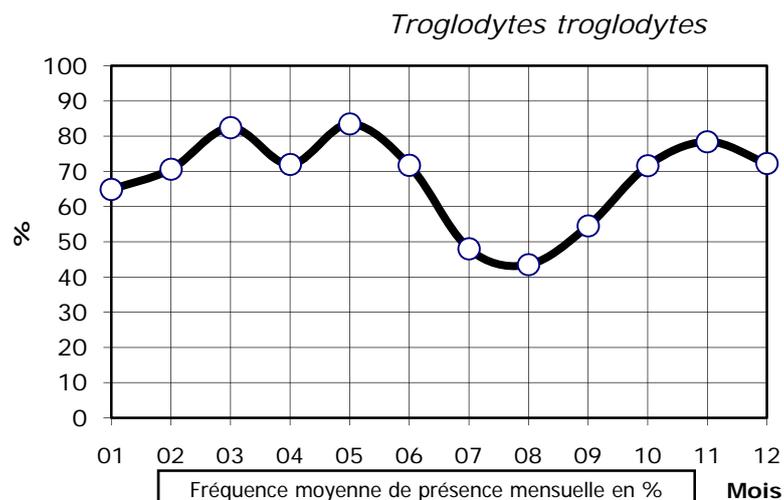
Nicheur éteint, le Traquet motteux est un migrateur commun tant sur le littoral que dans les cultures ou les prairies rases de l'intérieur.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Si l'espèce est notée pendant les deux passages, elle est nettement plus abondante lors du passage post-nuptial (septembre/octobre) que lors du passage pré-nuptial (avril/mai), le mois de septembre rassemblant 40% des données de l'année. Il n'y a pas de tendance nette.

Troglodyte mignon

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	5	75,6	-
2002	6	71,2	-
2003	4	81,2	88,3
2004	6	68,1	83,6
2005	5	68,8	75,0



STATUT EN EUROPE

La population est stable.

STOC NATIONAL

L'espèce est en diminution sur les cinq dernières années.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

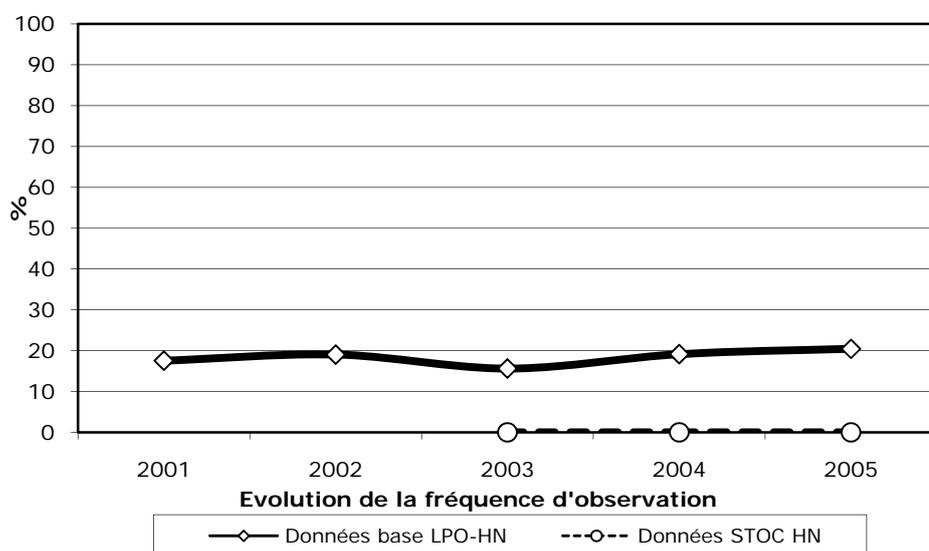
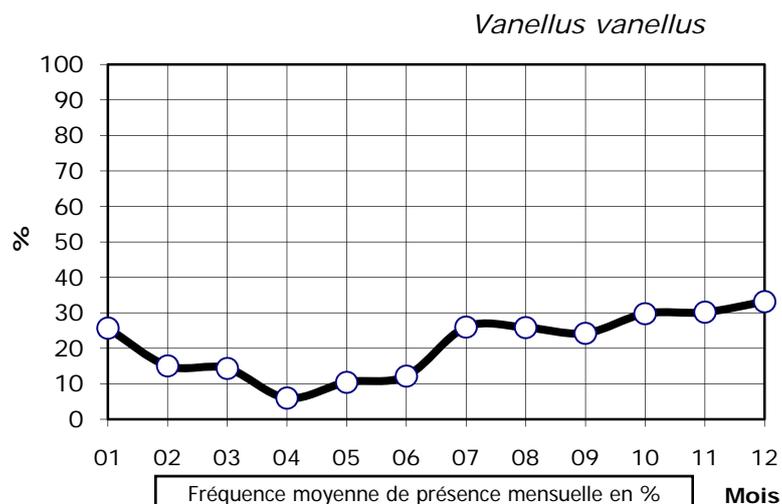
Le troglodyte est commun partout où il trouve des buissons. Il est une des espèces les plus répandues de Haute-Normandie.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Nicheur sédentaire, le Troglodyte mignon est facilement contacté au printemps de mars à mai. Après la période des chants, l'espèce est plus difficile à repérer l'été, mais devient à nouveau facilement contactable à partir d'octobre avec l'arrivée des hivernants en provenance de l'Europe du Nord et de l'Est. Cette espèce est très commune comme l'indiquent les fréquences d'observation (69 à 81%) et le 5ème rang de présence. Malgré une sensible remontée en 2003, le Troglodyte mignon semble néanmoins en légère diminution en Haute-Normandie.

Vanneau huppé

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	49	17,5	-
2002	51	19,0	-
2003	59	15,6	0,0
2004	47	19,1	0,0
2005	46	20,4	0,0



STATUT EN EUROPE

Le déclin est marqué en Europe depuis les années 1990. L'espèce est devenue "vulnérable".

STOC NATIONAL

Le Vanneau huppé est en déclin.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

C'est un nicheur rare en déclin. La région est une zone importante pour l'hivernage de l'espèce.

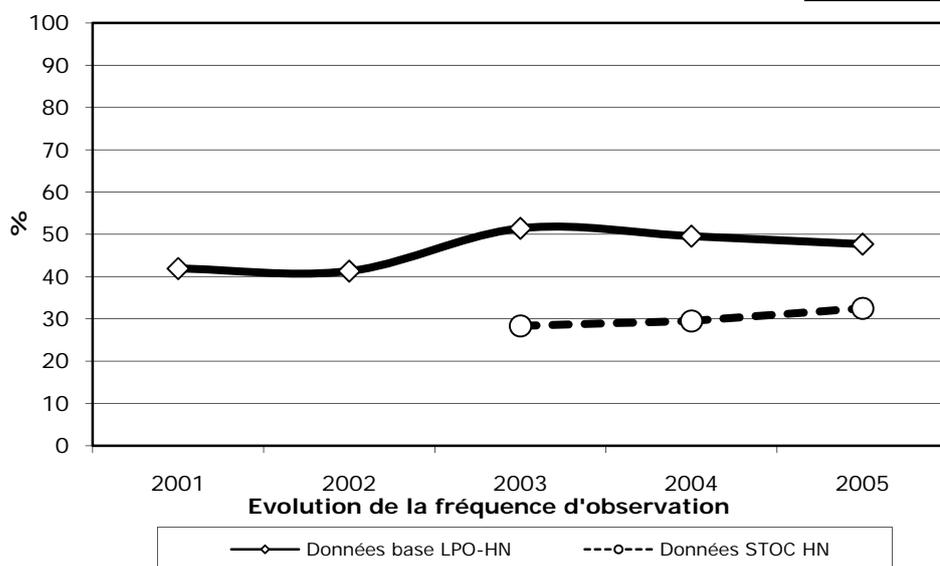
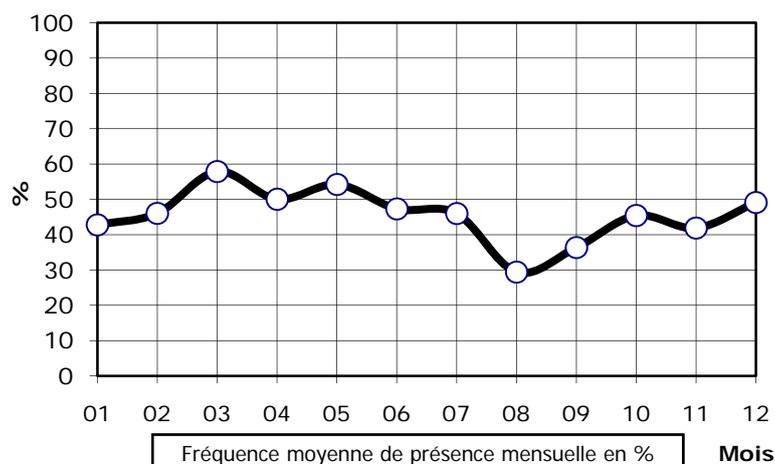
RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

La courbe illustre bien une espèce partiellement migratrice : il est peu observé au printemps quand seuls quelques individus restent pour nicher (à peine plus de 10% de données d'avril à juin). Les contacts reprennent à partir de juillet (premières dispersions suite aux regroupements post-nuptiaux de juin), puis restent stables pendant tout l'hiver. La fréquence d'observation est stable sur les cinq dernières années (environ 20%). Ceci s'explique par la présence hivernale de l'espèce alors que l'enquête STOC n'a lieu qu'en période de reproduction. Les chiffres correspondent aux oiseaux hivernants tandis que les effectifs des nicheurs locaux diminuent fortement.

Verdier d'Europe

Carduelis chloris

	Relevés HN		STOC HN
	Rang	Fréquence %	Fréquence %
2001	20	41,9	-
2002	24	41,3	-
2003	18	51,4	28,3
2004	15	49,5	29,5
2005	14	47,7	32,5



STATUT EN EUROPE

Les populations sont globalement stables.

STOC NATIONAL

Le déclin est avéré au niveau national.

INVENTAIRE HAUTE-NORMANDIE

Le Verdier est présent partout en Haute-Normandie. C'est un oiseau commun des villes et des villages.

RESULTATS DES RELEVES 2001-2005

Le Verdier d'Europe est effectivement noté dans plus de 50% des relevés au printemps. Les contacts baissent avec l'été. Toutefois l'espèce reste bien présente en automne et en hiver avec la venue des migrateurs nordiques. La tendance sur les 2 dernières années est à la baisse. Il faudra un peu de recul pour interpréter ces chiffres.

REMERCIEMENTS AUX PARTICIPANTS

ARMANGAU Pierre	DUVILLA Nicole	LEVEQUE Philippe
AUBRY Sébastien	ELLERON Hervé	LOISEL Marc
AUGER Jacques	FAURE Laurence	LOUCHEL Frédéric
AUGER Marie-Jeanne	FLOCH Alain	MALVAUD Frédéric
BALLEUX Christelle	FOURGON Christine	MARTINE Eric
BASLEY Daniel	FOURNIER Florence	MENANTEAU Michel
BELLEFONTAINE Louis	FREUND Muriel	MERMET Bruno
BENARD Antonin	FRODELLO Jean-Pierre	MOAL Christine
BENOIST Olivier	GALLARD C. Philippe	MORGAN HEBERT S.
BERTRAND Frédéric	GALLIEN Fabrice	MURRAY Christopher
BERTRAND Jean-Claude	GANTIER Jean-Michel	NOEL Myriam
BIGORNE Jean-Luc	GARDON Johan	PEERS Jean-Michel
BLANCHARD Patrick	GIBOUIN David	PEZIER Michel
BLANQUART Frédéric	GIBOUIN Jacques	PFINDER Martine
BONAY Jean-Louis	GIRARD Philippe	PHILIPPE Eric
BONAY Patrice	GOUJON Christophe	PITOU Laurent
BOUCHET André	GREGE Agnès	POUBELLE Franck
BOULET René	GREGE Richard	POUILLOT Françoise
BOUST Florent	GUILLOTIN Sophie	POULLET Georges
BUQUET Guy	HAMEL Sébastien	PROVOST Pascal
CARLI Jean-Paul	HARDOUIN Jean-Marie	QUATTREUX Claude
CATTREUX Claude	HEINERICH Sébastien	RAMI Manuel
CHAUMEIL Didier	HEMIDY Benoît	RENAUX Dominique
CHESNAIS Danièle	HENNACHE Alain	REZZOUK Abdenour
CORTEEL Guy	HERELLE Jean-Luc	RICHARD Guillaume
COUSINEAU Philippe	HOCHE B.	ROCH Frédéric
CREAU Yvon	HOUSSET Philippe	ROUDAUT Alexandre
CREIGNOU Béatrice	INGOUF Claude	ROUSSEL Dominique
CREMER Jean-Claude	JACQUES Jean-Pierre	SABINE Philippe
DAKERS Elaine	JOLY Vincent	SICOT Philippe
DE GUISA Muriel	JOSSE Philippe	SIMON Adrien
DECRETTE Fanny	JOUAN Patricia	SIMON Michel
DELARUE Eric	JUNG Jonathan	SMETEK Catherine
DELEEGHER Marc	JUSTICE Albert	THOREZ Jean-Paul
DEMERGES Stéphane	LAMOUREUX D.	TRIBOULIN Lionel
DENIS Isabelle	LAPORTE Olivier	TURBAN Rémi
DIEU Denis	LAURENT Gaëlle	VANHONSEBROUCK B.
DORÉ Pierrick	LAVRUT Didier	VASSELIN Raynald
DRANGUET Françoise	LE HÉNAFF Hervé	VAUTRAIN Bernard
DRANGUET Nicolas	LE MARCHAND R.	VERNEAU Alain
DUBOSC Didier	LECARPENTIER Bertrand	VERON Dominique
DUBOSC Jean-Claude	LECUYER Benoît	VICRE Maité
DUBOSC Jean-Michel	LEJOSNE Olivier	VIGIER Jérémy
DUINE Claude	LEMIERE Stéphane	VOISIN Hervé
DUJARDIN Gaylord	LEMONNIER Claire	WEBER Pierre
DUVERNAY Françoise	LEPREVOST Christian	YVON Julien
DUVILLA Marc	LERY Richard	YVON Michel



« L'oiseau libre en Haute-Normandie » revue scientifique publiée par la LPO Haute-Normandie – 19 bd d'Orléans, 76100 Rouen – t/f 02.35.03.08.26 – courriel : haute-normandie@lpo.fr

La LPO-HN est membre fondateur de Haute-Normandie Nature Environnement.

Directeur de publication : Claire Lemmonier – Mise en page : Hervé Le Hénaff et Marc Duvilla – comité de rédaction : le conseil scientifique de la LPO-HN

Imprimé en 100 exemplaires par : Copie Plus, 37 av. de Bretagne, 76100 Rouen.

ISSN 1955-9852 – Dépôt légal : Mars 2009 – 5 € le numéro

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

Crédits photographiques - Couverture : Mouette tridactyle, © Frédéric Malvaud ; Rougegorge familier, © Guy Corteel ; Hirondelle de fenêtre, © Guy Corteel ; Mésange bleue, © Marc Duvilla ; 4^{ème} de couverture : Chouette hulotte © Association CHENE.

Crédits dessins : toutes les illustrations des monographies : © Serge Nicolle.



LPO Haute-Normandie
Bd d'Orléans 76100 ROUEN
Tel : fax : 02 35 08 03 26
Courriel : haute-normandie@lpo.fr
<http://haute-normandie.lpo.fr>

La LPO HN est membre fondateur Haute-Normandie Nature Environnement

Photo : © CHENE